



75 JOER

FC Jeunesse Jonglënster
1935–2010





De Logo 75 Joer Anniversaire
Design: Marc Wilmes
marcwilmesdesign.lu

Cover:

Alphonse Hutsch

Textes:

Denis Dimmer

Fernand Schweitzer

Layout Brochure :

Mike Kremer

Design logo 75 Joer :

Marc Wilmes

Comité d'organisation
75 Joer :

Claude Kremer, Präsident

René Reiter, Vize-Präsident

Marc Molling, Sekretär

Nic Jungers, Sekretär adj.

Liliane Reuland, Kéessier

Guy Bausch

Jean Lemmer

Jos Melchior

Fernand Schweitzer

FC Jeunesse Jonglënster 2010

<http://www.fcjj.lu>



Le Mot du Ministre des Sports



La commémoration du 75e anniversaire de sa fondation constitue dans la vie d'une association sportive un événement capital et une date historique. J'ai accepté avec grand plaisir d'écrire ces quelques lignes pour votre brochure jubilaire, tout en m'empressant de féliciter chaleureusement vos dirigeants, entraîneurs et membres des efforts consentis à la cause du football.

Le football, le sport le plus populaire au Grand-Duché, a permis à des générations de jeunes de développer leur potentiel physique et moral. Et quel passionné de football ne se souvient pas avec émotion des belles pages sportives écrites par nos équipes championnes et nationales!

Le F.C. Jeunesse Jonglënster a fait un parcours plus qu'honorable et je constate avec plaisir qu'actuellement il s'investit pleinement dans ses équipes de jeunes – juniors, cadets, minimes, poussins, pupilles, bambinis – et ce avec grand succès. Mais, à côté de son équipe fanion et de sa réserve, il compte aussi sur une équipe dames, et ceci est remarquable ! Ainsi la continuation est garantie de sorte qu'une famille toute entière peut s'adonner dans un même club à son sport favori.

Que les festivités organisées lors de votre 75e anniversaire obtiennent le succès qu'elles méritent et que cette belle commémoration, chers amis sportifs, stimule encore vos efforts dans la voie vers le Centenaire.

Romain SCHNEIDER
Ministre des Sports



Le Mot de Madame le Bourgmestre



Lorsqu'au terme de 75 ans d'existence du F.C. Jeunesse Junglënster, les dirigeants dressent le bilan de leurs activités, ils se rendent certainement compte de la somme des efforts, des sacrifices et du savoir-faire qu'ils ont dû fournir pour donner à leur club la maturité, la stabilité et la confiance. Ces efforts n'ont vraiment pas été vains, car le F.C. Jeunesse Junglënster bénéficie actuellement d'une position de faveur !

En effet, il dispose d'un des plus beaux terrains de football du pays situé dans un cadre enchanteur, s'intégrant harmonieusement dans un paysage de verdure et de calme, à l'abri de toutes pollutions. Le nombre des joueuses et des joueurs va croissant à cause du travail excellent réalisé par les dirigeants et les entraîneurs. Grâce aux responsables dynamiques et engagés, sous l'impulsion d'un jeune président très actif, les perspectives d'avenir de notre club sont donc plus que réconfortantes.

N'oublions pas le travail social du club réalisé à titre bénévole semaine après semaine. Le football constitue un facteur d'unité, permettant d'unifier les gens en les aidant à accepter le fair-play. Il met au premier plan les valeurs fondamentales du sport : le respect, la tolérance, l'échange, la solidarité, la convivialité, ...

A l'occasion du 75e anniversaire de notre club de football, je voudrais présenter aux dirigeants, aux entraîneurs, aux joueuses et aux joueurs, au nom de tous les habitants de notre commune ainsi qu'en mon nom propre mes plus vives félicitations et exprimer au F.C. Jeunesse Junglënster mes meilleurs vœux pour l'avenir.

Francine COLLING-KAHN
Bourgmestre de la commune de Junglënster

**BGL BNP Paribas
apporte son soutien
aux sportifs luxembourgeois.**



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque d'un monde qui change

www.bgl.lu

Votre agence à Junglinster :

2, route de Luxembourg Tél. : (+352) 42 42-2000



Le Mot du Président de la FLF



Chers amis du F.C. JEUNESSE JUNGLINSTER

La commémoration du 75ième anniversaire de sa fondation constitue dans la vie d'un club un événement capital et une date historique. J'ai accepté avec grand plaisir d'écrire ces quelques lignes pour votre brochure jubilaire.

Tout au long de son histoire, votre club a su rester fidèle à son idéal et à sa foi dans l'avenir et a réussi à s'imposer dans le football luxembourgeois grâce aux efforts incessants de ses dirigeants dans un contexte pas toujours facile. L'engagement permanent et sans faille de tous ces bénévoles tout au long de ces années mérite la reconnaissance du petit monde du ballon rond.

Je n'ai pas le moindre doute que la disponibilité et l'idéalisme des dirigeants en place sont garants pour la réussite future de leur club favori.

Je tiens à rendre hommage à ce souci constant des responsables d'être au service des jeunes, c'est la preuve de leur volonté d'accomplir un travail en profondeur pour créer des assises solides, sur lesquelles se fondent les succès de demain.

En tant que Président de la FLF, je me permets de remercier à cette occasion tous les dirigeants, entraîneurs, joueurs, supporters et tous ceux qui, durant toutes ces années, ont contribué de par leur engagement personnel au succès du F.C. JEUNESSE JUNGLINSTER.

Je souhaite bonne chance au Comité d'Organisation pour toutes les manifestations prévues dans le cadre du 75ième anniversaire du F.C. JEUNESSE JUNGLINSTER.

Paul PHILIPP
Président de la FLF

www.dexia-bil.lu



Agence Junglinster

Gérant : M. Henri Braun

10, rue Nicolas Glesener - L - 6131 Junglinster

Tél. : 2459-8900 - Fax : 2459-8990

Heures d'ouverture du lundi au vendredi : 8h30 - 11h30 et 12h45 - 16h30

Dexia Banque Internationale à Luxembourg, société anonyme
69 route d'Esch, L-2953 Luxembourg, RCS Luxembourg B-6307

DEXIA



Le Mot du Président et du Comité d'Organisation



Chères amies,
Chers amis,

75 ans déjà ... que notre club de football FC Jeunesse Junglënster fait partie du monde du football au Luxembourg.

La commémoration du 75e anniversaire constitue toujours un événement capital dans la vie associative d'un club. On se rappelle les moments joyeux comme les heures difficiles.

Le comité d'organisation a réussi à mettre en place un programme attrayant, avec plusieurs matches de gala et des événements sportifs pour toutes nos catégories, afin de fêter dignement cet anniversaire. Les festivités ont commencé avec notre fête de St. Nicolas en décembre 2009 et se termineront avec notre séance académique en novembre 2010.

Au niveau sportif, le FC Jeunesse Junglënster a accumulé des réussites et des défaites lors des dernières années. Au cours de notre année d'anniversaire, je tiens à féliciter nos équipes cadets et juniors qui ont fêté leur montée en décembre dernier, nos équipes minimes-poussins-pupilles-bambinis qui finissent leur saison en tant que premier dans leur groupe, notre équipe seniors réserves qui a réalisée sa montée en classe 2, ainsi que notre équipe des dames qui a écrit cette saison une partie de l'histoire du football féminin au Luxembourg, ainsi que de notre club en remportant le titre de champion des dames de Luxembourg et la Coupe de Luxembourg des dames.

Concernant notre équipe fanion, je constate avec satisfaction que le maintien en division 2 est atteint. L'objectif pour la saison prochaine est la montée en division 1.

Pour terminer, je remercie toutes celles et tous ceux, qui ont contribué à la réussite des festivités du 75e anniversaire, les auteurs responsables du contenu des articles, mais aussi les entreprises et donateurs qui par leurs dons ont garanti le financement, sans oublier mes collaborateurs du Comité d'Organisation.

Claude KREMER
Président du Comité d'organisation
Président du FC Jeunesse Junglënster

Thermi^{inator} II - DER Kombikessel

Wählen Sie Ihren Brennstoff selbst!

Stückgut: Wirkungsgrad bis 92,8 Prozent

Pellets: Wirkungsgrad bis 95,4 Prozent



Pellets
Stückgut
Solar

CPC - Kollektor

Hochleistungskollektor, der durch senkrechten

Einbau des Absorbers auch flaches Licht optimal nutzt!



SOLARFOCUS 
macht unabhängig

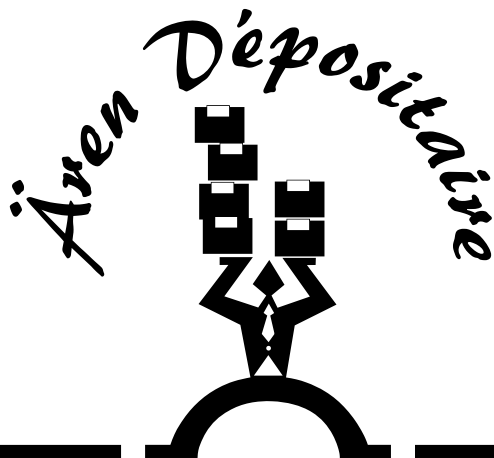
GABBANA
Z.A.C. 12 rue Nicolas Glesener
L - 6131 Junglinster, Tel. 00352 788241
s.à.r.l.

◦◦◦◦ ၇၅ ◦◦◦◦

www.alavita.lu

ALAVITA
et naturels
Junglinster

Produits biologiques



Gedrénks Buttek **WEBER**

Zone Industrielle L-6468 ECHTERNACH Tél: 72 90 10



voyages

emile weber

éischtklasseg reesen

hinterfeld

Hiver ou été,
le complice de tous vos voyages.

Des voyages de qualité



en bus



en bateau



en avion



en train

www.emile-weber.lu



FIACCOM S.A.

• EXPERTS COMPTABLES •

Bureaux 7A, z.s. «Am Brill» - L-3961 Ehlange/Mess
Adresse postale B.P. 1946 - L-1019 Luxembourg
Siege social L-1215 Luxembourg (32)
Tél. (+352) 26 37 38 38 - Fax (+352) 26 37 41 41
e-mail: fiacom@fiacom.lu

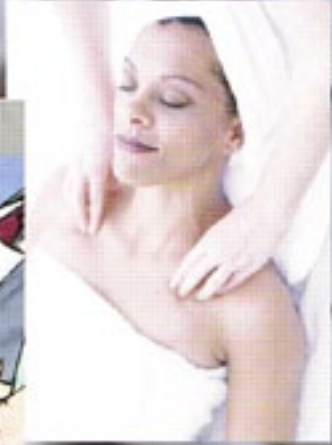


Pédicure Médicale

**Soin de visage à
partir de 55 Euro**

Pure Beauté Pia

Junglinster - Tél.26 780 380



NEU

ceiling Spanndeckenausstellung



- Spanndecken in allen Ausführungen mit Beleuchtungselementen
- Beratung und Gestaltung von Innenräumen
- Bodenbelagsarbeiten
- Möblierungsempfehlungen

besuchen Sie unser Fachgeschäft und Ausstellung:

Peinture Philipps S.à.r.l
colours & more
3, rue de la Deportation
L-1415 Luxembourg-Hollerich



Luxembourg - Junglinster - Ettelbruck

Lassen Sie sich Ihre Wohnträume erfüllen und nehmen Sie unseren kostenlosen Planungsservice in Anspruch

Tel: 42 64 95

phillipps
S.à.r.l.

www.peinture-philipps.lu



Groben

Salon de coiffure
Succ. Boulanger Christiane

12a, rue Lauterbour
L-6134 Junglinster

Tél. 78 94 41
Fax 78 72 67

Heures d'ouverture

Ma - Ve: 8.30 - 12.00
13.30 - 18.00 heures
entre 12.00 et 13.30 heures
seulement sur rendez-vous

Samedi: 7.30 - 16.00 heures



ANGLE
vert
LE CHIC DE VOTRE INTÉRIEUR

MEUBLES
&
DÉCORS

Nous vous proposons
un vaste choix
de meubles d'intérieur
et d'extérieur,
notre grand éventail
de rideaux
ainsi que nos nombreux
objets de décoration

ANGLE VERT
Zone commerciale Langwies
Junglinster
www.anglevert.lu
Tél. 78 98 30



Dipl. Ing. **THEIS** *S. à r. l.*

Gebäude - Energie - Beratung

Heizung

Öl, Gas, Pellet
Wartungsarbeiten 24/24h

Solar

thermische
Solar-Anlagen

Sanitär

Badsanierung,
Regenwassernutzung,
Installationen

Lüftung

kontrollierte
Wohnungslüftung

Zone Artisanale

"Gehaansraich"

L-6187 Gonderange

eMail: heizung-theis@pt.lu

Internet: www.heizung-theis.lu

Tel. 267 821 32

Fax 267 821 33



Entreprise de constructions et de façades

C. Reuland-Effner

L-6187 Gonderange

Tél : 789 778

GSM : 621 180 461

email : entr.reuland@pt.lu



SCHARPANTGEN
BOUCHERIE-CHARCUTERIE
PARTY SERVICE

21 rue du Village
L – 6140 Junglinster
Tél : 780 004
Fax : 787 313

Garage WEIMERSKIRCH & Fils

42, rue Hiehl (Langwies)
L-6131 Junglinster
Tel. (00352) 78 95 94
Fax 78 96 17



ALFA Giulietta

Z.I. Langwies | Junglinster
E-mail: info@weimerskirch.com
Tél.: +352 78 95 94
Fax: +352 78 96 17

ALFA ROMEO
FIAT
SEAT
VOLVO
BMW
MERCEDES
AUDI
VW
SKODA
CITROËN
PEUGEOT
RENAULT
FORD
HONDA
TOYOTA
SUZUKI
DAEWOO
HYUNDAI
KIA
MITSUBISHI
SUBARU
MAZDA
NISSAN
PEUGEOT
RENAULT
SEAT
SKODA
SUZUKI
TOYOTA
VOLVO
VW
BMW
MERCEDES
AUDI
FIAT
ALFA ROMEO



Garage WEIMERSKIRCH & Fils

42, rue Hiehl (Langwies)
L-6131 Junglinster
Tel. (00352) 78 95 94 · Fax 78 96 17



500


Foyer

ASSURANCES

Agence GOEDERT

Agent Général d'Assurances

18, rue des Cerises - L-6113 Junglinster

Tél.: 78 03 33-1 - Fax: 78 71 10

Gsm: 621 16 76 32

e-mail: agence.goedert-andree@foyer.lu



IHR EXPERTE FÜR FREIZEIT & BERUF

RCM


creation & location

STUPPICHT TEL. 789 543-1

WWW.RCM.LU

 **MAGLITE**

 **LEATHERMAN**
Now you're ready.™

 **VICTORINOX**

**Druck & Stickerei
auf alle Textilien**

Werbeartikel aller Art

Zelte & Springburgen

**Gravuren,
Tropfen & Medaillen**

RC MACHINES

Gewerbegebiet Junglinster

www.rc-machines.com

TEL. 78 76 76 - 1

Drehmaschinen, Bohrfräsmaschinen, Kompressoren,
Sägen, Schleifmaschinen, Schränke und Werkbänke

Grosse Auswahl an Zubehör für Holz- und Metallbearbeitung,
Aufspannen & Messen, Fräsen & Drehen

Alles für die Werkstatt: Hebebühnen, Werkstattkrane,
Sandstrahler, Getriebeheber, u.v.m.





GARAGE DE L'EST s.a.
Junglinster

Tél. +352 788 222 - 1 www.garage-est.lu





Musterring



Kichechef

Heures d'ouverture:
lu-ve 10h-19h
sa 9h-18h

69, parc d'activité Mamer-Cap L-8308 Capellen Tél. 26 30 30 1 www.kichechef.lu



Linderung und Unterstützung des
Heilungsprozesses bei vielen Haut-
und Atemwegserkrankungen

Die Salzgrottontherapie ist eine bewährte Methode,
Meersalz aus dem Toten Meer zur **Rehabilitation,**
Prophylaxe und Erhaltung des allgemeinen
Gesundheitszustandes einzusetzen.

Montag bis Sonntag
Termin nach Vereinbarung

Auch für
Kinder!
(ab 3 Monate)



Salzgrotte
La grotte de sel

www.salzgrotte.lu

Um Röland 31 • L-6114 Junglinster • Tél. +352 / 26 78 27 30





seiler peinture & décor

romain seiler t. 87 91 50 f. 87 91 59 gsm. 621 15 21 86
8, um beil L-7653 heffingen peinture.seiler@internet.lu

tous travaux de peinture. façade, revêtements sols et murs.



HAPPY GREENS

Gartenbau und **BOURGLINSTER**
Landschaftsgestaltung

36, rue de l'Ecole
L-6162 Bourglinster

Tel.: 788 356
Fax: 788 645



- Garten- Neu- und Umgestaltung
- Baum- Strucher- und Heckenschnitt
- Bepflanzungen und Rasenbau
- Einfahrten · Hauseingange · Terrassen · Treppen · Trockenmauern
- Reinigungsarbeiten mit Wasserkraft u.v.m.

www.happy-greens.lu · info@happy-greens.lu



Les Restaurants du Golf de Luxembourg

Salles de banquets

- Banquets et rceptions de mariage
- Repas de communion
- Fetes de famille: anniversaires, etc...
- Diners d'entreprise
- Cocktails d'inatoires et buffets
- Rceptions, cocktails et vins d'honneur
- Seminaires et conferences

Club-house

- Restaurant - Brasserie
- Cuisine continue
- Grande terrasse
- Fermé lundi et samedi soir

Les Restaurants du Golf de Luxembourg s.à r.l.

Domaine de Belenhaff - L-6141 JUNGLINSTER

Tél.: +352 78 71 26 - Fax: +352 26 78 05 79

restaurants@golfdeluxembourg.lu



SELF-SERVICE



alima

**Choix, fraîcheur,
qualité ... tout est là!**

bourse

11, avenue de la Porte Neuve

gare

11, rue du Fort Bourbon

belair

20, avenue du X Septembre

Äert Vertrauen a sécheren Hänn



Frot äre Foyer's Agent

Nic THINNES

Agent d'Assurances

59, rue de Wormeldange - L-6180 Gonderange
Tél.: 78 71 47 - Fax : 78 01 81
GSM: 621 26 20 91

Assurances - Prévoyance - Patrimoine



Boutique au centre de Junglinster

+ parking gratuit vis-à-vis (à côté de la Banque Raiffeisen)

Prêt-à-Porter et Accessoires Dames
Lingerie Dames
Sous-Vêtements Hommes
Mode Balnéaire Féminine et Masculine
avec des marques renommées

www.kassandra.lu

Kassandra

12, route de Luxembourg
L-6130 Junglinster
Tél.: (+352) 26782914



Restaurant

Pizzeria

Brasserie

5, rue de la Gare

Junglinster

Tél.: 78 85 70



FLESCH IMMOBILIÈRE S.À.R.L.
7, UM WANGERT
L-6235 BEIDWEILER
TÉL.: 78 81 17
FAX: 78 71 53
E-MAIL: FLESchIMMO@VO.LU



ACHAT – VENTE – LOCATION – GÉRANCE D'IMMEUBLES



*le lavage
et
le nettoyage
à sec*

Junglinster
44, rue Hiehl (Langwies)
Tél: 78 89 34

Luxembourg
4, rue Pierre Hentges
Tél: 29 59 21

*c'est notre
métier !*

Gonderange
5, rue Hiehl
Tél: 78 02 23



***Sport-
Construct
S.A.***

***Z.I. Rolach
L-5280 Sandweiler
Luxembourg***

***Tel +352 350964
Fax +352 350962***

La nouvelle adresse de la région.
Ouvert tous les jours
Cuisine italienne et traditionnelle. Spécialités de Grillades.



***OSTERIA* di Niederanven**
RESTAURANT-PIZZERIA Tél: 34 00 61 - Fax : 34 93 92
2, rue de Munsbach L-6941 Niederanven info@osteriadiniederanven.lu



Le hasard fait bien les choses



Depuis 1945, la Loterie Nationale distribue 100% de son résultat net en faveur de projets et d'institutions d'utilité publique. Un soutien dont bénéficient également les organisations environnementales.

www.loterie.lu





VOYAGES
JOSY
CLEMENT



Bus-Reesen fir Schoulen, Veräiner a Betriiber



Restaurant
Terrasse
Lounge



siello

Découvrez
la gastronomie créative

an der Laangwiss zu Jonglënster - www.siello.lu

◦◦◦◦ 75 ◦◦◦◦

AUTOMOBILES PAUL FELLER

Occasions toutes marques
Recherches sur mesure



GSM : +352 691 879535

Tél. : +352 879535

Fax: +352 879535

Mail: pfeller@pt.lu

2, rue d'Echternach

L-6240 Graulinger

Occasions toutes marques

HOFFMANN-NEU

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

WASSERBILLIG

50, rte de Luxembourg

WILWERWILTZ

11, Op der Gare

OETRANGE

6, rue de la Gare



WWW.HOFFMANN-NEU.LU



ENTREPRISE DE CONSTRUCTION ET DE GENIE CIVIL

- **ALENTOURS DES MAISONS**
- **TRAVAUX DE PAVAGES**
- **TRAVAUX DE TERRASSEMENT**
- **TRAVAUX DE DEMOLITION**
- **TRAVAUX DE GROS-OEUVRE**
- **TRAVAUX D'INFRASTRUCTURE**
- **TRAVAUX D'ASSAINISSEMENTS**
- **TRAVAUX PUBLIC ET PRIVES**
- **SERVICE CONTAINERS**

L-6118 JUNGLINSTER
100, rue de Godbrange
Boîte Postale 8

Tél.: 78 96 96-1
Fax: 78 96 90
info@ecogec.lu
www.ecogec.lu



Le contrat tout en un

Minimum
100 €
de rabais!



Païement
mensuel
gratuit!

Libre choix
du garage
et expertise
indépendante!

Optez pour easy-PROTECT et bénéficiez des garanties de LALUX-Autoprima et de LALUX-Home*. Profitez de rabais intéressants et d'avantages exceptionnels. Parlez-en à votre agent ou contactez notre service clientèle au tél: 4761-1 easy-PROTECT vous simplifie la vie.



www.lalux.lu



RÜCKBLICK

von Fernand Schweitzer

Mit dem „Football and Lawn-Tennis Esch/Alzette“ (FOLA) entstand 1906 der erste luxemburgische Fußballverein. Der Fußball-Verband (FLF) wurde 1908 gegründet. Erster Landesmeister wurde 1910 Racing Club Luxemburg, der 1922 auch erster Luxemburger Pokalsieger wurde. 1911 wurde das erste Länderspiel ausgetragen, welches mit 1-4 gegen Frankreich verloren ging.

In diesen Pionierjahren des luxemburgischen Fußballs gab es auch in Junglinster, in den Jahren 1909 und 1915, zaghafte Versuche einen Fußballverein auf die Beine zu stellen. Diese ersten Ansätze scheiterten jedoch. Anstatt dessen, wurde 1918 von einigen Spielern die ‚Fanfare de Junglinster‘ gegründet, *„den eigentlichen Gründer war den deemolege Football-Club ‘La Jeunesse’. Hire Kapitän war de Leib Albert, den zesumme matt den iwrege Spiller beschloss hut, mat dem Football opzehalen an eng Musek ze gränden“* (Josy Versall – Broschüre Fanfare de Junglinster 1918-1968).

Während fast zwei Jahrzehnten war somit Schluss mit dem Fußballsport in Junglinster. Es dauerte bis zum 7. Februar 1935 ehe ein neuer, diesmal allerdings erfolgreicher, Anlauf zur Gründung eines Fußballvereins in Junglinster unternommen wurde.

F.C. Jeunesse Sportive Junglinster - 7. Februar 1935.

Die erste Generalversammlung des neuen Vereins fand am 15. März 1935 im Café Jos Bauer statt.

Folgender Vorstand wurde gewählt: Dr. Schumacher Nicolas (Präsident), Ries Jean-Pierre (Vizepräsident), Rischette Jos (Sekretär), Zoller Eugène (Kassierer). Vorstandsmitglieder waren: Bauer Joseph, Goehler Valentin, Schummer Jean-Pierre, Seil Jean-Baptiste, Meckel Jean-Pierre, Wiltgen Alfred u. Greis Alphonse.

Im Spielausschuss waren Dr. Schumacher Nicolas, Kauth Edouard, Seil Jean-Baptiste, Laschette Edouard, Rischette Joseph u. Zoller Eugène, Kapitän der Mannschaft.



Als erste Kassenrevisoren fungierten Dr. Wampach Emile u. Deutsch Emile.

Die Mannschaft bestand u.a. aus folgenden Spielern: Bauer Edmond, Weymeschkirch Robert, Delhalt Robert, Wagner Edouard, Beaume Adolphe, Laschette Victor, Schreiner Jean, Kramp Joseph, Frisch Michel, Deutsch Joseph, Wampach Emile, Koessler Xavier, Zens Marcel, Turinetti Ferdy, Stammel Jean, Reding Joseph, Langers Ferdy, Altmann Edouard, Reding Batty, Gilson Hary, Comes Albert, Neu Ady, Wecker Marcel u. Neuens Mett.

Schiedsrichterkandidaten waren Rischette Joseph und Meckel Johann Peter.

Am 16. März 1935 wurde der Verein bei der FLF angemeldet und anlässlich des FLF-Kongresses vom 4. August 1935 als Mitglied aufgenommen.

Das erste Spiel wurde am 10. April 1935 gegen Fortuna Canach ausgetragen – und endete mit einer Niederlage.

Am 10. Mai 1935 wurden den Spielern die ersten offiziellen Uniformen überreicht. Die Vereinsfarben waren Weiß/Schwarz.

Es fehlte nur noch ein geeignetes Spielfeld.

« Am Dellchen » 1935 – 1974

Durch einen am 16. Juni 1935 unterzeichneten Pachtvertrag überließ Nicolas Frisch-Greis dem Klub die gegenüber seinem Café (der heutigen 'Lënster Stuff') liegende Wiese. Er reservierte sich weiterhin das Weiderecht, wobei allerdings im Vertrag festgehalten war, dass *« zwecks Verhütung von Unfällen, während der für Spiele angesetzten Stunden das Terrain vom Vieh nicht betreten werden darf »*.

Um aus dieser holprigen Wiese nun ein spielbares Fußballfeld zu machen, verpflichteten sich alle Mitglieder des Vereins einen Tag pro Woche, natürlich unentgeltlich, mit Hand anzulegen. Diejenigen die nicht in der Lage waren diese körperliche Arbeit selber zu leisten, ließen sich durch Arbeiter ersetzen, die sie aus eigener Tasche bezahlten. *„Am Interressi vun eisem Lënster Footballclub wier ze wënschen, dass all eis jëtzeg an och speider Memberen deeselwechte Geesch vum Enerjii, Asaatz an Dewuement opbrenge geiwen*



wei dei Idealisten ... „ (Jos Olinger, Broschüre zum 50ten Jubiläum). Nach fast drei Monaten harter Arbeit, wurde am 15. September 1935 das Spielfeld offiziell eingeweiht. Gespielt wurde gegen Forta Befort.

In der Spielzeit 1935/36 wurde zum ersten Mal an der offiziellen Meisterschaft teilgenommen. Der Elan der Gründerjahre wurde jedoch jäh durch die Wirren des 2ten Weltkrieges unterbrochen. Der Club wurde umbenannt in FK Junglinster und spielte im regionalen Bezirk Osten.

Neuanfang - 15. Juni 1945 – F.C. Jeunesse Junglinster

Am 15. Juni 1945 wurde der Verein, jetzt unter dem neuen Namen „F.C. Jeunesse Junglinster“, wieder bei der FLF für die Meisterschaft 1945/46 angemeldet.

Auf Anhieb wurde Platz 2 in der Abschlusstabelle erreicht, der zum Aufstieg in die 2te Division führte. In den nächsten Jahren begann die Achterfahrt aus Abstieg – Aufstieg – Abstieg - ..., die bis heute munter andauert. 1948/49 Abstieg. 1951/52 Aufstieg. 1956/57 Abstieg.

Zwischenzeitlich war, im Oktober 1947, in Graulinster ein zweiter Verein in der Gemeinde gegründet worden, der **F.C. Union Sportive Graulinster**. Nach drei Spielzeiten wurde der Verein mangels genügender Spieler aber wieder aufgelöst.

Am 31. Mai 1963 erhielt der F.C. Jeunesse Junglinster seinen ersten offiziellen FLF-Diplom; die Junioren hatten den ersten Platz im 1ten Bezirk der 5ten Klasse belegt.

Der absolute **sportliche Tiefpunkt** für den Verein wurde nach der Saison 1963/64 erreicht. Junglinster musste in die neu geschaffene 4te Division. Einziger Lichtblick in jenem Jahr war, dass im Herbst 1963 zum ersten Mal eine Flutlichtanlage installiert wurde, die es erlaubte auch in den Abendstunden zu trainieren. Mit 18 Siegen und 2 Unentschieden in 20 Spielen, einem Torverhältnis von 144-26, wurde aber, nur eine Saison später, das Kellergeschoss des Luxemburger Fußballs wieder verlassen. Die Mannschaft erhielt dafür den von der französischen Zeitung ‚France-Journal‘ gestifteten Pokal für die **‘Meilleure attaque des divisions inférieures’**.



1965 wurde das **30jährige Jubiläum** des Vereins gefeiert. Der Club bekam am 16. August 1965 seine **erste Vereinsfahne**. Patin war Joséphine Bauer-Frisch und Pate der Fahne war Arthur Parmentier. Fahnenträger war René Klein.

In der folgenden Saison 1965/66 gelang der Aufstieg in die 2te Division. Die Achterbahnfahrt ging aber weiter. 1969/70 Abstieg. 1970/71 Wiederaufstieg.

Durch ein Schreiben vom 27. September 1973 teilte der Eigentümer des Fußballfeldes dem Verein mit, dass er den Pachtvertrag des Spielfeldes zum 1. Januar 1974 kündige, „... aus dieser Ursache möchte ich den Verein ersuchen, sämtliche auf dem Fußballfeld sich befindenden Installationen für obenerwähnten Termin zu räumen“ gez. Léon Bauer-Frisch.

Der Verein war ohne Terrain. Während mehr als zwei Meisterschaften mussten die 'Heimspiele' auswärts – in Konsdorf und Fels - bestritten werden.

Trotzdem wurde in der Saison 1973/74 die vierte Runde der Coupe de Luxembourg erreicht und man wurde knapp mit 0:1 von Spora besiegt. Das Spiel fand in Fels statt.

Zum ersten Mal in der Vereinsgeschichte gelang in der Saison 1975/76 der **Aufstieg in die 1te Division**.

Die Gemeindeverantwortlichen hatten die notwendigen Schritte eingeleitet, um ein neues Fußballfeld, mit angrenzender Sporthalle, einzurichten, auf dem früheren Areal der Fa. CIBO, welche 1962 von der Fa. Clement das Sägewerk in der Laangwiss erworben hatte, den Betrieb aber 1967 einstellte.

Die Feierlichkeiten zum **40jährigen Jubiläum** wurden um ein Jahr verschoben, da es nicht möglich gewesen war das neue Spielfeld bereits für 1975 fertig zu



stellen. Marcel Beck war Präsident des Organisationskomitee. Gefeiert wurde mit einer ‚Quinzaine Sportive‘ vom 1. bis 15. August 1976.

« An der Laangwiss » 1976 - 2005



Am 1. August 1976 wurde das neue Spielfeld vom damaligen Bürgermeister Gaston Stein offiziell eingeweiht.

In der ersten Partie auf dem neuen Spielfeld, gegen Diekirch, kamen folgende Spieler zum Einsatz: Koeune André, Buchholtz Henri, Wohlfahrt Pierre, Halsdorf Marcel, Schumacher Roger,

Kunnert Joeph, Hermes Carlo, Langertz Claude, Kremer Robert, Thill Norbert, Fisch Armand (Res.: Feltus Roland, Stein Nico u. Thill Romain)

1977/78 u. 1978/79 stand der Verein zweimal hintereinander in den 1/8 Finalen der Coupe de Luxembourg und schied gegen Ettelbrück bzw. Eischen aus.

In der Saison 1981/82 wurden die Scolaires Bezirksmeister in der 2ten Klasse und schaffen somit als erste Junglinster Mannschaft den Aufstieg in die höchste Spielklasse der FLF. Da der Klub jedoch befürchtet im darauf folgenden Jahr eine zu schwache Mannschaft zu haben, wurde freiwillig auf den Aufstieg verzichtet.

Trophée de Fair-Play Prosper Link

1983 erhält der FC Jeunesse Junglënster die Trophée de Fair-Play Prosper Link. Die Entscheidung wurde so begründet : *„lors du match de championnat de division 1, prévu pour le dimanche 31 octobre 1982, le leader du moment le F.C. Clervaux devait recevoir le 2e du championnat le F.C. Junglënster. Or, à cette date, l'équipe de Clervaux n'aurait pas été à même d'aligner son équipe-*



type puisque plusieurs joueurs de l'équipe fanion devaient assister au mariage d'un des leurs au Portugal. Les responsables du F.C. Junglinster étaient alors d'accord de faire avancer le match de championnat en question de plusieurs jours de façon à permettre à leur adversaire de s'aligner en pleine possession de ses moyens., c.à.d. avec l'ensemble de ses joueurs titulaires. Ce geste, malheureusement assez rare dans les milieux du football, mérite aux yeux du jury du Trophée du Fair-Play Prosper Link d'être souligné spécialement.“

Das **50jährige Vereinsjubiläum** wurde vom 9. bis zum 25. August 1985 gefeiert, mit u.a. einem Galaspiel gegen Jeunesse Esch. Aly Schroeder war Präsident des Organisationskomitees.

Im Komitee waren zu dem Zeitpunkt: Schuster Victor (Präsident), Reiter René u. Paul Ronkar (Vize-Präsidenten), Majerus Nico (Sekretär), Gengler Claude (Kassierer) sowie als Mitglieder: Birgen Albert, Buchholtz Henri, Delhalt Johny, Emering Paul, Frisch Théo, Leiten Jimmy, Schneider Théo u. Schuder Claude.

1986/87: die 1te Mannschaft musste nach 11 Jahren in der 1ten Division erneut den Gang in die 2te Division antreten. In der selben Saison blieb die 2te Mannschaft als einzige Mannschaft im Luxemburger Championat ohne Niederlage mit einem Torverhältnis von 82/17.

16. April 1990: die ‚Buvette‘ wurde offiziell eingeweiht.

1990/91: die 1te Mannschaft schaffte wieder den Aufstieg in die 1te Division.

1993/94: nach mehreren gescheiterten Versuchen gelang es eine **Jugendkommission** zu gründen. Erste Präsidentin war Christiane Tschiderer. Die weiteren Mitglieder waren: Christiane Fiedler (Sekretärin), Marco Kohnen (Kassierer), Birgen Albert, Hoffmann Marc, Schuster Johny, Arlé Nico, Casel Giulia, Clees Jos, Doemer Maurice, Euler Lucien, Kohnen Viviane, Mahieu Mireille, Raths Jos, Schmit Norbert, Schmit Monique, Schuster Nicole, Wilmes Aloyse, Delhalt John, Majerus Nico u. Weis Roland.

Auf der ‚**Journée Nationale de Football**‘ am 5. Juni 1994 in Ettelbrück erreichte die von Albert Birgen trainierte Poussins-Mannschaft nach Siegen über Mertzig, Bartringen, Schouweiler, Rümelingen, Bissen, Erpeldingen, Hesperingen u. Witz 71 das Finale gegen Aris. Mit 4:3 nach Verlängerung



wurde dieses wichtigste nationale Turnier im Jugendbereich, wo sämtliche Vereine teilnehmen, gewonnen.

27. Februar 1994: unsere Mannschaft unterlag in der 4ten Runde der Coupe de Luxembourg, vor über 1000 Zuschauern, dem F91 Düdelingen knapp mit 1:3.

In der Saison 1994/95, zum **60ten Vereinsjubiläum**, wurde die bis heute beste Platzierung in der Vereinsgeschichte erreicht. Herbstmeister nach der Hinrunde im 2ten Bezirk der 1ten Division, wurde am Abschluss der Meisterschaft Platz 2, hinter Bezirksmeister Victoria Rosport, erreicht. Dies berechnete zum Barragespiel gegen Tricolore Gasperich um den Aufstieg in die Ehrenpromotion. Das Spiel wurde am 2. Juni 1995 in Grevenmacher ausgetragen und ging leider 0:2 verloren.

1997/98: zum ersten Mal wurden auch unsere Junioren erstklassig.

Im März 2002, trat die 1te Mannschaft im 16tel Finale der Coupe de Luxembourg im Stade Josy Barthel gegen Spora an. Nach 90 Minuten stand es 0:0. Die zwischenzeitliche Führung von Spora hatte A. Birtz ausgeglichen. Nachdem ein Tor von Th. Reuter wegen angeblicher Abseitsstellung aberkannt wurde, gelang Spora in der 119. Minute durch einen Sonntagsschuss der glückliche Siegtreffer.

2003/04: Abstieg in die 2te Division.

Rechtzeitig zum **70ten Vereinsjubiläum**, gelang aber in der Saison 2004/05 der Wiederaufstieg. Erreicht wurde der 2te Tabellenplatz, hinter Gasperich, mit 57 Punkten und einem Torverhältnis von 87-39. U.a. folgende Spieler gehörten zum Aufgebot: Emeringer Gilles, Even Christian, Martins Jacques, Wilmes Marc, Vorselaars Armand, Lopes Paulo, Tsapanos Georges (Trainer), Emeringer Tom, Bredemus Luc, Meyer Olivier, Rewenig Christoph, De Barros Concalves Alex, Schweitzer Laurent, Saska Oliver, Olinger Yves, Kohl Daniel u. Guy Entringer.

Der FC Jeunesse Jonglënster hatte 9 Jugendmannschaften, 2 Seniorenmannschaften sowie, zum ersten Mal, zusammen mit Berdorf/Konsdorf, eine Damen-Mannschaft in den einzelnen Wettbewerben der



FLF angemeldet. Ein geordnetes Training – und Spielprogramm war auf der Anlage in der Laangwiss nicht mehr möglich. Die Umkleieräume entsprachen nicht mehr den Bedürfnissen. Zudem war das Spielfeld in einem miserablen Zustand.

Im Gemeinderat war seit Jahren über ein neues Projekt gesprochen worden. Die notwendigen Grundstücke „op den Frëinen“ wurden am 11. Oktober 2001 gekauft. Das definitive Bauprojekt des Architekten Pol Mersch und dem Ingenieurbüro Luxplan wurde am 27. Februar 2003 votiert. Der Kostenvoranschlag belief sich auf EUR 3.281.187,32. Die Erdarbeiten begannen am 1. April 2004. 19 Firmen waren insgesamt an den Arbeiten beteiligt.

« OP DEN FREINEN » 2005 -



Die langersehnte neue Spielfeldanlage wurde im Laufe des Jahres 2005 definitiv fertig gestellt. Zwei Spielfelder, sechs Umkleieräume, eine Buvette sowie genügend Platz um das Spiel - und Trainingsmaterial zu lagern, standen dem Verein nun endlich zur Verfügung. All dies ist mehr als notwendig für einen Verein der von der

Spielerzahl her, insbesondere in den Jugendklassen, zu den Topclubs in Luxemburg gehört und tagein tagaus ein Dutzend Mannschaften betreuen soll. Mehr als 200 Spiele pro Saison werden auf der Anlage bestritten. Allein in den Jugendmannschaften sind ein Dutzend Trainer und Betreuer im Einsatz die etwa 1250 Trainingsstunden pro Jahr abhalten.

Die Jugendmannschaften konnten ab den Sommerferien 2004 auf dem synthetischen Terrain antreten. Das erste offizielle Spiel wurde von der Veteranen Mannschaft bestritten. Mike Kremer erzielte dabei das erste Tor



'op den Fréinen'. Auf dem Hauptterrain wurde ab März 2005 gespielt.

Die offizielle Einweihung, im Beisein vieler lokaler und nationaler Prominenz, fand am 7. Oktober 2005 statt.

Bei in- und ausländischen Mannschaften findet die Anlage großen Anklang. Am 26. April 2006 trugen die U17 aus Luxemburg und der Niederlande ein erstes



offizielles Länderspiel in Junglinster aus. Die Luxemburger Damenauswahl spielte in Junglinster gegen die Slowakei und die Färöer- Inseln. Während der Schlussphase der Europameisterschaft der U17, die im Mai 2006 in Luxemburg

U17 Länderspiel Luxemburg gegen die Niederlande

ausgetragen wurde, trainierte die tschechische Mannschaft 'op den Fréinen'. In den folgenden Jahren waren u.a die A-Mannschaft aus Israel, die französische U21, die U19 aus Bosnien in Junglinster zu Gast. Am 28. Mai 2006 wurde, vor großer Zuschauer-kulisse, das Barragespiel zum Verbleib bzw. Aufstieg in die Nationaldivision zwischen Avenir Beggen und dem FC Monnerich ausgetragen. Monnerich siegte mit 3:2 n.V..



Barragespiel zwischen Avenir Beggen und dem FC Monnerich



Im Laufe des Jahres 2006, mit einem Jahr Verspätung wie bereits beim 40jährigen Jubiläum und erneut aus demselben Grund - Fertigstellung einer neuen Spielfeldanlage - fanden die Festlichkeiten zum **70jährigen Bestehens** des Vereins statt. Das Organisationskomitee wurde präsiert von Denis Dimmer. Die Feierlichkeiten fanden vom 10. bis 30. Juli 2006 statt.

Das **Komitee** setzte sich für die **Saison 2005/06** wie folgt zusammen:

Präsident :	Claude Kremer
Vize-Präsident :	Wally Fiedler
Sekretär :	Nic Jungers
Kassierer :	Henri Zimmer
Mitglieder :	Albert Birgen, Christophe Klees, Gilles Emeringer, Steve Helminger, Mike Kremer, Marc Peters, Philippe Trierweiler

Im Laufe der Saison traten Wally Fiedler sowie Christophe Klees aus dem Komitee aus.

Die **Jugendkommission** wurde geleitet von Henri Zimmer. Er wurde unterstützt von Jane Wolfsteller (Sekretärin) und Bertrand Klein (Kassierer). Weitere Mitglieder der Kommission waren: Albert Birgen, Jos Even, Bruno Goncalves, Romain Hammann, Nic Jungers, Jean-Lou Mannon, Jos Melchior, Conny Oberweis, Paulo Correia, Margot Peters, Jean Rech, Liliane Reuland, Paul Sauber, Théo Schneider, Fernand Schweitzer. Jane Wolfsteller und Bertrand Klein reichten im Laufe der Saison Ihren Rücktritt ein.

Der unter dem Impuls von David Arlé gegründete Fan-Club « Lënster-Towers » kam leider nicht richtig aus den Startlöchern und die Initiative verpuffte mir der Zeit.

Unsere Mannschaften wurden von folgenden **Trainer** betreut:

Seniors 1 :	Georges Tsapanos
Seniors 2 :	Mike Kremer
Damen :	Jean Hertert



Cadets :	Nic Gilbertz, Jean Rech, Marc Peters
Scolaires :	Romain Hamman, Christian Faber
Minimes :	Jos Even
Poussins :	Albert Birgen, Jean Rech
Pupilles :	Téid Schneider
Bambinis :	Lou Mannon

Für die Meisterschaft wurden folgende Mannschaften angemeldet : Damen, Senior 1, Senior 2, Cadets, Scolaires, Minimes 11, Minimes 9, Poussins 11, Poussins 9, sowie jeweils 2 Pupilles und Bambinis Mannschaften.

Die 1te Mannschaft belegte einen hervorragenden 5ten Platz in der 1ten Division–1ter Bezirk. 39 Punkte und ein Torverhältnis von 64 – 59 standen zu Buche. Georges Tsapanos demissionierte im Laufe der Saison und war durch den Cadets-Trainer Nic Gilbertz ersetzt worden.

In der 'Coupe de Luxembourg' gab es eine Niederlage gegen Bettemburg.



Die **Saison 2006/07**, die erste Saison auf der neuen Anlage, stand unter keinem guten Stern.

Neu im Komitee waren Norbert Nilles und David Arlé. Letzterer sowie Gilles Emeringer und Mike Kremer demissionierten im Laufe des Jahres.

Henri Zimmer gab im Mai 2007 seinen Rücktritt, zum Ende der Saison, vom Posten des Präsidenten der Jugendkommission bekannt.

Traurige Höhepunkte waren der Abstieg der 1ten Mannschaft in die 2te Division zum Ende der Saison 2006/07, sowie zwei tumultartige Hauptversammlungen zu Beginn der darauf folgenden Saison.

Für die 1te Mannschaft lief es überhaupt nicht nach Wunsch. Der Verein trennte sich von Nic Gilbertz. Co-Trainer Alain Birtz, der die Verantwortung übernahm, gelang es nicht mehr den Abstieg zu vermeiden.

Am Ende der Saison lag die Mannschaft zwar nur 2 Punkte hinter Hosingen, 1 Punkt hinter Bastendorf u. Harlange/Tarchamps und war Punktgleich mit Mersch. Aufgrund des schlechteren Torverhältnisses reichte es aber nur zu Platz 12 unter 14 Mannschaften, was gleichbedeutend war mit dem erneuten Abstieg in Division 2.

Gegen Lintgen gab es kein Weiterkommen in der 'Coupe de Luxembourg'.

Bei der 2ten Mannschaft lief es ganz gut in der Hinrunde, man ging mit 4 Punkten Rückstand auf Canach und auf Remich als Dritter in die Winterpause. Das erste Spiel der Rückrunde jedoch ging 5:1 in Munsbach verloren, doch dann folgte eine Serie von 8 Siegen in Folge und am Ende belegte man den 2ten Platz und der Aufstieg in die 2. Klasse der Seniors Réserves war perfekt.



Foto vor dem letzten Meisterschaftsspiel zuhause gegen Biwer, das mit 4:2 gewonnen wurde.
Oben von l. n. r.: Mike Kremer (Trainer), Christophe Rewenig, Guy Entringer, Gilles Emeringer, Tom Nober, Tom Alliaume, Fred Noel, Kevin Rech, Georges Tsapanos
Unten von l. n. r.: Christophe Rosado, Alain Musidlak, Max Doemer, Italo Menei (Kapitän), Ricardo Rosado, Benaz Henri, Maurice Probst, Luca Tsapanos

Die Altherren-Mannschaft gewann erstmals das Indoor-Turnier das jedes Jahr während den Wintermonaten in Consdorf vom US BC 01 organisiert wird.





Zu Beginn der **Saison 2007/08** waren dann zwei Hauptversammlungen nötig um das neue Komitee zu konstituieren.

Die Ordentliche Hauptversammlung am 13. Juli 2007 endete im Chaos mit u.a. der Demission des Präsidenten, des Vize-Präsidenten und des Sekretärs des Vereins. Nach einer, vorsichtig ausgedrückt, etwas bizarren Außerordentlichen Hauptversammlung vom 25. Juli 2007, bei der nicht weniger als 25 Kandidaturen für die 15 Vorstandsposten vorlagen, kam nach heftigen Diskussionen und mehreren Wahlgängen schlussendlich folgendes **Komitee** zusammen.

Präsident :	Claude Kremer
Vize-Präsidenten :	Steve Helminger, Marc Peters
Sekretär :	Nic Jungers
Kassierer :	Liliane Reuland
Mitglieder :	Albert Birgen, Mike Kremer, Lou Mannon, Bob Nilles, Jean Rech, Paul Sauber, Raphaël Schmitz, Philippe Trierweiler, Georges Tsapanos, Conny Zehren

Neu in den Vorstand gewählt wurden somit Liliane Reuland, welche den Posten des Kassierers von Henri Zimmer übernahm, Conny Zehren, Lou Mannon, Jean Rech, Paul Sauber, Raphaël Schmitz und Georges Tsapanos.

12 Mannschaften waren für die Meisterschaft angemeldet. Die Junioren sowie die Damen U15 spielten zusammen mit dem US Hostert.

Neuer Mann an der Spitze der 1ten Mannschaft war Trainer Jean-Marc Klein. Am Ende der Saison reichte es zu einem ganz anständigen 5. Platz, mit 45 Punkten und einem Torverhältnis von 58 – 46, in der 2ten Division–2ter Bezirk. In der 'Coupe de Luxembourg' gab es erneut ein schnelles Aus, diesmal gegen Bergburg.



Bei den Seniors Réserves übernahm Alain Birtz in der Rückrunde die sportliche Leitung, Mike Kremer blieb weiterhin verantwortlich für die Mannschaft. Die Saison lief aber nicht gut da einige Stammspieler aus dem Vorjahr den Verein verliessen und andere in den Kader der 1ten Mannschaft berufen wurden. Somit folgte nach dem Aufstieg in der vorherigen Spielzeit, der erneute Abstieg in die 3. Klasse.

Die Damen-Mannschaft, welche zu Beginn der Saison durch den fast gesamten Spielerinnenkader von Etzella Ettelbrück verstärkt wurde, war ihren Gegnern klar überlegen und schaffte den Aufstieg in die 1te Klasse.

Für die Saison **2008/09** gab es erneut größere Umänderungen im Komitee. Conny Zehren, Mike Kremer, Jean Rech, Paul Sauber u. Raphaël Schmitz traten nicht mehr an. Bob Nilles reichte im Laufe des Jahres seine Demission ein. Verstärkt wurde das Komitee durch Astrid Leuchter-Bintener und Marc Wilmes.

Am 1. Januar 2009 waren 273 Spieler bei unserem Verein lizenziert – davon 142 im Jugendbereich und 34 bei den Damen. Hinzu kommen 97 Nicht-Spielerlizenzen, 4 Schiedsrichterlizenzen und 12 Trainerlizenzen.

Die 1te Mannschaft belegte den 9. Platz in der 2ten Division – 2ter Bezirk. Erst in den letzten Begegnungen wurden die notwendigen Punkte zum Klassenerhalt erkämpft. 30 Punkte, bei einem Torverhältnis von 45–50, wurden schlussendlich erzielt. Gegen Steinsel war schnell Schluss in der 'Coupe de Luxembourg'.

Die Damen-Mannschaft schaffte den Sprung ins Pokalfinale. Trotz einer zeitweiligen 2:0 Führung, beide Tore erzielte Rosangela Settanni, ging die Partie mit 2:4 gegen die Rivalinnen aus Mamer verloren.



Saison 2009/10

Komitee

Präsident :	Claude Kremer
Vize-Präsidenten :	Astrid Leuchter-Bintener, Marc Peters
Sekretär :	Nic Jungers
Kassierer :	Liliane Reuland
Mitglieder :	Albert Birgen, Marc Gira, Lou Mannon, Georges Tsapanos, Marc Wilmes

Marc Gira ersetzte den ausgetretenen Philippe Trierweiler, der aber weiterhin als Schiedsrichter für den Verein aktiv ist.

Jugendkommission

Präsident :	Guy Bausch (bis Dezember 2009), Cindy Diedrich
Mitglieder :	Albert Birgen, Lou Mannon, Jos Melchior, Marc Peters, Fernand Schweitzer

Trainer

Seniors 1 :	Jean-Marc Klein (bis Mai 2010), Georges Tsapanos
Seniors 2 :	Mike Kremer
Damen :	Serge Bix
Veteranen :	Jörg Theis, Italo Menei
Junioren :	Marc Lück, Islem Binous
Cadets :	Marc Lück
Scolaires :	Ivo Popovski, Mike Huberty
Minimes :	Jean Rech, Mikhail Zaritski
Poussins :	Carlo Sauber, Pierre Schmitz
Pupilles :	Gilles Baum
Bambinis :	Jörg Theis, Emir Ceman, Max Becker, Samy Si Abderrahmane



Die **1te Mannschaft** belegte den 6. Platz in der 2ten Division - 2ter Bezirk mit 34 Punkten bei einem Torverhältnis von 34 - 32. In der «Coupe de Luxembourg» war in der 2ten Runde gegen Red Boys Aspelt Schluss. Der Verein trennte sich 3 Spiele vor Saisonende von Trainer Jean-Marc Klein. Georges Tsapanos übernahm die Mannschaft für die restlichen Spiele.

Den **Seniors Réserves** gelang es zum ersten Mal das «*Tournoi de Noel*» in der Halle zu gewinnen, ein Turnier das dieses Jahr im Rahmen der 75jährigen Festlichkeiten organisiert wurde. Im *Pokal* musste sich die Mannschaft in der 3. Runde gegen F91 Düdelange geschlagen geben. Die Mannschaft spielte insgesamt eine starke Saison und gewann am Ende auch verdient die *Meisterschaft* in der Klasse 3, Bezirk 2. Der Aufstieg in die zweithöchste Klasse der Seniors Réserves war perfekt.



Meisterfoto nach dem 2:0 Sieg in Flaxweiler am 1. Mai 2010 (Foto: John Oesch)

Oben von l. n. r.: Nicola Bevilaqua, Da Conceicao Antonio Nuno Filipe, Maurice Probst, Pol Forster, Bruno Goncalves, Max Doemer, Mike Kremer (mit Lana Kremer), Islem Binous, Christophe Rewenig

Unten von l. n. r.: Carlos Andrade, Marc Wilmes, Italo Menei, Alain Musidlak, Bruno Morais, Kevin Rech, Ben Geib



Die **Damen-Mannschaft** überzeugte während der ganzen Saison und gab in der Meisterschaft nur 2 Punkte ab. Die Haupttrivallinnen aus Mamer wurden gleich zweimal geschlagen und Junglinster belegte schliesslich den 1. Platz mit 52 Punkten und einem Torverhältnis von 79-12. Der FC Jeunesse Junglinster wurde somit Meister von Luxemburg bei den Damen.



Meisterfoto nach dem 16:1 Sieg gegen Uffingen am 15. Mai 2010 in Junglinster

(Foto: Fernand Schweitzer)

In der «Coupe de Luxembourg» hatte die Damen-Mannschaft den Rivalen Mamer ebenfalls zweimal besiegt. Im Finale, welches in Beggen ausgetragen wurde, schlug man den Verein aus Lintgen mit 2-0 vor einer Zuschauerkulisse von über 500 Leuten. Das Double war perfekt. Der Verein feierte dank ihrer Damen-Mannschaft, mit der Landes-Meisterschaft und dem Landes-Pokal, die ersten nationalen Titel in seinem 75-jährigen Bestehen.



Siegerfoto nach dem gewonnenen Pokal-Finale gegen Lintgen (2-0) am 29. Mai 2010 in Beggen

(Foto: Denis Dimmer)

Quellenverzeichnis:

„Aus der Geschicht vum F.C. Jonglënster“, Jos. Olinger, Broschüre 50 Joer
F.C. JEUNESSE JONGLËNSTER

„Aus der Geschicht vum Lënster Football“, Norbert Schmit, Broschüre 60 Joer
f.c. jeunesse junglinster

„Aus der Geschicht vum Lënster Football“, Norbert Schmit, Broschüre 70 Joer,
Loft am Ball a vill gudde Wand rondërem de Lënster Fussball

Raiffeisen aime le sport.
Et maintenant à vous de bouger.



Soutenir le sport, financer des projets, pour nous aussi c'est ça
l'esprit d'équipe. Raiffeisen, la banque qui va vous faire bouger.

Banque Raiffeisen - société coopérative Tél. 24 50-1 www.raiffeisen.lu





Seniors 2009/2010

Uewen vun l. no r.: Ivo Popovski, Antonio Nuno Filipe Da Conceicao, Cédric Ziebel, Christian Even, Michael Wolfsteller, Tom Jungers, Laurent Schweiter, Philippe Even, Jean-Marc Klein, Claude Kremer, Nic Jungers
Ermen vun l. no r.: Lopes Dias Odair José, Pereira Baptista Paulo Ricardo, Daniel Dias de Almeida, Calado Lette Elio Ricardo, Tom Dostert, Hendrik Janssen, Félix Urbain, Jacques Martins, Paulo Leite, Brito Antonio Jorge Do Livramento



Seniors Réserves 2009/2010

Uewen vun l. no r.: Mike Kremer, Maurice Probst, Yves Reuland, Bruno Morais, Kevin Rech, Charel Probst, Bruno Goncalves, Christophe Remyng
Emmen vun l. no r.: Alain Musidlak, Raphael Schmitz, Nicola Bewlaqua, Ben Geib, Max Doerner, Italo Menel, Marc Wilmes



Gales
HÉRITAGE

séduisez



gagnez



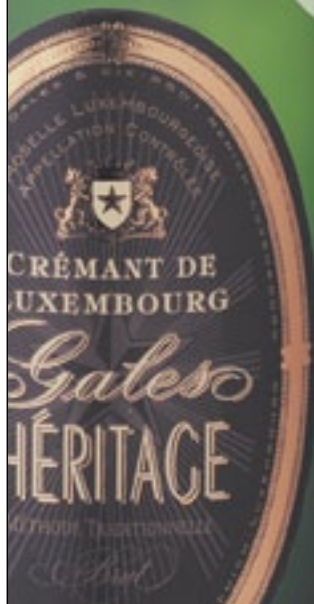
rêvez



(...)

Gales

Expressions d'émotions





Dames 2009/2010

Uewen vun l. no r.: Odete Araujo, Sarah Paladino, Cassandra Nagel, Bianca Schmitz, Laia Bonet, Noémie Raiths, Rosangela Seltami, Anastasia Michaux, Serge Bix
Ennen vun l. no r.: Joëlle Leuchter, Nadine Tangeten, Catherine Mannon, Hélène Sertznig, Nathalie Thill, Jessica Birkel, Lena Turpel



Juniors 2009/2010

Uewen vun l. no r.: Jos Ewen, Max Becker, Mitchell De Abreu, Sammy Si Adderahmane, Edmund Taylor, Chris Reitz, Philippe Ewen, Pol Willigé, Nicolas Szturma, Marc Lück
Emmen vun l. no r.: Tom Dostert, Emir Ceman, Nermin Ceman, Steve Daemen, Jeff Peters, Bryan Guerrero, Elio Igreja Goncalves





Cadets 2009/2010

*Uewen vun l. no r.: Jos Even, Elio Igrreja Goncalves, Pierre Forster, Chris Reitz, Philippe Even, Pol Wijigé, Bryan Guerreiro, Max Becker, Marc Lück
Ennen vun l. no r.: Raphael Betti, Jules Beremes, Jeff Peters, Edmund Taylor, Nermin Ceman, Steve Daemen, Nicolas Szturma*





Scolaires 2009/2010

Uewen vun l. no. : Ivu Popovski, Nicolas Liebl, Joshi Zimmer, Max Wohnen, Amer Hajer, Michael Francisco, Pierre Forster
Emmen vun l. no. : Steve Hurt, Bob Dakke, Sam Baden, Mike Hurt, Pit Christen, Cedric Huberty





Minimes 2009/2010

Uewen vun l. no r.: Roy Melchior, Charel Mannon, Maxime Schott, Thomas Palma, Erwan Deshoux, Daniel Duhr, Christophe Schoetter, Sandy Sauber
Mëtt vun l. no r.: Mikhail Zaritski, Yannick Bous, Tiago Moreira, Mike Lux, Lucas Tsapanos, Nicolas Goeder, Julio Zaritski, Sebastian Rezelman, Olaf Zevering, Jean Rech
Ennen vun l. no r.: Dylan Parola, Jim Goergen, Mattias Sonderskov, Raoul Theisen, Romeo Vlaming, Dani Gomes, Dylan Goncalves, Felix Genson, Wim Mertens



Poussins 2009/2010

Uewen vun l. no. r.: Carlo Sauber, Robert Huss, Joao Carlo Rodrigues, Maurice Nilles, Thomas Palma, Jacques Steyer, Mathieu Scharpantgen, Max Schmitz,
 Pierre Schmitz (Trainer), Maxence Lejeune
 Emren vun l. no. r.: Juan Carlos Zerner, Mike Sauber, Tun Goedert, Luca Schmitz, Charly Ernsdorff, Pit Baum, Cédric De Abreu Da Silva, Louis Wagner,
 Paddy Schmitz, Felix Maillet





Pupilles 2009/2010

Uewen vun l. no r.: Guy Bausch, Erwin Hasanovic, Xavier Cordeiro, Robin Gudmannson, Mattis Noel, Luc Bausch, Nuno Malheiro, Sam Nilles, Antoine Lejeune, Gilles Baum
Ennen vun l. no r.: Rosanne Hemelraad, Alan Lucas, Luc Kohmen, Christophe Baden, Tim Risch, Louis Kneip



Bambinis 2009/2010

*Traineren van 1, no r.: Sammy Si Abderrahmane, Max Becker, Emir Cerman
Uwens van 1, no r.: Benoit Eikler, Ruben Goncalves, Yuri Schmitz, Vic Schingen, Luca Patricola, Charly Maillet, Ben Theis, Ben Jauchem
Emmen van 1, no r.: Leo Theis, Kim Huwer, Philip Noel, Laetitia Goncalves, David Matteo, Tom Schingen, Luca Weis, John Spilleits*



Allure Coiffure 1

33 rue Hiehl
Z.A.C. Laangwiss 1
L-6131 Junglinster
Tél.: 78 89 02

Allure Coiffure 2

Z.A.C. Laangwiss 2
L-6131 Junglinster
Tél. : 26 78 24 94

coiffure • visagiste • styliste • manucure





Comité d'Organisation 75 Joer 2009/2010

Vun l. no r.: Fernand Schweitzer, Nic Jungers, Jos Melchior, Claude Kerner, Marc Molling, Liliane Reuland, Jos Ewen, René Reiter
Ettfeelen op der Foto: Jean Lemmer, Guy Bausch





Comité FCJJ 2009/2010

Vun l. no r.: Astrid Leuchter, Georges Tsapanos, Nic Jungers, Marc Peters, Claude Kremer, Liliane Reuland, Albert Birgen, Marc Gira, Louis Mannon
Et feelt op der Foto: Marc Wilmes





Commission des Jeunes 2009/2010

Vin I, no r.: Jos Melchior, Lou Mannon, Fernand Schweitzer, Marc Peters, Albert Birgen, Cindy Diedrich
Erflecht op der Foto: Guy Bausch





Bausteng fir d'Geschicht vu „Jonglënster am Zweete Weltkrich“ *Zesummegeallt vum Denis Dimmer*

Eng kuerz Préface:

Wéi ech vun de Responsable vum Lënster Foussball gefrot gi sinn, fir e kleng Bäitrag fir d'Broschür fir de 75. Anniversaire ze schreiwen, du hunn ech direkt jo gesot. Mee duerno hunn ech missen iwwerleeën, iwwer wat ech sollt schreiwen, an dat war net esou einfach. Et ass scho munches iwwer Lënster geschriwwe ginn, wat de Leit bekannt ass a wat net elo schon erëm muss widderholl ginn. En immens wichtege Deel vun eiser Geschicht, dien elo muss festgehale ginn, ass d'Zäit vum Zweete Weltkrich; an Zukunft wäert et ëmmer méi schwéier ginn, fir autentesch Dokumenter ze fannen a Berichter vun Aenzeien ze kréien, op déi ee sech ka baséieren.

Dësen Artikel soll keen neien Haass schieren, mee ganz einfach e klengt Stéck vun dier Lück fëllen, déi an eiser Gemeng besteet. Et ass zwar schon iwwer de Krich an eiser Gemeng geschriwwe ginn – virun allem vun eisem fréiere Gemengesekretär Jos. Rischette 1968 an der Broschür vun der Musek „Au fil des siècles“ a vun den „Enrôlés de Force“ am Heft „Als Geisel fir Jonglënster erschoss“ an an „Les Sacrifiés“ – mee viles bleiwt nach ze soen. Dësen Artikel soll ganz einfach e puer Steng duerstellen fir dien, die bereet ass nach weider ze schaffen um Bau vun der Geschicht vun diem wichtege Deel vun eiser Vergaangenheet. Dat hei soll also just en Ustouss sinn, fir datt vläicht eng Kéier dat, wat ënner dem Nazi-Regime bei eis geschitt ass, zu Pabeier bruecht gëtt. Dës Period muss an der „Mémoire collective“ vun alle Lëtzebuerger erhale bleiwen, fir datt si sech bewusst bleiwen, wat eis Elteren a Grousseltere fir eis Fräiheet geleescht a gelidden hunn.

Den Auteur freet sech elo schon iwwer all Richtegstellung a iwwer weider Dokumenter an Informatiounen.

(dd)



A) D'Preise bereede sech op de Krich vir

Wéi den Adolf Hitler den 30. Januar 1933 zum „Reichskanzler“ an den 2. August 1934 zum „Führer und Reichskanzler“ vun Däitschland ernannt ginn ass respektiv sech ernannt huet, du woussten déi meeschte Lëtzebuenger, datt si näischt Guddes méi vun dier Säit vu Musel, Sauer an Our z'erwaarden hätten. Si hu mat engem gewësse Malaise d'Entwécklung vun der politischer Situatioun an Däitschland verfollegt, wou et vun Dag zu Dag méi schlëmm ginn ass: den Hitler huet mat alle Mëttele versicht, dat aus dem Wee ze raumen, wat him net gefall huet a wat sech him entgéint gesat huet. Déi éischt Konzentrationslagere (KZer) si gebaut ginn an d'Verfolgung vun de Judden huet ëmmer méi onmënschlech Moossen ugeholl.

Doniewent hat den Hitler och nach déi Chance, datt viles a sengem Sënn gelaf ass: Annexioun vun Éisträich, vu Béimen a vu Mähren, Besetzung vu Litauen, Ofschloss vun engem „Nichtangriffspakt“ mam Stalin.

Den 1. September 1939 huet Däitschland ënnert hirem „Führer und Reichskanzler“ Adolf Hitler Polen ugegraff. Dat war definitiv den Ufank vum 2. Weltkrich, die vill Misère iwwert eis Land bruecht huet, a vill vun eise Matbieger spiren haut nach dat Leed, dat si hu missen erliden. Eis „Enrôlés de Force“, eis Ëmgesiedelt, eis Matbieger, déi am Prisong oder am KZ waren, déi verstoppt waren oder déi, déi an alliéierten Armée fräiwëlleg géint d'Nazie gekämpft hunn an all déi, déi an der Resistenz aktiv waren, an déi ënner Liewesgefar „Jonge“ verstoppt haten. Hinnen all verdanke mir, datt mir haut onofhängeg sinn. Dat wat eis Elteren, Grousselteren an Urgrousselteren vu 1940 bis 1945 matgemaach hunn, dat d'äerf net vergiess ginn. Awer och solle mir der Generatioun vun haut soen, wat d'Lëtzebuenger an diene Jare fir hir Heemécht geleeest hunn.

B) D'Lëtzebuenger feieren 100 Jar Onofhängegkeet

D'Lëtzebuenger haten esou eng Ahnung, wéi wann et net méi laang géng daueren, bis den Hitler zum groussen Schlag géng aushuelen. Si hu sech net méi wuel an hirer Haut gespiert, an duerfir wollte si nach eng Kéier esou richteg feieren an no bause weisen, datt fir si „Fräiheet an Onofhängegkeet“ keng eidel Wieder sinn. „100 Jar Onofhängegkeet“, dat war 1939 d'Geleeënheet, fir eng ganz Natioun ze mobiliséiere fir matzemaachen. Si hunn un den 18. Abrëll 1839 erënnert, wou Lëtzebuerg duerch de Vertrag vu London eng eege Regierung a Verwaltung kritt huet, wou et en onofhängegt Land ginn ass.



Si wollten zum Ausdrock bréngen, datt si näischt mat den däitschen Nopere wollten ze dinn hunn a si hunn hire feste Wëllen fir dat duerchzesetzen zum Ausdrock bruecht mam Saz aus dem Feierwon: „Mir wëlle bleiwe wat mer sënn“.

Ganz bescheiden erënnert haut nach e Steen – an dien „1839 – 1939“ agemeesselt ass - die virun der aler Gemeng zu Lënster läit, un d'Onofhängegkeetsfeieren vum Abrëll 1939.



Folgend Fotoe vun der Onofhängegkeetsfeier vum 18. Mee 1939 sinn eis frëndlecherweis vum Marcel Beck zur Verfügung gestallt ginn:

















C) D'Preise sënn do

Dat, wat d'Lëtzebuenger gefaart hunn, dat ass agetraff: Den 10. Mee 1940 ass eist Land vun de Preisen iwverfall a besat ginn. Et war den Ufank vun



enger Zäit, déi mat Blutt an Tréinen an d'Geschicht vun eiser Heemecht agedroe gouf. Schon deen Dag duerno, Päschtsamsdeg, stoung Lëtzebuerg ënnert enger preisëscher Militärverwaltung. Ongeheierlech! Well vun elo un huet kee Lëtzebuenger méi däerfen d'Land verloossen, ouni d'Erlaabnëss vun der däitscher „Feldkommandatur“. Verbuede war och, op der

Strooss zu e puer beieneen ze stoen, d'Verbreede vu Flugziedelen, ëffentlech Versammlungen ofzehalen, d'Lauschtere vu Radiosendungen, déi net däitsch waren. Méi schlëmm ass et nach ginn, wéi de Gauleiter Gustav Simon zum „Chef der Zivilverwaltung“ ernannt ginn ass. D'Nazien hunn e systematëschen Ofbau vun eisem demokratësche Staat a vu sengen Institutiounen ageleet an a kuerzer Zäit eng vun deene schlëmmste Regierungsformen agefouert. Eist Ländche gouf enger däitscher Militärverwaltung ënnerstellt an d'Gestapo (Geheime Staatspolizei) gouf geschwënn zu engem Begrëff, dien de Leit Angscht a Schrecken agejot huet.

D) Eis Grande-Duchesse Charlotte, d'Symbol vum Glawen un eis Heemecht



Eis onvergiesslech Groussherzogin Charlotte huet misse fort vun hirem Lëtzebuenger Vollek. Et war eng schwéier Entscheedung, mee et gouf keng aner Méiglechkeet, d'Interesse vun eisem Land an engem fräien Deel vun eiser Welt an ausser Liewesgefar ze verrieden. Frankräich, Spunien, Portugal, England, Amerika, Kanada, dat waren déi verschidden Etappe vum Wee, dien eis Grande-Duchesse an d'groussherzoglech Famill am Exil gemaach huet.

Bei enger Visite am Wäissen Haus zu Washington



sot de President Roosevelt zur Grande-Duchesse: „Don't worry, my child, we will bring you home.“ An dat hunn d'Amerikaner jo och spéider gemaach. Och eis Regierung huet de Wee an den Exil ugetrueden, a vun Amerika respektiv vun England aus hunn d'Ministere Pierre Dupong, Joseh Bech, Pierre Krier a Victor Bodson hir politéisch Aktivitéiten, esou gutt wéi et gaangen ass, ausgeféiert. (De Minister Nicolas Margue war heiheem bliwwen, well hien op der Grenz vun de Preise opgehale ginn ass, wéi hien eist Land wollt verlossen.).

E) Schreckléch Verbreeche ginn un de Judde begaang

Virum Krich hate mir an eisem Land 3.700 lëtzebuergesch an auslännesch Judden. 1.500 vun hinne konnte sech an d'Frankräich ofsetzen.

Kuerz nom Amarsch vun de Preisen huet de Gustav Simon d' Rassepolitik agefouert, esou wéi si schon zënter e puer Jar am Nazi-Däitschland bestanen huet. Vum 5. September 1940 u sinn d'Judden als Mënschen zweeter Klass aklasséiert ginn, si hunn all hir elementar Rechter verluer a si si vum öffentleche Liewen ausgeschloss ginn. Eist Land sollt „judenrein“ ginn. Vum August 1940 bis zum Oktober 1941 sinn 1.450 Judden an d'Belsch, a Frankräich an a Portugal ausgewise ginn.

Am September 1940 sinn d'Bestiednësser tëschent Judden an Net-Judde verbuede ginn; d'Judde sinn aus dem öffentlechen Déngscht entlooss ginn; jiddesch Geschäfte a Betriber sinn zougemaach ginn; jiddesch Kanner sinn aus den öffentleche Schoulen entlooss ginn.

Am Mee-Juni 1941 sinn d'Synagogen an der Stad an zu Esch-Uelzecht ofgerass ginn.

Vum Juli 1941 u war de Besuch vun Caféen, Restauranten, Kinoen a Sportsterrainen de Judde verbueden; et war hinne verbueden tëschent 19.00 a 7.00 Auer op d'Strooss ze goen; si hunn d'öffentlech Transportmëttel net méi därefer benotzen.

Vum Oktober 1941 un hunn d'Judde missen dee giele Juddestär droen; hir perséinlech Saache si „beschlagnamt“ ginn: Fotosapparater, Veloen, wëllent Gezai, Museksplacken, Staubsaugeren, ...

Schon am Oktober 1941 huet déi systematësch Verschleppung an d'Vernichtungslageren ugefaang. Déi al a krank Leit si fir d'éischt an de Getto vu Fünfbrunnen iwwegesiedelt ginn. Deen éischten Transport an d'Vernichtungslagere war de 17. Oktober 1941, dee leschten de 17. Juni 1943. Vu 683 Judden, déi an de KZer waren, hunn der 43 iwwerliewt.



Och vu Lënster si véier jiddësch Matbierger am KZ zu Auschwitz duerch Vergasen ëmkommen:

Isidore Joseph;

Bertha Richard Joseph;

Bernard Joseph;

Irma Leib.

Mir mussen eis d'Fro stellen: Firwat? Eenzeg an eleng, well si eng aner Relioun haten!

F) D'Resistenz

D'Resistenz huet am Fong net bräiche gegrënnt ze ginn: si ass op Honnerte vu Plazen spontan aus dem Fräiheetswëlle vun eisem Vollek eraus an aus dem Haass géint den Naziregime entstanden. Kleng Gruppe vu Leit hu sech zesumme fonnt a si hu festgestallt, datt eppes misst geschéien, an esou ass d'Resistenz an eisem Land gewuess.

D'Lëtzebuerger Resistenz, egal wat fir en Numm d'Organisatioun hat, hat iwwerall déiselwecht Aktiounen opzeweisen, d.h. Opposition ze maache géint den däitschen Okkupant, sabotéieren, de Glawen un déi Alliéiert an u Lëtzebuerg z'erhalen, souvill wéi méiglech Lëtzebuerger esou wäit ze kréien, d'Substanz vun eisem Vollek z'erhalen, virun allem nom September 1942 duerch d'Hëllef un d'Refraktären an déi ëmgesiedelt Familljen. De Refraktäre konnt op déi verschiddenste Aart a Weis gehollef ginn, wéi z.B.: Hëllef Stoppen ze sichen, d'Jonge verstoppen oder hinnen z'iesse ginn, d'Jongen iwwer d'Grenze bréngen,... Och déi ëmgesiedelt Familljen hu misse mat lessen a mat Kleeder versuergt ginn. Doniewent si Waffe geklaut an a Stoppen ënnerbruecht ginn, falsch Pabeiere an Identitéitskaarte si fabrizéiert ginn, ...

Zu Lënster an an der Ëmgegend war d'Resistenz ganz aktiv; ganz vill Jonge waren an den Haiser, an de Bauerenhief an an de Bëscher verstoppt. Et gëtt d'Zuel genannt vun 234 Persounen oder Familljen, déi diene Verstoppte gehollef hunn, no hinne gekuckt hunn, hinnen z'iesse a Gezai ginn hunn, an dat eng ganz laang Zäit. Net manner wéi 49 Familljen aus der Lënster Gemeng si fir Verdéngschter mat der „Médaille de la Reconnaissance“ ausgezechent ginn.



En éierevullt Kapitel vun der Geschicht vun der Resistenz gouf um Beelenhaff geschriwwen, en Haff tëschent Lënster an dem Blummendall

(Haut ass de Beelenhaff bekannt duerch de Golf a seng Restauranten.) Vun 1935 bis 1945 war den Nicolas Glesener mat senger Famill Piechter um Haff, wou si ronn 120 ha Land beakert hunn. Am August 1939 ass seng Fra, d'Catherine Glesener-Thines, gestuerwen. Si hate 15 Kanner, 8 Meedercher



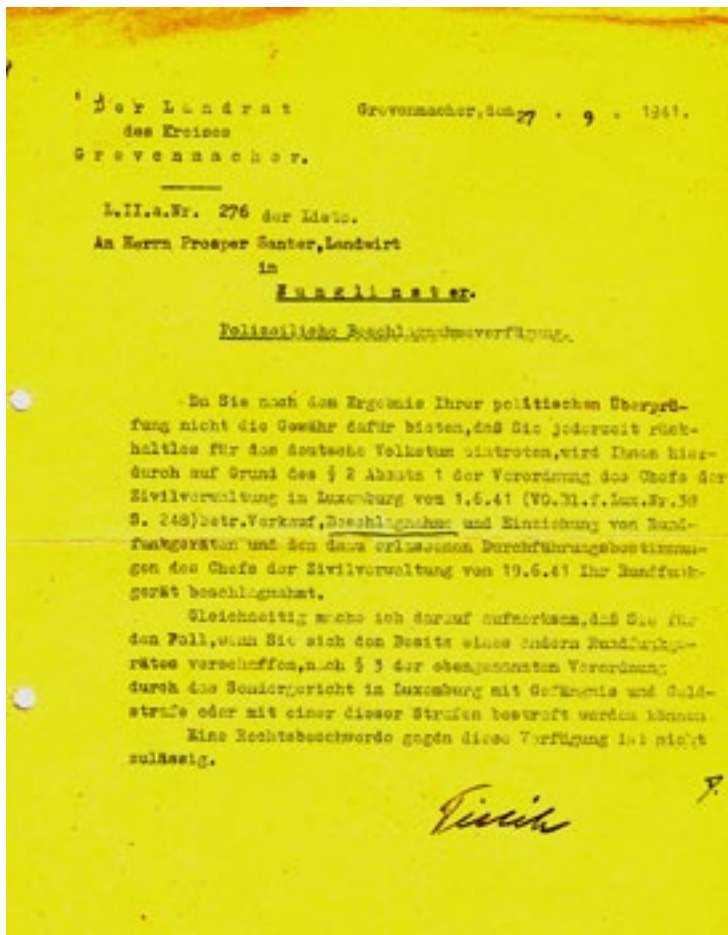
a siewe Jongen, vun dienen haut déi dräi jéngst nach liewen. De Beelenhaff huet sech quasi ugebueden als Stopp fir d'Deserteuren aus der Wehrmacht an och fir en engleschen Zaldot, dien de Preisen net sollt an d'Gräpp falen. Ronn zwanzeg „Jongen“ waren um Haff verstoppt, déi eng méi laang, déi aner manner

laang. Den Albert Glesener, dat jéngst vun de 15 Kanner, huet mir gesot: „Wat hate mir eng Chance, datt d'Preise kee Verdacht haten, mir sinn zimlech mat Rou gelooss ginn. Dat war wahrscheinlech, well eise Marcel an der Wehrmacht war. Just nom Doud vum Fons Calmes ass bei eis alles duerchsicht ginn, a meng Schwëster Sophie huet der Gestapo all Raim a Kellere misse weisen, wou si awer näischt fonnt hunn, well alles zur Zäit geraumt gi war. D'Grujjelege gi mir haut nach aus, wann ech drunn denken, wat alles hätt kënnen geschéien, wann eppes eraus komm wir.“ Mee wéi d'Schicksal esou spillt: Ronn zwanzeg „Jongen“ sinn um Haff aus- an agaang, an hiren eegene Jong Marcel ass an der Wehrmacht gefall an hiren Tit (Théodore) ass nom Doud vum Ortsgruppenleiter als Geisel geholl ginn.“ Eng Plack, déi um Haus ubruecht ass, erënnert un déi patriotësch Haltung vun der Famill Glesener: „En cette



ancienne ferme „Belenhaff“ la famille Nic. Glesener-Thines a donné refuge à 20 réfractaires luxembourgeois et à un pilote de la Royal Air Force durant les années de l'occupation nazie. Honneur à leur courage et à leur sacrifice. »

G) De Referendum, eng eenzeg Blamage fir d'Preisen



Am Oktober 1941 war fir de Gauleiter Gustav Simon dee Moment komm, wou hie wollt zu Berlin weisen, datt d'Lëtzebuurger wëllten däitsch sinn. Sou wollt



hie sech e Gielche verdengen a weisen, datt hie mat der Germaniséierung scho Fortschrëtter gemaach hätt. Hien huet zu engem Trick gegruff, fir säin Zil z'erréchen: Op den Ziedel vun der „Volkszählung“ hat hien nach dräi Froen dru gehaang, op d'Froe vun der „Staatszugehörigkeit“, „Volkszugehörigkeit“ a „Sprache“ sollten d'Leit och nach esou niewebäi mat „deutsch“ äntweren. Dobäi hat de Gauleiter awer d'Rechnung ouni de Wiert gemaach. Hie wollt d'Stëmm vun der Strooss héieren, an en huet se héieren. D'Resistenz hat laang erauskritt, wat lass war a wat sollt gespilt ginn. Mat Zäit hunn duerfir déi verschide Mouvementer d'Leit opgekläert: „3 x lëtzebuergesch“ sollte si den 10. Oktober schreiwen. An d'Leit hunn 3 x „lëtzebuergesch“ geschriwwen. Et waren anscheinend 96 Prozent! En definitivt Resultat koom net eraus, well de Referendum ass ofgblöse ginn. Dat hei war déi éischt grouss Victoire vun der Lëtzebuenger Resistenz a vum ganze Lëtzebuenger Vollek. Eng gëlle Säit an der Geschicht vun eisem Land!

H) D'Lëtzebuenger Jongen a Meedercher mussen an de „Reichsarbeitsdienst“(RAD)

Vum 23. Mee 1941 u woussten d'Lëtzebuenger, datt batter Zäiten op eis Jugend duerkéimen. De „Chef der Zivilverwaltung“ (CdZ) huet matgedeelt, datt d'Jongen an d'Meedercher vun de Jargäng 1920 bis 1927 an de „Reichsarbeitsdienst“ (RAD) misste goen. Dat war den Ufank vun engem Gewëssenskonflikt, dien d'Lëtzebuenger an dier Brutalitéit an diem Ausmooss nach nie erliewt haten.

Wat war den „RAD“? Dësen Déngscht huet am Prinzip dräi Méint gedauert an en ass a Lageren an Däitschland oder a Gebitter, déi vun den Nazie besat waren, gelescht ginn. Aarbéchten am Stroossebau oder am Bësch stoungen um Programm, niewent dem militäreschen Drill. All Dag sënn Handgrëffer um Spuet trainéiert ginn; u richtig Waffnen ass nach keen eru komm. Wann déi Jugendléich erëm heem komm sinn, da loug dacks schon de „Stellungsbefehl“ fir d' „Wehrmacht“ fir d'Jongen um Dësch. Hei ass dann de Spuet duerch d'Waffnen ersat ginn. Also kënne mer soen, datt den RAD d'Virbereedung op d' „Wehrmacht“ war.



J) Nationale Gedenkstreik 1942 zu Lëtzebuerg Aloyse Raths

Datt de Gauleiter bei deem als „Personenstandsaufnahme“ vermëmpelte Referendum vum 10. Oktober 1941 eng fest op den Deckel kritt hat, konnt hien ni richtig verquëssen. Hien huet agesin, datt een d'Lëtzebuenger ni zu engem fräiwëllege „Bekanntnis“ zu Däitschland verfëiere kéint an huet dofir missen aner Weeër a senger Annexionspolitik aschloen.

Sonndes, den 30. August 1942, huet hien an enger «Großkundgebung» an der Lampertsbierger Ausstellongshal, virun deene versammelte «Gielemännercher», d' Afëierong vun der «Wehrpflicht» fir déi jong Letzebuenger vun de Joergäng 1920-1924 proclaméiert.

D'Lëtzebuenger Resistenz, dei scho laang mat dëser Mesür gerechent hat, huet mam Generalstreik geäntwert. Méindes, den 31. August, hunn d'Lëtzebuenger d' Aarbecht néiergeluecht. D' Aarbechter hunn d'Fabrike verlooss, Staats- a Gemengebeamten, Eisebunner an Handwierker hu gestreikt, d'Geschäfte hunn d'Rollueden erfogelooss, d'Bauern hu keng Mëllech méi ofgeliwwert oder souguer an de Stroosserewär geschott. Och Schoulmeeschteren a Professeren, Stodenten a Schüler hu sech dem



Streik ugeschloss.

De Chef vun der Gestapo huet dem SS-Reichsführer Himmler op Berlin matgedeelt, wat zu Letzebuerg amgaang wir. Nach dee selwechten Owend huet de Gauleiter 4 Veruerdnongen erlooss, duerch déi d'Standrecht iwwer eist Land verhaangen an e „Standgericht“ agesat gouf ënnert dem Virsëtzt vum Gestapochef Hartmann.



Zu Wolz, wou de Streik fir d'éischt ausgebrach wor an d'Grévisten am Cortège duerch d'Uertschaft marschéiert sinn, gräifen d'SA an d'Gestapo an, an am Laf vum Dag gi méi wéi 60 Leit verhéiert, wouvun der 21 an d'KZ Hinzert ageliwwert ginn.

Och zu Ettelbréck gëtt et Manifestatiounen, déi vun SA, SS an 250 Polizisten, déi vun Tréier erbäigeholl goufen, opgeléist ginn. Panzerween patrulléieren an de Stroossen, an et gëtt mat Erschéissonge gedreet, wann de Streik net ophéiert. 30 Ettelbrécker gi vun der Gestapo festgehall.

Och zu Dikrech gëtt gestreikt, an d'Schoulmeeschtere schécken d'Kanner heem. Zu Baastenduerf, zu Beiwen/Atert,

zu Kehlen an op deene meeschten Dierfer refuséieren d'Bauern, hir Mëllech ofzeliwweren. Wou se fäerten, datt si se mat Gewalt ewechgehall kréien, schëdde si d'Mëllech an de Stroossekulang.

Zu Schëffleng op der Schmelz beroden d'Aarbechter dee ganzen Dag iwwert de Streikufank. Ëm 6 Auer owes tut de Bier, an d'Aarbechter verloossen d'Schmelz.

Dënsdes, den 1. September, hänken iwwerall bluttrout Plakater mat der Proclamatioun vum Standrecht an der Dreeong, datt Streik mam Doud bestrooft gëtt. Trotzdem leeën nach zu Jonglënster 50 Aarbechter vun der Firma Clement hier Aarbecht néier; d'Gestapo hëllt 5 Arrestatioune vir. Och zu



Téiteng trieden nach Aarbechter an de Streik; zwéi vun hinne gi festgehall. An der Haaptpost zu Lëtzebuerg streiken d'Postbeamten am Nomëtteg; et kënt zu 10 Arrestatiounen. Zu Kehlen geet de Mëllechstreik weider.

Am Jongelycée zu Esch verloossen d'Studenten hir Kllassesäll aus Protest géint d'Arrestatioun vun 8 vun hire Professeren. Och am Meedercheslycée gétt gestreikt. Grad esou bleiwen am lechternacher Lycee d'Schoulsäll eidel; 4 Professere ginn den aneren Dag verhaft.

Mëttwochs, den 2. September, ginn iwweill déi éischt Plakater opgepecht, op deenen d'Nimm vun deenen 2 éischte Lëtzebuenger stinn, dei vum Standgeriicht zum Doud veruurteelt goufen. An nawell leeë méi wéi 200 Aarbechter vun der Deifferdenger Schmelz d'Aarbecht néier; 7 vun hinne gi vun der Gestapo festgehall. Zu Walfer verloossen d'Studentinne vun der «Lehrerbildungsanstalt» d'Schoulgebai a ginn heem.

Donneschdes, den 3. September, ginn déi lescht Widerstandsnäschter ausgehewen. Zu Lëtzebuerg gétt en Drécker verhaft, dee bis den 2. September net an der St.-Paulus Dréckerei op seng Schaff koom. 10 Riichter, 5 Membere vum Parquet an 1 Greffier gi festgehall. 5 Bauere vu Kehlen gin agesat. Jongen a Meedercher, déi um Schoulstreik bedeelegt woren, ginn an Däitschland deportéiert: 94 Jonge vun Esch op Stahleck, 60 Meedercher vun Esch op Adenau, 43 Jongléierinne vu Walfer op Marienthal/Eifel. Weider Deportatioune kommen de 5. September nach derbäi: 89 Jonge vun lechternach mat 4 Jongen aus dem Athénée an 3 vun Dikrech mussen op Stahleck, 4 Meedercher vun lechternach a 4 aus dem Meedercheslycée vu Lëtzebuerg op Adenau.

Méi wéi 8 Deeg huet den Terror ugedauert, wou ëmmer erëm Plakater mat Doudesurtelen d'Lëtzebuenger opgeschreckt hunn. De Gauleiter a seng Akolyte wollten Exempele statuéieren, hu blannemännches zugeschloen a gemuerd. Vun deene 84 Patrioten, déi virun d'Standgeriicht koumen, goufen der 20 zum Doud condemnéiert. An nach no der Ophiewong vum Standrecht ass d'Muerde virugaang, wéi dat „normaalt“ Sonnergeriicht e weidert Doudesuertel géint ee Gréivist vu Schëffleng gefällt huet.

All sozial Schichte wore betraff. Énnert den 21 Doudesaffer waren 8 Aarbechter, 4 Schoulmeeschteren, 2 Eisebunner, 2 Staatsbeamten, 2 Gemengebeamten, 2 Handwierker an 1 Professor. D'Mäerder hunn ower och derfir gesuert, datt all Regioun vum Land hir Victimen haten. Den Norde wor vertraude mat 9 Doudesaffer (6 vu Wolz, 2 vun Ettelbréck an 1 vun Dikrech), de Süde mat 7 (5 vun Déifferdeng an 2 vu Schëffleng), den Zentrum mat 3 (2 vu Lëtzebuerg an 1 vun Izeg), de Weste vum Land mat 1 (Koler) an den Osten och mat 1



(lechternach).

Doriwwer eraus ower sinn nach Honnerte vu Lëtzebuerger uechter d'Land verhaft an an d'Prisonen oder d'Kazetter verschleeft ginn, well de Streik hat sech iwwer d'ganzt Land ausgebreet. Et wor wiirklech **en nationale Streik**; dat och dowéinst, well d'Verdeedegong vun eiser nationaler Identitéit den Hauptmotiv wor.

Dës national Protestacioun wor vun der Resistenz als „**Generalstreik**“ proclaméiert ginn, an dat wor et och a Wirklechkeet, well Leit aus alle soziale Schichten a vun alle Berufsgruppen drunn deelgeholl hun. Erënnere mer an dësem Zesummenhank och un dat, wat den Aarbechtsminister a Gewerkschaftler Pierre Krier 1945 dozou gesot huet: «Ce fut une **grève générale** pour la défense des droits inalinéables du Luxembourg libre et indépendant; ce fut une **grève nationale** manifestant la volonté des Luxembourgeois de ne pas devenir des sujets allemands.»

Et wor ower och den éischten nationale Generalstreik am besaten Europa. Dofir déi groussaarteg Reactioun op internationalem Plang. Englësch, amerikanësch a russësch Zeidongen hunn hir Bewonnerong doriwwer ausgedréckt, datt dat klengst alliiéiert Land de Courage hat, dem grouesse Militärkoloss d'Stir ze bidden.

Vergiesse mer ower och net bei all deem Leed, dat de Gestapoterror a vill Lëtzebuerger Familje bruecht hat, datt duerch de Streik Dausende vu jonge Lëtzebuerger d'Liewe gerett gouf, well de Gauleiter et net méi gewot huet, iwwert de Joergang 1920 eraus weider Lëtzebuerger anezéien, soudatt bei äis 6 Joergäng manner wei a Lothringen an 12 Joergäng manner wei am Elsass agezu goufen. De Generalstreik wor deemno net ëmsoss gewiescht! Vum „Standgericht“ zum Doud condemnéiert, hu fir eis Heemecht hiirt Liewen hierginn:

2.9. Worré M., Wolz; Muller N., Wolz

3.9. Kons N., Lëtzebuerg; Meiers Ch., Wolz; Even J., Wolz; Bruck A., Wolz; Lommel C., Wolz; Weets A., Déifferdang; Schneider J. - P., Déifferdang; Toussaint E., Déifferdang; Betz N., Koler

4.9. Zeimes L., Izeg; Mischo R., Déifferdang; Angelsberg R., Déifferdang; Schroeder J., Lëtzebuerg

5.9. Dax M., Ettelbréck; Schmit A., lechternach; Thill J., Ettelbréck; Heiderscheid E., Dikrech

9.9. Biren E., Schëffleng;

10.9. Adam Hans, Schëffleng

(VERDEELT VUN DER UNIO'N VUN DE LËTZEBUERGER



RESISTENZORGANISATIONEN).

K) Vill mënschlécht Leed gouf et an der Lënster Gemeng ënner dem Nazi-Regime

Hei eng Rei vun Informatiounen (e.a. laut „Au Fil des siècles“), déi dat grousst mënschlécht Leed beleechen:

Studenten, déi wéinst hirer politëscher Haltung entlooss gouwen: Josette Hurt, Lënster; Edouard Jené, Lënster; Ernest Bauler, Lënster.

Studenten, déi op Stahleck deportéiert gouwen: Joseph Kieffer, Allënster; Albert Klomp, Groeknapp.

An d'Lager Adenau deportéiert: Françoise Dupont, Lënster.

Am Prisong am Gronn waren: Martin Blum, Guedber; Henri Clement aus der Buerg; Francine Dupont, Lënster; Edouard Dupont, Lënster; François Hoffmann, Lënster; Jean Kieffer, Allënster; Jos. Kolbach, Allënster; René Koltz, Lënster; Marcel Lemmer aus der Buerg; Robert Lesch, Lënster; Albert Olinger, Lënster; Eugène Olinger, Lënster; Nicolas Poos, Lënster; Jean-Pierre Ries, Lënster; Aloyse Rischette, Lënster; François Rischette, Lënster; Henri Rischette, Lënster; Emille Ruffenach, Lënster; Jacques Santer, Lënster; Prosper Santer, Lënster; Jean-Pierre Schiltz, Guedber; Victor Schuster, Groeknapp; Elise Schuster, Groeknapp; Marie Streff, Groeknapp; Marie Wagner, Groeknapp; Pierre Wagner, Groeknapp; Nicolas Wagner, Blummendall; Louis Wehr aus der Buerg; Raymond Bortuzzo aus der Buerg; Catherine Wagner vum Groeknapp.

Am Prisong vun Tréier waren: Jos. Altenhoven, Eeseber; Jean Birnbaum aus der Buerg, Pierre Buchholtz, Lënster; Josy Deutsch, Lënster; Edouard Dupont, Lënster; René Koltz, Lënster; Eugène Olinger, Lënster; Othon Parmentier, Lënster; Joseph Polfer aus der Buerg; Nicolas Poos, Lënster; Jean-Pierre Ries, Lënster; Emille Ruffenach, Lënster; Jacques Santer, Lënster; Eugène Schuster, Lënster; Ernest Wagner, Lënster.

An de Prisonge vu Wittlich, Rheinbach (Zuchthaus), Arbois, Dôle, Colmar, Metz, Lëtzebuerg-Gronn an Tréier war de Jean-Pierre Meckel, Lënster.

Am Prisong zu Konz waren: Jean Birnbaum aus der Buerg; Pierre Buchholtz, Lënster; Henri Clement aus der Buerg; Josy Deutsch, Lënster; Henri Gilson, Lënster; Jean Kiefer, Allënster; Joseph Kolbach, Allënster; René Koltz, Lënster; Jean Loutsch, Lënster; Albert Olinger, Lënster; Eugène Olinger, Lënster; Othon Parmentier, Lënster; Nicolas Poos, Lënster; Aloyse Rischette, Lënster; Emille Ruffenach, Lënster; Michel Schmit, Lënster; Eugène Schuster, Lënster; Jean



Stammet, Lënster; Ernest Wagner, Lënster; Jean-Pierre Wealer, Lënster.

Am Prisong zu Hirschberg war de Jos. Buchholtz, Lënster.

Am Prisong vu Miranda (Spuenien) war den Edouard Jenet, Lënster.

Am Prisong vun Nestomice waren: Philippe Bauler, Lënster; Madeleine Bauler, Lënster.

Am Russelager zu Wittlich (Oberbettingen) waren: Edouard Dupont, Lënster; Martin Blum, Guedber; Jean-Pierre Ries, Lënster; François Rischette, Lënster; Jacques Santer, Lënster.

An de Konzentrationslagere waren: Edmond Goergen, Lënster: Hinzert, Sachsenhausen, Oranienburg, Mauthausen bis no der Liberatioun;
Roger Hildgen, Eeseber: Natzweiler-Struthof bis no der Liberatioun;
Albert Trinckes, Allënster: Buchenwald bis no der Liberatioun;

Joseph Imbert aus der Buerg; Flossenburg, gestuerwen am KZ zu Leibsch de 25. Abrëll 1945. Détenteur de la Croix de l'Ordre de la Résistance 1940-1944.

Cathérine Wagner, Groeknapp: Flussbach-Allendorf, Ravensbrück, bis no der Liberatioun;

Louis Wehr aus der Buerg: Lëtzebuerg-Gronn, Rheinbach;

Madeleine Bauler, Lënster: Ravensbrück-Belsen;

Moritz Leib: Theresienstadt, vum Roude Kräiz an d'Schwäiz opgehol.

Vun 1920 bis 1927 si 156 Jongen an der Lënster Gemeng op d'Welt komm. Vun hinne sinn der 57 (laut „Au Fil des Siècles“) an d'Wehrmacht gepresst ginn a si hu missen déi verhaassten däitsch Uniform droen a géint d'alliéiert Truppe kämpfen. 13 ware Refraktären, 3 waren an alliierten Arméien: Ed. Jené (Air Force England), Jos. Mangen an Albert Mangen (Armée blanche).

Vun hinne sinn der 10 gefall resp. vermësst (Morts pour la patrie) (laut CDREF):

Marcel Glesener, * zu Siebenaler den 23.11.1920; gefall zu Saporoshje den 12.09.1944;

Robert Hinger, * an der Buerg den 23.09.1921; gefall a Russland den 12.09.1944;

Aloyse Jentges, * zu Guedber de 25.06.1920; gefall zu Witebsk den 19.04.1944;

Jean Kieffer, * zu Paräis den 21.05.1923; gefall zu Aprilia den 29.01.1944;

Hermann Meyeres, * zu Eupen den 12.12.1926; gefall laut „Déclaration de présomption de décès“ vum 07.03.1951;

René Meyers, * zu Lënster den 02.04.1924; gefall zu Neval de 06.11.1943;



Jean Ruffenach, * zu Lënster den 22.11.1920; gefall laut „Déclaration de présomption de décès“ vum 16.08.1950;
 Joseph Wecker, * an der Bueg den 30.06.1920; gefall zu Andrejeski den 24.02.1943;
 François Wehr, * an der Bueg den 30.03.1923, erschoss zu Frankfurt/Main den 23.05.1944; Détenteur de la Croix de l'Ordre de la Résistance 1940-1944.
 Paul Weymeschkirch, * zu Lënster den 26.01.1920; gefall zu Seredina-Buda den 04.09.1943.

MORTS POUR LA PATRIE!

René MEYERS
 gefall bei Noyet (Frankreich), den
 6. November 1941, am Alter vu
 17 Joer.

Paul WEYMESCHKIRCH
 gefall an Seredina bei Orel
 (Russland), den 4. September 1943,
 am Alter vun 23 Joer.

Jean KIEFFER
 gefall an Italien, den 27. Januar
 1944, am Alter vun 21 Joer.

Alain BENTGES
 gefall bei Wierzbik (Frankreich),
 den 19. Mäi 1943, am Alter vu
 24 Joer.

**LIGUE „ONS JONGEN“
 JONGLËNSTER**

DEN 26. AUGUST 1945.



ons JONGEN

JONGLENSTER

1940 - 1945.



POISSON L. MARQUARDT J. BRUNEL J. POISSON J. POISSON J. MARQUARDT J. BRUNEL J. POISSON J. POISSON J.



KOEFENACKER J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J.



KOEFENACKER C. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J.



BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J.



BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J.

ZUM UNDENKEN



BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J. BRUNEL J.





Ortsgruppenleiter Alphonse Calmes erënnert. Den 9. Juli 1985 war eng „Table Ronde“, déi vum Professor Gilbert Trausch moderéiert gouf a wou Zäitzeien zu Wuert koumen. Hei en Auszuch aus dem Bericht aus „Les Sacrifiés“ 2/1986 an 3/1986:

1) De Prosper SANTER, en Zäitzeien, erzielt :

„Alles begann am 20. Juli 1944, jenem Tag, der in die Geschichte einging wegen des von Oberst Graf Klaus Schenk von Stauffenberg im Generalhauptquartier «Wolfsschanze» (Rastenburg) mißglückten Attentats gegen Hitler.

Nach der Landung der alliierten Streitkräfte in der Normandie waren 6 Wochen vergangen. Im besetzten Luxemburg wartete man sehnsüchtig auf die Amerikaner und auf die Befreiung vom Nazijoch. An besagtem 20. Juli 1944, es war herrliches Sommerwetter, fuhr Prosper Santer gegen halb neun Uhr morgens mit einem Pferdegespann aufs Feld, genannt «an de Reecher». Am Ausgang von Junglinster bemerkte er den Alfons Calmes, der mit zwei Heuwagen fuhr, bespannt mit drei Pferden. Auf einem Wagen hatten er, sein Vater und der Knecht Platz genommen. An der Stelle mit der Bezeichnung «Scheddelbierg» fuhr Prosper Santer nach rechts ab, derweil Calmes etwas weiter gerade aus zu seiner Heuwiese fuhr. Beide arbeiteten etwa 120 Meter voneinander getrennt auf der Flur. Calmes und seine Leute waren mit Heuladen beschäftigt. Neben Prosper Santer war zur gleichen Zeit Nicolas Schuller damit beschäftigt, Runkelrüben zu harken.

Zwischen 11 und halb 12 Uhr fuhr Prosper Santer nach Hause. Auf dem Weg dorthin vernahm er Schüsse. Am Himmel zogen gerade alliierte Bomber ihre Bahn und Herr Santer glaubte, es finde ein Luftkampf statt. Als er dann aber im Dorf anlangte, kam der Knecht des Alfons Calmes dahergelaufen und schrie, als sei er von einer Tarantel gestochen: «De Fons as dout!---- De Fons ass dout!»

Prosper Santer war zutiefst erschrocken, ob der Tragweite dieser Kunde. In banger Vorahnung versuchte er sich vorzustellen, was in den kommenden Stunden passieren würde.

Gegen halb vier Uhr nachmittags klopfte es an seiner Haustür. An der Türschwelle stand ein Arbeiter der Gemeinde Junglinster und gab Bescheid, Prosper Santer solle pünktlich um 6 im Cafe Bauer sein, um mitzuhelfen den «Beelebësch» zu umstellen.

Als Herr Santer zu besagter Stunde beim Cafe Bauer anlangte, waren bereits mehrere Ortsbewohner dort anwesend. Alsdann erschien ein Gestapo-Mann,



pflanzte sich vor den Versammelten auf und befahl ihnen sofort nach Hause zu gehen und um 8 Uhr pünktlich wieder an Ort und Stelle zu sein.

Gegen 8 Uhr abends waren 42 Männer vor dem Cafe Bauer erschienen. Alle warteten sie angst erfüllt der Dinge, die da kommen sollten. Ein sich jovial gebender Gestapo-Mann sagte den verdatterten Männern, sie dürften abwartend eine Zigarette rauchen. Doch knapp, dass dieser und jener sich einen Glimmstengel angezündet hatte, erging laut und barsch der Befehl: «Zigaretten aus!»

Im Handumdrehen war mit einem Mal eine Menge dieser gefürchteten Gestapisten auf der Bildfläche erschienen, gebärdeten sich wie eine wild gewordene Meute, fuchtelte mit Gewehren, Pistolen und Maschinenpistolen herum, als hätten sie vor, die 42 Männer an Ort und Stelle zu erschießen. Mittlerweile war auch eine Anzahl «Gielemännercher» in Uniform aufgekreuzt und Lastwagen waren angefahren. Die «Gelben» bildeten ein Spalier, durch das die Gestapo die 42 Männer zu den Lastwagen trieb. Ohne dass man ihnen gesagt hatte, was mit ihnen geschehen würde, oder weswegen man sie nach Luxemburg ins Grundgefängnis brachte, sperrten die Nazis ihre Gefangenen dort unterm Dach, im sogenannten Depot ein. Im Laufe der Nacht wuchs ihre Zahl auf 63*) an. Kaum behelligt und in der Ungewissheit über den Verlauf ihres weiteren Schicksals, wurden die Männer dort während Tagen festgehalten.

Erst 8 Tage nach ihrer Einlieferung ins Grundgefängnis kam Bewegung in die Szene. Ein Teil der Gefangenen wurde nach Trier ins Gefängnis gebracht. Als ein zweiter Abtransport erfolgte, - Herr Santer erinnerte sich, dass es 10 Mann waren; unter ihnen befanden sich Jacques Santer, Jos. Deutsch, François Rischette, Edouard Dupont, Jean -Pierre Ries und Martin Blum, - hieß es, diese zehn würden ins Konzentrationslager Hinzert gebracht. Dies erwies sich nachträglich als ein Gerücht, verbreitet von einem Luxemburger Gefängniswärter. Kein Gefangener kam nach Hinzert, sondern in die Gefängnisanstalt Trier. Zurück blieben im Grundgefängnis Henri Rischette, Jean Weidert und Prosper Santer.



Laut EdF:*) Die Namen der 63 Geiseln in alphabetischer Reihenfolge: Altenhoven Jos., Eisenborn; Bauer Edmond, Junglinster; Baum Camille, Altrier; Baum Jos., Bech; Bestgen Eugime, Consdorf; Birnbaum Jean, Bourglinster; Bisenius Victor, Bech; Blum Martin, Godbrange; Buchholtz Pierre, Junglinster; Clement Henri, Bourglinster; Demuth Jean-Pierre, Altrier; Deutsch Joseph, Junglinster; Dupont Edouard, Junglinster; Elsen Emile, Gonderange; Fisch P., Hemstal; Gilson Theodore, Junglinster; Glesener Théodore, Junglinster; Hellers Joseph, Beidweiler; Hoffmann François, Junglinster; Jeitz N., Consdorf; Kieffer Jean, Altlinster; Kinn Jean-Pierre, Beidweiler; Kolbach Joseph, Altlinster; Kohn E., Consdorf; Kohn J., Consdorf; Koltz Rene, Junglinster; Loutsch Pierre, Junglinster; Mirkes D., Consdorf; Mirkes Pierre, Consdorf; Müller Edouard, Zittig; Müller Jean, Bourglinster; Nettgen Aloyse, Gonderange; Olinger Albert, Junglinster; Olinger Eugène, Junglinster; Parmentier Othon, Junglinster; Pettinger Nicolas, Bech; Polfer Joseph, Bourglinster; Poos Joseph, Rippig; Poos Nicolas, Junglinster; Puraye A., Colbette; Reuland J., Scheidgen; Ries Jean-Pierre, Junglinster; Rischette Aloyse, Junglinster; Rischette François, Junglinster; Rischette Henri, Junglinster; Ruffenach Emile, Junglinster; Santer Jacques, Junglinster; Santer Prosper, Junglinster; Schmit Michel, Junglinster; Schummer Jean-Pierre, Junglinster; Schuster Eugène, Junglinster; Sinner Richard, Beidweiler; Stammel Jean, Junglinster; Steichen Emile, Beidweiler; Thein Victor, Rodenburg; Wagner Ernest, Junglinster; Wagner Joseph, Hemstal; Wealer Jean-Pierre, Junglinster; Weydert Jean, Junglinster; Weydert Jean-Pierre, Consdorf; Weymesch kirch Robert, Junglinster; Würth Theophile, Godbrange; Zenner J., Consdorf.

Bis zu jenem Zeitpunkt war den 63 Männern noch nicht gesagt worden weswegen sie festgenommen worden waren, dass sie als Geiseln dienten für den erschossenen Ortsgruppenleiter der VdB, Alfons Calmes, der inzwischen mit großem Pomp in Junglinster beerdigt worden war. Ob gewollt oder nicht wurden die Gefangenen der Ungewissheit ihres Schicksals überlassen.



Erst als sie von Beamten des Sicherheitsdienstes vernommen wurden, unterrichtete man sie über ihre wirkliche Lage. Die Verhöre verliefen meist ohne schlimme Misshandlung, sähe man von einem Fußtritt in den Hintern, ins Schienbein oder von einem Schlag ins Gesicht ab, meinte Herr Santer, und sagte weiter: «Nicht einmal wurden wir zurecht gewiesen, als wir uns erkühnten den Ortsgruppenleiter von Junglinster als labilen, unzuverlässigen, größtenwahnsinnigen und verrückten Menschen darzustellen».

Altenzeichen der Straffache: *Spo* **N. O. - St. N. - zu** *Luxemburg*

Der *Prosper Santer* aus *Junglinster*
(Vor- u. Familien-Nach) (Wohnort des letzten gesetzlichen Wohnortes)

geboren am *14. 3. 1913* zu *Köndelberg*

war vom *26. 4. 1944* bis *23. 8. 1944*

in Haft.

Er wurde heute nach *Junglinster* Verhaftet

entlassen — ~~Insassen~~ bis *Luxemburg* am *23. 8. 1944*

Der Vorstand des *Junglinster*
S. N.
Cherrier, Ober

Luxemburg *23. 8. 1944*

Bemerkungen siehe umhängebend!

A M Entlassungschein T 42 10000 K 0006

Große Aufregung und Angst haben sie allerdings befallen anlässlich des großen Kreistages, berichtete Prosper Santer. An diesem Tag, so hieß es, sollte sich entscheiden, was mit den Geiseln zu geschehen habe. Aber es geschah nichts. Die Gefangenen wurden in der Ungewissheit ihres Schicksals gelassen. Tage und Wochen vergingen in eintönigem Einerlei. Nach und nach wurden die Geiseln freigelassen und am 23. August 1944 waren alle wieder zu Hause.

Die beiden inzwischen verstorbenen Refraktäre Nicolas Kaiser und Edouard Altmann, die den Ortsgruppenleiter der VdB Junglinster erschossen, waren auf dem «Beelenhaff» versteckt. Altmann war zwangsrekrutiert und an der russischen Front gewesen. Von dort war er 1944 auf Fronturlaub gekommen. Zu Hause fand er seine drei Schwestern in misslicher Lage vor. Ihre Eltern



waren tot. Um seinen Schwestern im kleinen landwirtschaftlichen Betrieb zu helfen, - sie bewirtschafteten etwas Land, besaßen 2 Kühe und einige Schweine, - reichte er ein Gesuch bei der Wehrmachtskommandaturstelle Luxemburg ein, zwecks Rückstellung oder vorläufiger, zeitlicher Befreiung vom Wehrdienst. Vom Ortsgruppenleiter Alfons Calmes abschlägig beurteilt, wurde dieses Gesuch abgelehnt. Daraufhin ging Altmann in den Untergrund. Der Ortsgruppenleiter, stets mit einer Pistole bewaffnet, und seine Spießgesellen suchten und verfolgten den Fahnenflüchtigen. Aber vergebens.

An jenem 20. Juli 1944, zwischen 11 und 11 Uhr 30 trafen unvermutet die beiden Refraktäre mit dem Ortsgruppenleiter zusammen, als dieser bei der «Beeleschleiss» (schwarze Ernz) sich mit einem Schluck Wasser erfrischen wollte. Calmes war zu jenem Zeitpunkt bewaffnet. Dieses Zusammentreffen war fatal für Calmes. Von Kugeln getroffen sank er tot nieder. Den ärztlichen Feststellungen von Dr. Rene Koltz zufolge, war er von sechs Kugeln getroffen worden und zur Stelle tot.

Seinen Bericht abschließend, sagte Prosper Santer, der Ortsgruppenleiter sei ein nicht ganz zurechnungsfähiger Genosse gewesen und etwas großenwahnsinnig dazu. Soviel ihm bekannt sei, soll er von Gauleiter Gustav Simon mit dem «Eisernen Kreuz» ausgezeichnet worden sein. Er sei ein Mann gewesen, der sich disqualifiziert hatte wegen seiner nazistischen Umtriebe, wegen der Drangsalierung der Dorfbewohner, die ihn fürchteten, wegen der Nachstellung der vielen jungen Luxemburger, die in Junglinster ein Versteck gefunden hatten. Es gelang ihm nicht einen einzigen von ihnen zu fangen, aber dafür erwischten sie ihn. Der Ortsgruppenleiter sei ein überaus willfähriger Handlanger der Nazis gewesen, ein NSDAP-Mitglied, dem es nur recht war, daß die Jugend Luxemburgs abgeschlachtet wurde, dass Luxemburger Familien haufenweise umgesiedelt wurden, unter ihnen befand sich eine solche mit neun Kleinkindern, dass viele Luxemburger in Gefängnisse und Konzentrationslager kamen, dort starben oder durch Erschießungskommandos hingerichtet wurden. Am 11. September 1944 atmeten die Bewohner von Junglinster und der Umgebung erlöst auf, endlich nach vier langen Jahren von Terror und Banditentum befreit zu sein.“



Hei de Communiqué, dien d'Preisen erausginn hunn:

Zehn Deserteure wurden erschossen

Sühne für den Meuchelmord in Junglinster

Luxemburg, 14. August 1944. Wegen Fahnenflucht und Bandenbildung wurde eine Anzahl Soldaten aus Luxemburg durch das Kriegsgericht zum Tode verurteilt. Der Befehlshaber des Ersatzheeres hatte – unter Anlegen eines milden Maßstabs – eine Anzahl von ihnen begnadigt.

Nachdem jedoch am 20. Juli durch luxemburgische Fahnenflüchtige der Ortsgruppenleiter von Junglinster, ein Vorkämpfer des Deutschtums, meuchlings ermordet worden ist, musste bei 10 zum Tode verurteilten Fahnenflüchtigen und Bandenangehörigen die zunächst ausgesprochene Begnadigung widerrufen werden. Diese 10 Deserteure sind inzwischen erschossen worden.

Auch in Zukunft wird bei jedem Versuch, Vorkämpfer der Volksdeutschen Bewegung, Männer der Gliederungen usw. anzutasten oder ihr Leben zu bedrohen, die zehnfache Anzahl in Luxemburg beheimateter Deserteure erschossen werden. Diese Maßnahme ist ein selbstverständlicher Schutz für alle Deutschbewussten im Gebiet Luxemburg. Jeder weiss, dass Attentatversuche, hinterhältige, gemeingefährliche Meuchelmorde oder der Versuch hierzu, entsprechende Sühnemaßnahmen der nationalsozialistischen Führung erforderlich machen und entsprechend geahndet werden.

Fir den Doud vom Ortsgruppenleiter ze rächen hunn d'Preisen 10 Lëtzebuenger Geiselen erschoss, déi aus der „Wehrmacht“ desertéiert waren Si ware fir d'éischt zum Doud verurteelt an duerno begnadégt ginn. Schliesslech si se dunn awer higeriicht ginn, an zwar dräi Jongen zu Siegburg a siewen zu Lingen.

Zu Siegburg sinn den 23. August 1944 erschoss ginn: Jean Bück, Marcel Charpantier a Camille Körner.

Zu Lingen sinn de 24. August 1944 erschoss ginn: Charles Jean Backes, Grégoire Bintener, Nicolas Dahm, Jean René Deitz, Paul Feller, Marcel Grethen an Théodore Wagner.



2) De Vic. Schuster erzielt vu senger schwéierer Zäit:

„Als Kazettler, Zwangsrekrutierter, Deserteur und Versteckter brachte Victor Schuster eine andere Note ins Rundtischgespräch. An jenem 20. Juli 1944 und zu besagter Zeit hatte er sich von seinem Bunker aus, gelegen im Marscherwald, aufgemacht, um Proviant zu besorgen. Turnusweise war Fräulein Maria «von der Räländermillen» an der Reihe, Lebensmittel zu liefern. Sicherheitshalber hatte man vereinbart, dass die Übergabe nur dann stattfinden sollte, wenn die Luft rein war. Zeichen dafür war, wenn ein Mansardenfenster im Giebel des Hauses offenstand.

Wenige Minuten nachdem Vic. Schuster auf dem Felsen im Walde angelangt war, - von dort aus konnte er die «Räländermillen» gut einsehen, - erschien Frl. Maria am Fenster und rief ihm zu: «Si hun de Calmësse Fons am Pompelsgronn erschoss! Vic. maach dech séier ewech!»

Wie angewurzelt nahm Vic. Schuster diese Nachricht zur Kenntnis. Man kann sich leicht seinen Gemütszustand vorstellen. Das sich vor den Nazihäschern Verstecken war allzeit nicht nur mit enormen Risiken verbunden, sondern es überwog das quälende Bewusstsein, dass Gefangennahme den sicheren, meist qualvollen Tod bedeutete.

Als Vic. Schuster versuchte sich der neuen Lage bewusst zu werden und sich überlegte, was nun zu tun sei, sah er unten im Tal Polizeipatrouillen unterwegs nach Reuland und ins Müllertal. Ohne Proviant und voller Sorgen eilte er vorsichtig zurück zum Erdbunker, wo er seine Schicksalsgefährten über das Geschehene unterrichtete. Nach kurzer Beratung entschieden sich die Brüder Raymond und Edouard Wagner ins elterliche Haus zu gehen. Dort würde man dann weitersehen. Vic. Schuster war vorher während vier Monaten bei guten Menschen in Eppeldorf versteckt gewesen. Er und sein Vetter Camille entschlossen sich, in Richtung Eppeldorf aufzubrechen. Schon sehr bald sollten die beiden dem ersten großen Hindernis begegnen. Wie sie äußerst vorsichtig auf der «Chrëschtnecherhéicht» zwischen Kornfeldern und am heiligen Tag dahin schlichen, mussten sie zu ihrem Schrecken feststellen, dass die Straße von Posten in Uniform überwacht wurde.

An der Stelle, genannt «Hongerricht», langten die beiden gegen halb zwei Uhr nachmittags an. Dort marschierten zwei bewaffnete Uniformierte auf und ab, nach beiden Seiten die anstoßenden Felder scharf beobachtend. Wollten Vic. und Camille weiterkommen, dann mussten sie unbedingt diese Straße überqueren. In einem günstigen Augenblick, als die beiden Soldaten sich die Rücken zugekehrt hatten, huschten sie über die Straße und verschwanden



in den Feldern auf der anderen Seite. Im Eiltempo zogen sie Richtung «Pletschetterhaff».

In der Eppeldorfer Gegend hielten Vic. und Camille sich bereits acht Tage lang auf, als sie eines Tages auf einen Bunker stießen, in dem sich die Familie Weiler aus Eppeldorf in Sicherheit gebracht hatte, um der Umsiedlung durch die Nazis zu entgehen.

Nach noch einmal acht Tagen wagten Vic. und Camille sich zurück in den Marscherwald. Das Schlimmste war überstanden. Den Nazihäschern waren sie entwischt. Nun zogen sie wieder in ihren Bunker ein, den sie sich aus Gehölz und Ziegeln gebaut hatten an einer Stelle, die so leicht nicht ausfindig zu machen war. Besagtes Material hatten die beiden vom «Fahrenhaff» herangeschafft, den die Deutschen zu Beginn des Jahres 1944 niedergerissen hatten. Auf diesem Hof waren lange Zeit hindurch rundum 30 Refraktäre -2 davon waren Söhne des Hofbesitzers- und Personen aus- und eingegangen, die wegen ihrer politischen Einstellung von den Deutschen verfolgt wurden.

Vic. Schuster nahm am Schluss seiner Darstellung die Gelegenheit wahr, um allen Familien und Personen in seinem und seiner Schicksalsgefährten Namen Dank zu sagen für die Unterstützung, die sie in Zeiten schwerster Drangsale erhalten hatten. Damals, im Krieg, gingen diese Leute gewaltige Risiken ein, zumal alle wussten, dass Vorschub und Beihilfe zur «Fahnenflucht» vom Okkupanten mit Beschlagnahme von Hab und Gut, hohen Gefängnisstrafen, mitunter sogar mit der Todesstrafe geahndet wurden.

Geiseln hatten die Nazis nach dem 20. Juli 1944 dreiundsechzig genommen, aber von den vielen Refraktären, die in Junglinster und in der Umgebung versteckt gewesen waren, hatten sie nicht einen einzigen erwischt. In anderen Worten ausgedrückt heißt das: In unserer Gegend haben viele Luxemburger Patrioten eine gewaltige Leistung vollbracht und das ungeachtet eines niederträchtigen Ortsgruppenleiters und seiner Spießgesellen, sagte Vic. Schuster abschließend und nannte die Namen nachfolgender Personen aus Graulinster, die kurz nach dem 20. Juli 1944 ebenfalls von der Gestapo verhaftet worden waren: Mme Marie Colbette-Theisen, Mme Suzanne Klomp-Hilger, Mme Marie Streff, Mme Elise Schuster-Olinger, Mons. Pierre Wagner, Mlle Catherine Wagner und Mlle Marie Ernzen, Reulandermühle.“

M) D'Ëmsiedlung (Um-/ Absiedlung)

D'Ëmsiedlungs-Aktioun war speziell dorop ausgeriicht, fir Familljen, déi zwar als „volksdeutsch“ ugesi gi sinn, mee awer net als sécher gehale gouwen,



bannen an d' „Reich“ ëmzesidelen, wou si „assimiléiert“ sollte ginn.

Fir d'éischt gouwen emol, vum Summer 1943 un, Famillje vu Refraktären an Deserteuren aus der „Wehrmacht“ deportéiert, an dat no deem barbarësche „Sippenhaft-Prinzip“.

De Gauleiter huet awer och vun der „Ëmsiedlung“ profitéiert, fir sech deenen Elementer lasszemaachen, an deenen hien d'Fëllementer vun der organiséierter Resistenz gesinn huet (Intellektueller, héich Fonktionnairen, Aarbechter, Handwierker, Beamten).



Géint 5.30 Auer – oder esouguer nach méi fréi – sinn d'Gestapo an d'SS d'Leit brutal aus dem Schlof räisse komm. Just 4 Stonnen Zäit hu si kritt, fir anzepaken an eng kuerz Deklaratioun iwver hiert Verméigen ze maachen. Géint 10 Auer dann den Transport op d'Hollerecher Gare. Ëm 14 Auer ass et da mat engem Deportatiounswaggon, dien un den normalen Zuch fir Tréier ugehaange gouf, Direktioun Béimen a Schlesie gaang ... 22 Stoonnen ënnerwee; do huet de „Lagerführer“ (meeschtens en SS-Ënneroffizéier) dann direkt dovun profitéiert, fir d'Leit unzembrëlle wéi e Mauliesel.

Den ëngesiedelte Familljen hiert Verméigen ass da meeschtens, unni laang ze faxen, vum preisësche Staat konfiskéiert ginn, haaptsächlech vum Wanter 1943/44 un.

Déi lëtzebuergesch politesch Deportéiert ginn duerch 26 Lagere geschleist:



17 a Schlesien, 5 a Béimen, 1 an Éisträich an 3 am Honsréck.

D'Liewen am Lager resuméiert sech an e puer Wieder: alles huet duerchernee gehaust (an der Moyenne 5 Famillje pro Zëmmer); net vill a schlecht z'iessen; primitiv sanitär Installatiounen; praktesch keng medizinësch Hëllef; en aarmeséilegt, langweilegt Liewen; d'Strofe waren agedeelt: Priedegt a Gebrëlls, d'Päck mat Liewesmëttel vun doheem gouwen ofgeholl, d'Korrespondenz gouf genee ënnersicht, et gouf verbueden aus dem Lager erauszegoen (Lagersperre); et gouf een der Gestapo ausgeliwert (= Prisong an / oder KZ).

Wann net genuch Better fir all déi do waren, déi ëmmer nach bäikomm sinn, da krute vill Familljen et erlaabt, baussent dem Lager ze liewen (besonnësch am Summer 1943).

D'Konditioun war, datt de Chef vun der Famill eng Aarbecht bei enger Firma hat, déi vun der SS unerkannt war, an dat hien noweise konnt, datt hien eng Wunnegat fonnt hat. Dës „lagerfrei“ Familljen sinn awer ënner der Kontroll an der Autoritéit vun „Höhere SS- und Polizeiführer“ aus der Géigend bliwwen.



**Laut „Au Fil des siècles“: Aus der Lënster Gemeng waren am
Ëmsiedlungslager vu Leubus:**

Convoi vum 18. September 1942:

**Schreiner Jean, Guedber; Schreiner Nathalie, Guedber; Schreiner
René, Guedber; Schreiner Odile, Guedber**

Convoi vum 14. Oktober 1942:

**Jean-Pierre Buchholtz, Lënster, Marguerite Buchholtz, Lënster ;
Pauline Buchholtz, Lënster ; Mathilde Buchholtz, Lënster; Joseph
Buchholtz, Lënster; Marie Buchholtz, Lënster; Josephine Buchholtz,
Lënster; Virginie Ludwig, Lënster; Léon Buchholtz, Lënster; Catherine
Buchholtz, Lënster; Félicie Buchholtz, Lënster; Yvonne Buchholtz,
Lënster; Paul Buchholtz, Lënster; Marcelle Buchholtz, Lënster;
Agnès Buchholtz, Lënster; Jean-Pierre Buchholtz, Lënster; René
Buchholtz, Lënster, Meckel Jean-Pierre, Lënster**

Am Ëmsiedlungslager Wallisfurth:

Convoi vum 14. Juli 1943:

**Jean-Pierre Jené, Lënster ; Virginie Jené, Lënster ; Mathilde Jené,
Lënster ; Edouard Jené, Lënster (Refraktär)**

Am Ëmsiedlungslager Schreckenstein :

Convoi vum 20. Januar 1943:

**Jean Pfeffer, Buerg; Marie Pfeffer, Buerg; Justine Pfeffer, Buerg; Josette
Pfeffer, Buerg; Maisy Pfeffer, Buerg; Cécile Pfeffer, Buerg**

Am Ëmsiedlungslager Nestomice:

Convoi vum 3. Mäerz 1943:

Philippe Bauler, Lënster; Christiane Bauler Lënster

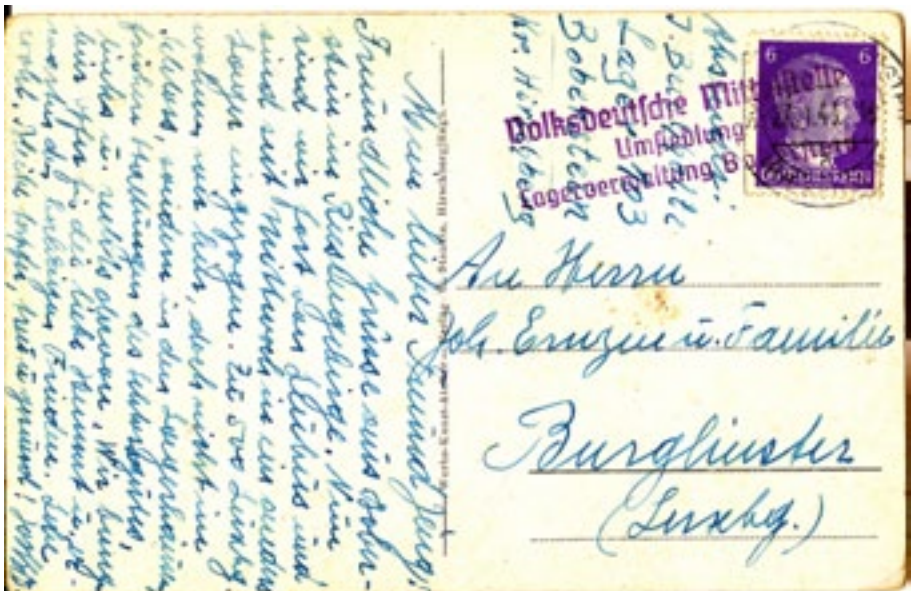
Fir dat Ganzt ëmmer erëm duercherneenzegeheien, sinn déi meescht
Familljen duerch méi Lagere gejet ginn, esou datt dacks eng Famill net méi
ewéi 3 bis 4 Méint am selwchte Lager war.

Esou koum d'Famill Buchholtz och an d'Lager Boberstein. An do huet de Jos.
Buchholtz dat bekannt Lidd „Ons Tre'schterin“ gemaach (Text a Melodie), dat
fir déi Lënster Leit zu hirem Lidd ginn ass an haut nach ganz dacks an der
Kierch gesonge gött.



Aus der Ëmsiedlung schreiw d'Madame Buchholtz-Oswald un d'Familjen Neierburg an Hinkel:

„Boberstein, im Riesengebirge, den 7 März, 1943
Meine lieben Alle, aus der Heimat!



Weil ich jetzt gute Zeit habe, und ich weiß Sie durch einen Brief von uns aus der Ferne, zu erfreuen, will ich ihnen mitteilen, was wir hier machen und wie es uns ergeht. Daß wir von Leubus fort sind, wißt Ihr ja. Morgens am Tage vorher kam strenger Befehl, in 24 Stunden bereit sein, um fort, ja fort wieder in die weite, weite Welt umgesiedelt zu werden, das war peinlich. Nun wurde den ganzen Nachmittag gepackt und geputzt bis spät Abends. Am Abend kam wieder Befehl, um 4 Uhr aufstehen, 5 Kaffee suchen und trinken, 6 sich bereit machen und Päckchen herab zu tragen, das nötigste nahmen wir mit, das andere kam nach acht Tagen. Um 7 Uhr auf den Zug, es war an dem Morgen sehr kalt Eis und Schnee wir standen fast eine Stunde da als der Zug kam. Zu unserm größten Verdruß war der Zug kalt, so saßen wir fast aufeinander bis hier ins gelobte Land Boberstein, nachmittags gegen 3 Uhr kamen wir hier an, halb verhungert und eiskalt. Wir bekamen bald Eintopfgericht zu essen und dann auf unsere Zimmer, es sind unser 16 Personen, 4 Familien, Leo hat ein



Zimmer für sich allein, er sitzt am besten. Es ist hier im Lager doch nicht so schön und bequem wie in Leubus, dort waren wir ja in dem schönen großen Kloster, waren schon so lange dort, daß es uns leid tat fortzuziehen, doch die Reise hätten wir sollen nach Heim machen, das wäre eine andere Reise gewesen, aber, aber - Hier wo wir sind steht ein schönes Schloß, rundum dem Gebäude sind Ställe, Scheunen, Schuppen und viele andere Gebäude, das alles wurde vermauert, angestrichen und es wurden Zimmer daraus gemacht worin wir wohnen, wir haben also ein großes, wir haben noch keinen Hunger hier gelitten, das Eintopfgericht am mittag, danach gehen wir an die Paket welche gute Seelen uns zuschickten, das ist aber Schuld, daß wir den Bauch dann voll haben. Meine Lieben, auch Ihr seid bei den guten Leuten, wie oft habet Ihr schon an uns gedacht. Unseren herzlichen Dank für all das gute kräftige, was Ihr geschickt habet. Und wir haben es gut hier, können wenn wir wollen, früh schlafen gehen, spät aufstehen, von dem guten Strohsäcke und Kissen begehrt man aber nicht lange zu ruhen, es wird einem am Morgen schon Angst, für Abends hin zu gehen, wißt Ihr meine guten Leute, es ist doch kein Leben, in der Gefangenschaft zu leben, ist doch etwas schlimmes. Es geht unserem Vater Buchholtz auch nicht mehr hier, im Anfang als wir in Leubus waren, war er als ein wenig ruhig, doch jetzt wieder umgesiedelt zu werden, ging ihm die Geduld aus, er ist nervös, wie er oft zu Hause war, wenn 3 oder 4 Pferde miteinander kamen, er sagt immer, ich gehe nach Hause, was mache ich hier, warum bin ich hier u.s.w. man braucht sich nicht zu wundern, immer gearbeitet und drauf geschlagen hat, wie er kann schon die Geduld hier verlieren. Er ist aber auch immer bei guter Gesundheit, auch wir alle befinden uns zimlich wohl. Unser Jos war krank geworden, ist aber wieder gut, viele Leute fühlen sich nicht wohl. Soll diese Gegend zu gut sein oder nicht gut genug, man sagt, daß hier einen guten gesunden Klima soll sein, wenn dann die Erkältungen bei den Leuten vorüber ist, wird es auch besser gehen, wenn wir als nicht wieder umgesiedelt werden, sollten wir, so werdet Ihr die Adresse gleich erhalten. Hier müssen nun Alle Männer, Jungen, auch Frauen und Mädchen auf Fabriken arbeiten gehen, viele müssen weit zu Fuß gehen, hier im Schloß ist die Küche, da wird gebraut, unsere Pauline und andere Mädchen helfen dem Koch in der Küche, auch die Schulen, Krankenzimmer, Bureau u.s.w. sind im Schloß. Wir haben wohl ein Kirchlein hier, doch keinen Priester, gestern Sonntagnachmittag um 3 Uhr war eine hl. Messe hier. Die Kirche war gefüllt mit Luxemburger. So geht es hier in der Gefangenschaft. Noch einmal unsern besten Dank für alles, was Sie für uns hatten. Ich muß nun mein Gekritzel schließen und verzeiht mir meine Fehler, es ging in Eile.



Schöne und herzliche Grüsse von uns Allen, auch Fr. Ludwig läßt euch alle grüßen. Liebe Lucie, sage zu unserem May, ich würde in den nächsten Tagen einen Brief an Sie schreiben. Einen besonderen herzlichen Gruß von Frau Buchholtz-Oswald”





Ons Tre'schterin.

Ad. ze soer.



1. Ma-ri-a, du ons Tre'sch-te-rin, Mir kom-me bei dich, mir deng Han-ner,
2. Ma-ri-a, du ons Tre'sch-te-rin, An dich mir setzen onse Ver-trau-a-n.
3. Ma-ri-a, du ons Tre'sch-te-rin, Mir bie-den, sange all bei nid-den
4. Fir deng gro'ß Hel-ef, Tre'sch-te-rin, Mir nüt-ten hierlech Dank dir so-en,



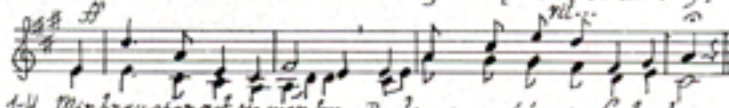
1. Bei dir mir em-mer gie-re sin, Trei Stel-le mir ons em dai Bon-ner.
2. Ven las-sen an der Fried-mir stin Dich fest mir op deng Hel-ef bau-en.
3. Zo' dir gro'ß Him-mel hi-ni-gin: O schen-der gan-zer Welt de Früd-den!
4. Man Ven-gel lass ons em morbin All Kreis a Lied ganz net tog dro-en.



- 1-4. Dir göl-len ons ge-dän-ken, Ons Se'nt zur He'me'cht, Fried ne' Lied a Säng.



- 1-4. Mir brau-chen net ze wä-ken, Du bring ons heim na La-lu-burg.



- 1-4. Mir brau-chen net ze wä-ken, Du bring ons heim na La-lu-burg.

Boberstein, den 2 October 1943.

Den Originaltext vun „Ons Tre'schterin“, komponiert vun Jos Buchholtz am Oktober 1943 zu Boberstein



Edmond Calteux aus der Bueg:

TSCHELJABINSK Lager N° 68/1

Am 24. Januar 1945 wartete ich mit einem Elsässer zusammen in der kleinen Stadt WEHLAU in Ostpreussen die Ankunft der Russen ab. Nach den üblichen Verhören über Division, Regiment, Kompani, sowie über die Lage an der Front, nach Durchsicht der Personalien und Feststellen meiner Nationalität bot man mir an, etliche Wochen an ihrer Seite vor Königsberg im Fronteinsatz zur Seite zu stehen.

Als das Regiment aus dem Frontabschnitt zurückgezogen wurde, kam ich nach Gumbinnen zu französischen und belgischen Kriegsgefangenen (aus dem Westfeldzug 1940). Ich lernte hier drei Luxemburger kennen: Decker Jean, Rech Joseph und Robinet René. Wir wurden bei Räumarbeiten und Brückenbau eingesetzt. Später wurden Pritschen in Eisenbahnwaggons eingerichtet für den Transport nach Odessa. Wir sollten mit den Kriegsgefangenen über Odessa nach Marseille eingeschifft werden. Ein Belgier hatte den Russen gemeldet, wir wären keine Alliierten, sondern Deutsche. Wir wurden von zwei Posten abgeführt, und kamen dann in das Sammellager Georgienburg bei Insterburg. Gleich am anderen Tag wurde ein Transport zusammengestellt, und über Moskau ging es Richtung Sibirien.

Nach einer schrecklich langen Fahrt mit vielen Entbehrungen, Hunger, Durst, Läusen- und Flöhen, zusammengepfercht zu 90 Mann im Viehwaggon landeten wir schliesslich in einem Kriegsgefangenenlager bei TSCHELJABINSK, östlich vom Ural. Hier wurden wir zuallererst entlaust, geduscht und kahl geschoren am Kopf und am ganzen Körper.

Ich wurde im Lager der Krankenstation zugeteilt, da ich während der Ausbildung einen Sanitätskurs absolvierte. Nach 3 Monaten war nahezu ein Drittel des Transportes verstorben. Es handelte sich meistens um ältere Zivilpersonen, die nicht gegen Typhus und Ruhr geimpft waren. Schuld daran war die karge Kost, bestehend aus dünnen Wassersuppen mit Brennnesseln und Birkenblättern aus dem Wald, hie und da ein Stückchen Fleisch aus einer Oscar-Meyerbüchse, dazu den berühmten Kascha aus Hirse, Mais, Hafer und Reis, dazu eine kleine Portion Clep, die genau abgewogen wurde.

Eine kleine Anekdote: Im Sommer mussten wir in großen Kartoffelfeldern Unkraut jäten; abends am Tor wurden wir gefilzt, da kamen nahezu 6 Zentner Kartoffeln zum Vorschein, die dann in der Küche unsere Suppen aufwerteten. Unsere Baracken waren aus Holz gefertigt, zirka 40 Meter lang und 12 Meter breit. Nur das Dach schaute aus dem Boden, zwei Eingänge links und rechts, neben jeder Tür war ein kleines Fenster; im Inneren stand bei jedem Eingang ein Ziegelofen. Auf den Seiten rechts und links waren Einzelpritschen, in der Mitte zweimal zwei übereinander stehende Pritschen. Die Gänge waren mit Birkenholz ausgelegt, die jeden Morgen mit einem klingelähnlichen Eisen abgekratzt wurden. Die Baracken mussten wir mit Wanzen und Flöhen teilen. Wir schliefen mit unseren Kleidern auf den harten Holzpritschen, und



konnten uns mit einer Decke zudecken. Im Lager herrschte eiserne Disziplin, wir mussten sogar Offiziere und Feldwebel militärisch grüßen, es war wirklich ein Hohn.



Nach etlicher Zeit wurden Handwerker gesucht, so kam ich als gelernter Schreiner zu einem großen Zementwerk. Hier wurden Schuppen errichtet zur Lagerung des Zementes. Diese Fabrik war ungefähr 5 km vom Lager entfernt, und wir mussten jeden Morgen nach langem Abzählen vor dem Tore mit Musikbegleitung abmarschieren.

Zwei meiner Leidensgenossen, Decker Jean und Rech Jos, kamen in ein anderes Lager (102/22), wo sie

in einer Kohlen- und Graphitgrube arbeiteten. Beide kehrten erst im Mai 1946 nach Hause zurück.

Im Zementwerk wurde ich eines Tages vom Direktor gefragt, ob ich für ihn privat arbeiten wollte. Ich sagte gleich zu, da er mir bessere Arbeitsbedingungen versprach. Erst später erzählte er mir, dass er früher Deutscher war, überzeugter Kommunist, der vor 1933 nach Russland ins Exil ging.

Er besorgte mir Handwerkszeug und Holz, so konnte ich mir eine kleine Werkstatt einrichten. Von nun an waren Schreibische, Schemel, Tische und Betten zu schreinern. Ich hatte mit meinem Chef während Monaten auf diese Weise ein gutes Arbeitsverhältnis und war nur auf mich selbst gestellt.

So erhielt ich Zugaben zum Essen, und fühlte mich beinahe wie ein freier Mann. Bei unseren Gesprächen konnte ich ihm erläutern, wie es nach Mai 1940 zuing, dass wir als Luxemburger von den Deutschen zwangsrekrutiert wurden, und die verhasste deutsche Wehrmachtuniform anziehen mussten. Ihm war solches nicht bekannt, und er fand, dass dies alles gegen die Kriegsgesetze verstieß. Nach etlicher Zeit erzählte er mir, dass er in einer Zeitung gelesen habe, dass alle Luxemburger aus russischer Gefangenschaft entlassen würden, ich soll mich doch beim Lagerkommandanten erkunden, denn dieser Lagerkommandant sei ebenfalls gebürtiger Deutscher, übrigens ein guter Freund von ihm. Am gleichen Abend wurde ich auf der Kommandantur vorstellig, wo mein Ersuchen nachgesehen werde.

Nach acht Tagen wurde ich wieder vorstellig, und ich wurde mit einem Lächeln und Händedruck empfangen. Mir wurde erzählt, dass unser Anliegen in Ordnung ginge, und wir Luxemburger in allernächster Zukunft entlassen würden, ich bedankte mich herzlich und schloss die Tür von



außen, aber ohne auf Wiedersehen zu sagen.

Ich ging zu meinem Kollegen um ihm dies mitzuteilen. Aber er, ein großer Pessimist, antwortete mir: „Hier kommen wir nie mehr heraus, nur mit dem Leichenwagen.“

Noch in derselben Nacht wurden wir geweckt, sollten neue Klamotten und Schuhe abholen, denn wir würden morgen nach Hause fahren ... safra budesh damoi.“ Es war der 6. Oktober 1945, und unsere Freude war nicht zu beschreiben. Es war höchste Zeit, denn wir waren auf 50 kg. abgemagert, man möchte sagen, bis auf die Knochen.

Wir wurden zum Bahnhof gebracht, wo schon ein großer Transport mit Gefangenen auf uns wartete. Es war ein Transport, der aus den Tiefen Sibiriens eingetroffen war. Über Swerdlowsk ging es dann Richtung Westen. Die Waggons waren nicht mehr verschlossen wie bei der Hinfahrt. Wir witterten Heimatluft, die Posten waren ansprechbar, und mit den paar russischen Brocken konnten wir uns auch miteinander verständigen.

Nach ungefähr zwei Wochen kamen wir im Sammellager Frankfurt/Oder an. Hier warteten schon circa 100 Luxemburger auf uns, unter ihnen zu meinem Erstaunen, mein Freund Polfer Camille, später Bürgermeister der Stadt Luxemburg. Wir umarmten uns stundenlang, viele Tränen flossen, denn wir hatten uns seit zwei Jahren nicht mehr gesehen.

In einer früheren Kaserne verbrachten wir ungefähr 2 Wochen, wurden dann neu eingekleidet mit russischen Uniformen, und in einem großen Sammeltransport mit Belgiern und Holländern (alles Freiwillige und frühere SS) ging die Reise nach Westen. Ober Berlin, Magdeburg langten wir auf einem früheren Gestüt an, wo wir tags darauf von Engländern abgeholt wurden.

Auf großen Lastwagen ging es nach Fallersleben in ein RAD-Lager. Hier verbrachten wir zwei Nächte, wurden wiederum neu eingekleidet mit englischen Uniformen, entlaust und gut aufgeplustert. Ober Klewe, Brüssel landeten

wir dann im Bahnhof Luxemburg am 7. Dezember 1945 um 23.30 Uhr.

Mit mir im Lager 68/1 TSCHELJABINSK waren:

DECKER Jean aus Merl * 1908 / RECH Joseph aus Mertert * 31.5.1925 / ROBINET René aus Eisehen * 18.3.1925.

N.) Krichsschied

D'Awunner vun eiser Gemeng hunn an dier batterer Zäit vun 1940-45 ënner der Nazi-Tyrannie, wéi mir et an deene verschiddene Kapitele liese konnten, onermiesslécht mënschlécht Leed erdroe missen. Bal keng Familljen ass verschount bliwwen vun diem Unheel, dat d'Nazien iwwert eist Land bruecht hunn; Angscht, Waarden, Verstoppen, Entbierungen, Evakuéierung, Verhéieren, R.A.D., Wehrmacht, Prisongen, KZer, Folteren, Quälen, Ëmsiedlung, Ëmbréngé vu Matmënschen e.a. duerch Erschéissen



a Vergasen.

Loosse mer bei diem grousser séilëscher Leed awer net dat materiell vergiessen, dat eis Elteren a Grousselteren erdroen hunn a wou se drënner gelidden hunn. Obwuel an eiser Gemeng jo quasi keng Krichshandlung stattfont hunn, ass dach e grousser materieller Schued ugeriicht ginn, an zwar während der Besatzung duerch déi däitsch Truppen, awer och vum 20. Dezember 1944 bis den Abrëll 1945 vun den alliiéierten Arméien. Vill Schued ass an dienen Haiser ugeriicht ginn, wou d'Leit ëmgesiedelt waren, a wou dunn d'Preisen dra gewunnt hunn. Awer och während der Evakuatioun am Dezember 1944 an am Januar 1945, wou vill Haiser eidel stoungen a vun den Amerikaner bewunnt waren, sinn d'Zaldoten net zëmperlech mat de Miwwelstécker ëmgaangen, an dat haaptsächlech fir sech Brennholz ze verschafen. Dat selwecht géllt fir ganz vill Uebstbeem, déi och hu missen duerhalen.

Vum Mee 1940 bis zum Schluss vum Krich hate mir jo keen normaalt Liwen an eisem Land. D'Preise waren Här a Meeschter, op eng diktatorësch Manéier ass regéiert ginn, a wien net paréiert huet, dien ass bestrooft ginn:

- Entloossungen;
- Beschlagnahme vun Autoen a Veloen;
- Schléissung vu Geschäfte, haaptsächlech Caféen;
- Beschlagnahme vun Päerd;
- Beschiedegung vun Haiser an den Alentouren;
- Klau vu Miwwel;
- Klau vu Timber-Sammlungen ;
- Klau vu Wäertgéigestänn ;
- Futtischloe vu Miwwel ;
- Beschlagnahme vun Liwesmëttel a Gedrénks;
- Beschlagnahme vun Gezai;

A ville Fäll hunn déi betrafte Familljen laang missten op hir Entschiedegung vu Säite vum Krichsschiedenamt a vu verschiddenen Organisatioune waarden, a si haten et net einfach, fir erëm Fouss ze faassen. Mee duerch eng ongeheier Energie an duerch e fantanstësche Wëllen hu si dat bal Onméiglecht awer fäerdeg bruecht!

O.) Nom Krich

An diene Jaren nom Krich hunn d'Lëtzebuerger sech missen druginn, fir erëm déi Schied ze behiewen, déi an diene battere Jaren ugeriicht gi waren. An der



Zäit „Rekonstruktioun“ ass eng gewalteg Aarbécht geleescht ginn, a lues a lues huet d'Liewe sech erëm normaliséiert.

Et huet erëm missen zesumme geliewt ginn, déi, déi eng propper Roll am Krich gespilt mat dienen, déi sech op d'Säit vun den Nazie geschloen haten; et war net ëmmer einfach, mee et ass villes verzie ginn.

Net vergiess ginn ass dee ville Misär, dien iwwert eist Land ergebracht war. Awer och un déi ass geduecht ginn, déi hiert Liewe fir eis Heemécht ginn hunn, un déi, déi gelidden hunn, an der Friemt an heiheem, awer och un déi, déi anere gehollef hunn, déi Jonge verstoppt haten, déi an der Resistenz aktiv waren.

Verschiede Monumenter erënneren un d'Affer vu Zweete Weltkrich



D'Hauptmonument als Erënnerung un d'Affer vum Zweete Weltkrich steet zu Lënster, op der „Place des „Enrôlés de Force“, um Giewel vun der Baltesscheier. Bis 1989 stoung et widder der Kierch; am Kader vun de Feiere fir „150 Jar Onofhängegkeet“ ass et du bei déi restauréiert Baltesscheier gesat ginn.

Den 8. Oktober 1989 ass et offiziell ageweit ginn.

Op dier lénker Tafel vum Monument steet als Titel: „Als Geisel fir Jonglënster

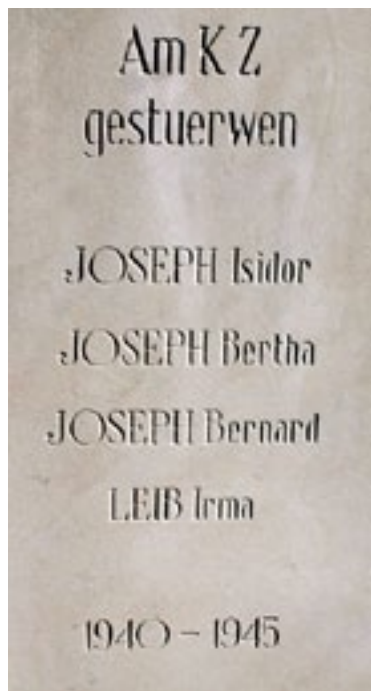


erschoss“; dorënner stinn d’Nimm vun zeng „Enrôlés de Force“, déi aus der „Wehrmacht“fortgelafwaren:BACKES Charles, BINTENER Grégoire, BÜCK Jean, CHARPANTIER Marcel, DAHM Nicolas, DEITZ Jean-René, FELLER Paul, GRETHEN Marcel, KÖRNER Camille a WAGENER Théodore.



Dës Jongen sinn op zwou verschidde Plazen an zu verschidde Zäiten vun den Nazien higeriicht ginn. Nom Doud vum „Ortsgruppenleiter“ vu Lënster den 20. Juli 1944 huet de „Reichsführer“ Heinrich Himmler duerch e Schreiwes vu Berlin aus dem Karl Rath, „Oberkriegsgerichtsrat“ zu Tréier, als Revanche fir d’Erschéisse vum „Ortsgruppenleiter“ den Uerder ginn, zeng Lëtzebuenger als Geiselen

erschéissen ze loossen. Den 22. August 1944, ëm 18 Auer, hunn den „Obergerichtsrat“ Dr. Karl Rath vum Krichsgericht zu Tréier, an den Otto Schulz, „1. Staatsanwalt“ zu Köln, beschloss, dräi Lëtzebuenger hiriichten ze loossen, an zwar de BÜCK Jean, de CHARPANTIER Marcel an de KÖRNER Camille; dës Hiriichtung ass den 23. August 1944, ëm 9.30 Auer, um Schéissstand vum „Urather Hof“ zu Siegburg ausgeféiert ginn.





Dee selwechten Uerder, die vum Karl Rath un d' „Zucht- und Strafgefängnis“ vu Siegburg gaange war, huet och d' „Justizgefängnis“ vu Lingen den 22. August 1944 kritt.

dat aus engem Leitnant an aus 8 Zaldote bestanen huet. Véier Geisele sinn ëm 18.10 Auer, dräi aner ëm 18.20 Auer, de 24. August 1944 um Schéissstand bei Schepsdorf/Lingen higeriicht ginn. De Stierwregëschter beim „Standesamt“ vu Lingen gëtt als Doudesursaach: „Hinrichtung (Herzschuss)“ un. Bei deene siwen Affer handelt et sech ëm BACKES Charles Jean, BINTENER Grégoire, DAHM Nicolas, DEITZ Jean René, FELLER Paul, GRETHEN Marcel a WAGENER Théodore.



Nach dee selwéchten Dag si siewe Lëtzebuerger, déi an den „Emslandlagern“ inhaftéiert waren, erausgesicht ginn an den 23. August 1944 no Lingen bruecht ginn.

Déi fir dësen Dag virgesinn Hirrichtung ass verluegt ginn, well d' „Wehrmachtsstelle“ zu Lingen sech am Ufank geweigert huet, en Exekutiounskommando ze bestëmmen. D'Hirrichtung ass schliesslech awer ausgefuert gi vun engem Exekutiounskommando,

Op der Plack an der Mëtt vum Monument fanne mir d'Nimm vu véier jiddësche Matbierger, déi an d'KZ gezwonge gouwen an do ëmkomm sinn, an zwar waren dat: JOSEPH Isidor, JOSEPH Bertha, JOSEPH Bernard a LEIB Irma.

Op der rechter Säit vum Monument stinn d'Nimm vun deene Jongen aus der Gemeng Jonglënster, déi an d'Wehrmacht gezwonge gouwen an do gefall sinn:



DEMOULLING Michel, Roudemer; GLESENER Marcel, Jonglënster; HINGER Robert, Buerglënster; IMBERT Joseph, Buerglënster; JENTGES Aloyse, Guedber; KIEFFER Jean, Jonglënster; MEYERES Hermann, Jonglënster; MEYERS René, Jonglënster; RUFFENACH Jean, Jonglënster; WECKER Joseph, Buerglënster; WEHR François, Buerglënster; WEYMESCHKIRCH Paul, Jonglënster.

Och dréit zënter 1989 d'Plaz bei der Baltés-Scheier zu Jonglënster den Numm: „Place des Enrôlés de Force – Victimes du Nazisme“.





2) D'Monument an der Buerg

An der Buerg erënnert e Monument an enger klenger Kapell um Kierfécht un d'Krichsaffer. Op enger Plack aus schwaarzem Marber steet dësen Text:
„GESTURWEN FIRT HEMECHT AM KRICH 1939 - 1945





JOSY WECKER, GEB. DEN 30.6.1920 AN DER BUERG, GEF. DE 24.2.1943
BEI ANDREJEWSKI (RUSSL)

ROBERT HINGER, GEB. DEN 23.9.1921 AN DER BUERG, GEF. DE 6.1.1944
BEI WITEBSK (RUSSL)

FRÄNZ WEHR, GEB. DEN 31.3.1923 AN DER BUERG, ERSCHOSS DEN
23.5.1944 ZU FRANKFURT-MAIN

JOSY IMBERT, GEB. DEN 27.11.1918 AN DER BUERG, GEF. DE 25.4.1945
BEI LEIBSCH (BERLIN)

E'ER HIREM UNDENKEN

BUERGLËNSTER – AMBER DE 4.3.1946“

3) Rue Nicolas Glesener



Zënter dem Jar 2007 dréit déi Strooss zu Jonglënster, déi vun der Haaptstrooss an d'Laangwiss eraféiert, den Numm: „**Rue Nicolas Glesener**“.

Den Nicolas Glesener war am Krich Piechter um Belenhaff bei Jonglënster. Hien hat eng ganz Rei vu Jonge verstoppt,

a säin eegene Jong, de Marcel. Glesener, ass an der Wehrmacht gefall.



4) Gedenksteen 1939

Virun der Gemeng erënnert e Steen (1839–1939) un d'Onofhängegkeetsfeiere vun 1939



5) Gedenkplaz 1989: „Place de l'Indépendance »

Am Kader vun de Feieren zu „150 Jar Onofhängegkeet“ huet den 8. Oktober 1989 d'Plaz op der Gare den Numm „Place de l'Indépendance – Onofhängegkeetsplaz“ kritt, an et ass och e Steen, dien d'Form vun eisem Land huet, do opgeriicht ginn.





Bibliographie:

- La ligne de démarcation – Rémy – 1965 – Tome 5
- Als Geisel fir Jonglënster erschoss-« Fédération des Victimes du Nazisme, Enrôlés de Force, a.s.b.l. » Luxembourg
- Musée National de la Résistance : Le Grand-Duché de Luxembourg pendant la deuxième guerre mondiale
- Junglinster, au Fil des Siècles ; Lënster Musek (1968)
- Ëmsiedlung 1942-1946 ; Association des Déportés Politiques
- L'épopée des sans-uniforme – Unio'n 1979
- Hiefenech am 2. Weltkrich – Hiefenech, eng Par, en Duerf (2010)
- Histoire du Luxembourg – Jean-Marie Kreins - 1996
- Les Sacrifiés – 2/1986 et 3/1986

rue du Château, 8
L-6162 Bourglinster

Tél. 00352 787878-1
Fax 00352 787878-52

www.bourglinster.lu
mail@bourglinster.lu



CHATEAU
DE BOURGLINSTER  Domaine de l'Etat

Les Salons du Château
Restaurant la Distillerie
Brasserie Côté Cour



◦◦◦◦ 75 ◦◦◦◦



**Débosselage & Peinture
Mécanique toutes marques**

3, rte. de Luxembourg
L-6182 GONDERANGE

www.schintgen.lu

Fax 78 99 62
Tel 78 06 27



AUTO-MOTO-ECOLE MATHIEU Paul

www.ppermis.lu

PERMIS TOUTES CATEGORIES

Junglinster

Lundi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Mercredi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Jeudi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Vendredi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	

Bonnevoie

Mardi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Mercredi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Jeudi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Samedi	13 ⁰⁰ -16 ⁰⁰	

Steinsel

Mardi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Mercredi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Jeudi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	

Grevenmacher

Lundi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Mardi	18 ⁰⁰ -21 ⁰⁰	
Samedi	17 ⁰⁰ -20 ⁰⁰	

INFO : 691 352 387 / 621 130 136

**Vins et Crémants
de la Moselle luxembourgeoise**

Domaine



Viticole

Kohll-Reuland

12, Hohlgaass · L-5418 **EHNEN**

Tél: 76 00 18 / 26 74 77 72

Fax: 76 06 40

www.kohll-reuland.lu · mkohll@pt.lu

A stylized logo for a roofing and metalwork business. It features a series of vertical bars of varying heights that form a roof-like silhouette. Below this graphic, the text 'FERBLANTERIE • TOITURE' is written in a smaller font, followed by 'SCHOCKMEL' in a larger, bold font. Below the name, the address and contact information are listed.

FERBLANTERIE • TOITURE
SCHOCKMEL

11, rue Schiltzberg
L-6171 GODBRANGE
Tél. 78 70 80-1
Fax 78 70 80 80



17 Rue Meckenheck
L- 3321 Berchem Haut
Tél : 36.51.31 Fax : 36.02.19

Ouvert Toute l'Année
Fermé le Lundi Soir et Samedi Matin



A 2 Minutes de Bettembourg, direction Livange
Suivre le Panneau Indicateur
*** BERCHEM HAUT ***

Entièrement rénovée en Juillet 2009, cet Ancien corps de Ferme de 1881
Abrite la Salle Principale du Restaurant avec ses 2 Salles le Stall et la Stuff
Ainsi que le Café Brasserie et son Jeu de Quilles
Ce qui fait un lieu incontournable à Berchem Haut

[Site internet](http://www.restaurantmeckenheck.com)
www.restaurantmeckenheck.com

Restaurant/Café/Brasserie
Jeu de Quilles-Terrasse Fleurie- 2 Parkings Privés
Salles de Banquets
Repas de Famille-Convénians-Mariages-Baptêmes-Communions
Repas de Sociétés

Cuisine Traditionnelle
Spécialités Françaises et Luxembourgeoises

****Service Traiteur sur Demande****

****Soirées à Thème****

****1 Diner Spectacle par Mois****



E Kaf bei Äerem Metzler

Éischtklassseg Fleesch,
Wurscht, Zoossiss
an Ham

aus eegener
Metzerei



**Boucherie
Carlo KAP**

agrée CEE XXI

2, place du Village
L-6161 BOURGLINSTER
Tél. 78 01 35 Fax 78 03 81
E-mail kapcarlo@pt.lu

 mmer eng Spezialität



**LES PATRONS BOUCHERS-CHARCUTIERS
GARANTS DE QUALITÉ**

FÉDÉRATION NATIONALE DES
PATRONS BOUCHERS-CHARCUTIERS
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

2010



Tel. : 26.78.00.33
GSM : 621.297.315

Toiture Nunes

4, rue du Chateau
L-6162 Bourglinster

Atelier/Fax : 26.78.05.98



FARE

FARE S.A.



FARE

VOTRE PARTENAIRE EN IMMOBILIER



WWW.FARE.LU

MASSEWEE, 2 • L-6186 GONDERANGE

TEL : +352 621 29 49 49 • CONTACT@FARE.LU

CAFE - RESTAURANT

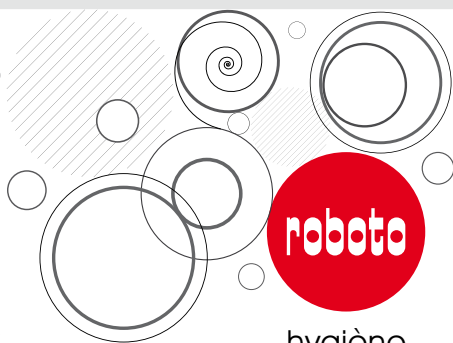
”DOHM”

N. Muller-Berchem

**7, Place du Village
L-6161 BOURGLINSTER**

Tél: 78 96 95

- Fermé le mercredi -



roboto

hygiène

13 -15, rue de Godbrange
L - 6118 Junglinster
Tél.: 78 03 07-1 | 78 93 04 -1
e-mail: roboto@pt.lu
www.roboto.lu



euroline

W e r b e t e c h n i k

**Leuchtwerbung -
aus eigener Fabrikation**

Die Profis für:

Werbetechnik

Digitaldruck

Fahrzeugbeschriftung

Fräs- und Lasertechnik

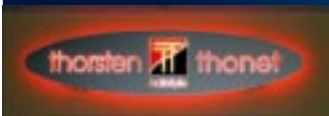
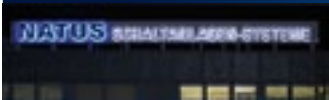
Mietschilder für

Baustellen und Events

Leitsysteme

Sonnenschutzfolien

und vieles andere mehr ...



L- 6914 Roodt / Syre

Tél. (00352) 77 05 66

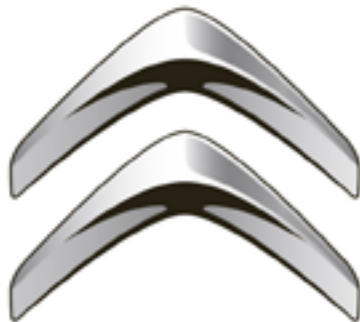
www.euroline.lu



Petrymobil

Äre neien
Citroën Garage
zu Jonglënster

40, rue Hiehl
Zone Industrielle Laangwiss
Tél.: 26 78 18-1



CITROËN



Télévision-Vidéo-Satellite

Vente et service spécialisés

Devis et réalisation de projets

Kirpach Nico

16, rue de la Montagne
L-6136 JUNGLINSTER
Gr.D. LUXEMBOURG

Tél.: +352 780248
Fax.: +352 788540
E-mail: nkirpach@pt.lu



Zone Industrielle Kräzenhicht

L-6225 ALTRIER

Tél. : + 352 / 79 91 37

Fax. : + 352 / 79 08 62

E-mail : josries@pt.lu



- TERRAINS DE SPORTS
- ECLAIRAGE PUBLIC
- ENTRETIEN
- SOLUTION L.E.D.
- INSTALLATIONS ELECTRIQUES



11, route de Luxembourg
L-6182 GONDERANGE
Tél.: (00352) 78 85 51
Fax : (00352) 78 85 50
www.eurohotel.lu

Dei richtig Adress vir all Geléigenheet
ob fir är Hochzäitsfeier, äre Gebuertsdag mat Famill an Frënn,
fir är Reuniounen, Formatiounen an Seminaren,
oder fir sech an eisem Restaurant PYRAMIDE
esou richtig kulinäresch verwinnen ze loossen.
Mir sin fir Iech do!

Informatioun an Reservatioun:
Tel: 78 85 51 oder eurohotel@eurohotel.lu



LOMBARDI
SPORTS
RUMELANGE - tél. : 56 53 45

Up To Date
shoes

Ettelbruck et Junglinster

14, route d'Echternach . L-6114 Junglinster
Zone piétonne . 2-4, rue Dr, Herr . L-9048 Ettelbruck



FLEURS
Pütz

12, route d'Echternach . L-6114 Junglinster
Hôpital Kirchberg

DOMAINE VITICOLE

Stronck-Pinnel

GREIVELDANGE - LUXEMBOURG

VINS de QUALITE CREMANT de LUXEMBOURG

5, Azengen L-5427 Greiveldange Tel.: 23 66 93 01 Fax 23 69 89 88
stronck_pinnel@yahoo.fr




SWISSimport Weiss

Gonderange / Tél. 267 806 41 / e-mail: info@swiss-import.lu

www.swiss-import.lu

Articles-cadeaux / véritables coucous suisses
éclairage d'ambiance / raclette et fondue
montres et réveils La Mondaine - jeux
chapeaux tatars





Immobilière

Gaby Biewer

10, route de Luxembourg
L-6130 Junglinster

Tél.: (+352) 26 78 04 54
Fax: (+352) 26 78 01 89
GSM: (+352) 691 799 900
eMail: go4it@go4it.lu
www.immo-biewer.lu



◦◦◦◦ ၇၄ ◦◦◦◦


RESTAURANT TROIS QUARTS

1, route d'Echternach
L-6114 Junglinster
Tél: 26 78 21 31

PLATS A EMPORTER -10% sur toute la carte

Livraison: A domicile tous les jours
Tél: 691 858 268 ou 26 78 21 31



TROIS  QUARTS

Si proches de vous...



Classe A 180 CDI « Edition »

TVAC à partir de

21.990 €

ou

225 €

par mois en Financement PLUS3*

Classe B 180 CDI « Edition »

TVAC à partir de

24.490 €

ou

230 €

par mois en Financement PLUS3*

Classe C 200 CDI « Edition »

TVAC à partir de

29.990 €

ou

249 €

par mois en Financement PLUS3*



www.mercedes-benz.lu

Mercedes-Benz

*voir conditions sur site. Photos non contractuelles.



Erde, Sonne,
Wasser, Holz.
Energie für Ihre
Zukunft.


S.à.r.l.

www.wagner-lux.com

Heizung, Bad und alternative Energien

Planung und Ausführung von:

- Heizung
- Klima
- Wellness
- Bäder
- Sonnenenergie
- Holzpellets-Anlagen
- Wärmepumpen
- Installation
- Wartungsservice
- Notdienst

L-6235 Beidweiler • 10, rue Neuve • Tel. 78 04 04 0 • Fax 78 04 04 30



Entreprise de construction
Façade et Carrelages

TAVARES DA SILVA Frères S.A.R.L.

HEFFINGEN • TÉL: 87 92 80 • FAX: 87 93 90

tavaresf@pt.lu • www.tavares.lu

Etablissements

Société anonyme

LEON STEFFES



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

MAISON FONDÉE EN 1957

50 ans

- Tout pour le bâtiment
- Grand choix de pierres naturelles et briques de façades
- Spécialisés des pierres et carrelages pour terrasses et alentours de maisons

Heures d'ouverture: lundi à vendredi: 8 à 12 h et de 13.30 à 17.30 h – Samedi: 8 à 11.30 h

Zone industrielle – 531, route de Thionville – L-5887 Alzingen – Tél. 36 88 12 – Fax 36 83 85



TOITURES • CONSTRUCTIONS EN BOIS • REHAUSSEMENTS



marco
rollinger

70, rue des Prés • L-7333 Steinsel

tél.: 33 33 66-1 fax: 33 27 62

info@marco-rollinger.lu www.marco-rollinger.lu



IMAC

Professional Office Equipment



IMAC

Showroom

78, route de Longwy
L-8080 helfent-Bertrange

Luxembourg

Tél.: +352 45 37 45 -1

Fax: +352 44 25 72

E-mail: office@imac.lu

www.imac.lu



ARAL-Store WAMPACH SARL



GONDERANGE
Route de Luxembourg
Tél : 78 97 10
Fermé le Dimanche
WASSERBILLIG
65, Route de Luxembourg
Tél : 74 01 09
Fermé le Mercredi



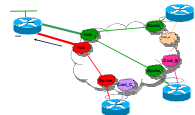
Jules Muller

*Maître électro installateur
Ingénieur Industriel*

Conseil et support technique

✉ 16, rue Kiem L-6187 Gonderange
☎ +352 661789868 🌐 mullerju@pt.lu

- ⚡ Télécommunication WAN/LAN, accès Internet, Informatique / Bureautique,
- ⚡ Electricité Electronique, Système de sécurité, Protection surtension
- ⚡ Installations alarme intrusion filaire ou sans fil ABUS Security Center
- ⚡ Formation sur mesure pour groupe ou formation individuelle





les Espaces **Saveurs**



☞ La Mirabelle	42 22 69
☞ La Goethe Stuff	22 85 85
☞ Come Prima	24 17 24
☞ Mercedes Café	40 80 17 90
☞ Saponi	26 43 28 28
☞ l'Ultimo	26 31 31 07

www.espaces-saveurs.lu





ANITA ET JEAN
LAMMAR-PETRY

ROUTE D'ECHTERNACH
L-2717 WALDHAF
TELEPHONE 42 71 70
TELEFAX 42 71 62



Café Vila Verde

Chez Manuel

Steak Cheval - Scampis Grillés Flambés

27, rue du Village

L-6170 GODBRANGE

Tél. 780570

Fax 26780760



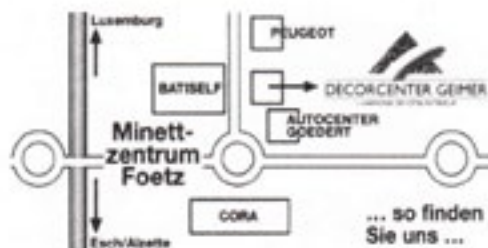
DÉCORCENTER GEIMER

L'HARMONIE DE VOTRE INTÉRIEUR

Rue de l'Industrie • L-3895 Foetz
Tél 57 05 45 • Fax 57 05 47
E-mail: GEIMDECO@PT.LU

Articles

- Tentures et rideaux
- Protections solaires
- Peintures bâtiment
- Papiers peints
- Tapis plains
- Revêtements de sol en vinyl
- Linoléum
- Articles de décorations



Services

- Confection et pose
Tentures et rideaux
- Pose de tapis plains
Vinyl
Linoléum
- Travaux de peinture
- Livraisons
- Devis gratuit
- Conseils sur Place

www.DECORCENTER.lu

Assurances

LA LUXEMBOURGEOISE



Assurances

LA LUXEMBOURGEOISE

Agence
Pierre STRASSER

46.cité Im Thaelchen
L - 6145 Junglinster

tel.621 356 665

pstrass@pt.lu



S.C.P.G.J.G. a.s.b.l.

**SOCIÉTÉ DU CHIEN DE POLICE ET DE GARDE
JUNGLINSTER - GRAULINSTER**



Anmeldungen und Infos:

Aloyse Wagner
Tel.: 691780219
aloysewa@pt.lu

Marcel Wagner
Tel.: 621157234
jewagner@pt.lu

www.scpjg.npage.eu

Ausbildungskurse für Hunde jeden Alters und jeder Rasse
Welpenspielschule

Das sind wir...



Wer **Außergewöhnliches**
erreichen möchte,
muss **lieben was er tut.**



Ihr Volkswagen- und Audi-Vertragshändler
2-4, rue Nicolas Glesener · L-6131 Junglinster
Tel.: +352 26 78 33 · Fax: +352 26 78 33 333
info.audi@garage-demuth.com
www.garage-demuth.com



„En englësche Flieger fällt bei der Schanz erof“

*Den Edmond Goergen a weider Zäitzeien erziele vun hiren
Erliefnësser*

am 5. Band vum Colonel Rémy sengem Buch :

„La ligne de démarcation“

an engem Gespréich mam Auteur :

An der Nuecht vum 30. September 1943 gëtt en englësche Krichsflieger bei engem Loftugrëff an Däitschland ugeschoss. De Pilot versicht zrëck an England ze fléien, mee dat geléngt em net. Bei der Schanz fällt de Flieger erof. Dräi Mann vun der Besatzung kommen ëm d'Liewen; dräi aner kënne sech mam Fallschirm retten. Leit vun der Lëtzebuenger Resistenz versichen, deenen dräi ze hëllefen, ënner anerem den Edmond Goergen. Den Edmond Goergen ass am Dezember 1914 op d'Welt komm. Hien huet déi Zäit zu Lënster gewunnt, war mat engem Lënster Meedchen, dem Maisy Parmentier, bestuet an huet als Elektro-Ingenieur bei Radio Lëtzebuerg um Sender geschafft. Den Edmond Goergen ass eis haut nach a gudder Erënnerung als ee vun eise beschten Zeechner a Moler.



Goergen: « De Flieger ass iwver Lënster gekreest, a seng Motoren hunn en immense Kaméidi gemaach. Et war bestëmmt en Halifax, die bei engem Loftugrëff op Däitschland ugeschoss gi war an dien et net méi gepackt huet, fir zrëck an England ze fléien. De Pilot, die soss näischt gesinn huet wéi Bëscher, huet misse versichen, eng Noutlandung ze maachen. „De Kaméidi huet sech verzunn, ass nach eng Kéier erëm komm, huet sech erëm verzunn, an dunn hunn ech en terrible Schlag héieren, dien aus Richtung Schanz (Altrier) komm ass, an ech hunn et mat der Angscht ze di kritt.

„Et ass erëm roueg ginn. Meng Fra war net erweckt, an eist klengt Blanche och net. Ech si mir bewosst ginn, datt hatt a véier Mént véier Jar géing kréien. Mir waren an der Nuecht vum 30. September 1943. Ech konnt laang net



aschlofen an ech loug do mat oppenen Aen an hunn un déi geduecht, déi nach geliewt hu wéi si iwwert eist Haus geflu sinn an déi, ee Moment méi spéit, op der Schanz erofgall sinn!

„An direkt deen anere Muergen – ech hunn eréischt mëttes geschafft – sinn ech mam Velo an déi Richtung gefuer. Ech hat um Porte-Bagages eng Staffelei, eng grouss Toile an alles wat ee gebraucht huet, fir ze molen. Ënnerwee hunn ech héieren, datt et tatsächlech am Bësch bei der Schanz war, wou de Flieger erofgefall war. Ech sinn an de Bësch eragefuer, die voll vun S.S. war, déi iwwerall gesicht hunn, an ech hu gemierkt, datt si op der Sich no der Besatzung waren. Ech hu gläich en Zaldot vun der Besatzung



gesinn: hien houng un engem Bam. Säi Fallschirm war net opgaangen an hie war dout. E bësse méi wäit ewech loug de Flieger, en décken *Halifax*, dien ausgebrannt war nodiem hien erofgefall war.

„Well dës Affär mech interesséiert huet hunn ech meng Staffelei opgeriicht, meng Toile dropgeluegt an ech hunn ugefaangen e Bam

ze molen. Ech hunn dobäi gehofft, gewuer ze ginn, wat sollt geschéien, well ech jo d’Gesprécher vun den S.S. matkritt hunn. Eee vun hinnen ass bei mech kamm:

„Wat maacht dir hei?“

„Dir gesitt dach, hunn ech geäntwert, ech molen dëse Bam.“

„Gesitt dir net, datt e Flieger erofgeschoss ginn ass?“

„Ech hunn et gesinn. Awer ech sinn hei fir dëse Bam ze molen.“

„Den S.S. huet mech stramm ugekuckt, an dunn huet e sech mat der Hand op d’Stir geklappt, wéi wann e wëllt ausdrécken, datt ech komplett verréckt wier. Mee en huet mech mat Rou gelooss.

„Si ware bestëmmt zu honnertfozeg, déi dermatt beschäftegt waren, iwwerall am Bësch ze sichen; verschiddener haten Honn bei sech. Ech hunn héiere, wéi se gesot hunn, datt zwou verkuelte Lächen am Flieger léigen; et waren



also dräi Zaldoten dout, mat diem, dien um Bam hong. Et ass elo drëm gaangen, fir sech direkt ëm déi aner ze këmmere, déi iwweiliwwer haten. Wéi ech der Meenung war, ech géing genuch wëssen, hunn ech erëm alles op mäi Porte-Bagages gelueden, an ech sinn heem gefuer. Ee vun eise Komeroden



ass mer soe komm, datt zwee Kanner, déi hirem Papp d'lessen an de Bësch gedroen hunn, dien am Bësch bei Roudemer geschafft huet, südlech vu Lënster, e Mann gesinn haten, dien eng Uniform unhat, déi anescht war wéi de Preisen hir. Dat muss ee vun de Besatzung vum Flieger gewiescht sinn!

„Et hat ni een eis gesot, wéi mir eis an esou enge Situatiounen sollte verhalen. Ech hu mer gesot, datt deen Zaldot sech am Dag géing verstoppen, an et kënt een och op däitsch Patrouille stoussen. Den Ortsgruppenleiter Alphonse Calmes, e Lëtzebuerger Preis, die mat der politescher Leedung vun der Gemeng betraut war, ass iwweill circuléiert an e huet intensiv no den engleschen

Zaldote gesicht. Ech hu geduecht, et géing méi roueg ginn, wann et géing däischter ginn, an ech hu mech mat menge Komeroden Emile Muller, Techniker um Radio, an Antoine (Tun) Hutmacher, Chauffeur bei engem Bäcker, arrangéiert. Mir hunn ofgemaach, datt si géint Mëtternuecht de Bësch bei Roudemer géingen duerchsichen an datt si dann den Engländer an de Blummendall, ënnert d'Bréck, déi iwweill d'Schwarz Ärenz geet, bréngen.

„Den Emile Muller an den Tun Hutmacher sinn ënner der Bréck ukomm: si hate kee gesinn. Deen aneren Dag – mir hate vu kenger Arrestatioun héieren – ass den Emile Muller nach eng Kéier an de Bësch bei Roudemer gaangen, zesumme mat eisem Komerod Wecker. Den Engländer war vun engem Bauer Aloyse Betzen fonnt ginn, an en hat e mat op säin Haff geholl. All Kéier, wann



hien e Geräisch héieren huet, dann ass hien op eng Denn geklommen, an esou hunn d'S.S hien net entdeckt. En hat awer och déi Chance, datt déi S.S., déi an diem Eck gesicht hunn, keng Honn bei sech haten.

„Ech hat meng Precautioune getraff, fir keng Iwwerraschung bei der Bréck am Blummendall z'erliewen. Mat Revolvere vum Komrod Bertrand a mat Juegdgewierer ausstafféiert, hu Refraktairen d'Ëmgéigend bewaacht: bei hinne waren d'Resistenzler Albert Weimerskirch a Jean Stammet, mat Fräiwëllegen aus der „klenger symbolëscher Armee“ vun 200 Mann, déi mir virum Krich haten, a vun dienen der ronn 50 an den Dierfer ronderëm verstoppt waren.

„D'Bréck am Blummendall ass héich genuch fir drënner kënnen ze stoen, op engem zimlech breeden Ufer. D'Plaz war roueg, an d'Preise sinn net dacks dohinner komm. Ech hunn den Emile Muller, den Tun Hutmacher an de Wecker gesi mat engem klengen Englänner kommen, an ech hunn all Mënsch gesot, datt ech den Zaldot géing an den Norde vum Land féieren. Ech hunn dat gemaach aus Sécherheetsgrënn, well mir waren zu vill an ech hu gefaart et géing ee schwätzen a verschidde Saachen agestoen, wann e géing festgeholl ginn, well ech hu jo d'Methoden duerch de Bertrand kannt, déi vun de Preisen am Fall vun engem Verhéier applizéiert gouwen. A Wierkléckheet hunn ech den Englänner 200 Meter méi wäit, bei eise Frënd Wagner gefouert, die blann war, an die mat sengen Elteren op hirem Haff am Blummendall geliewet huet. Ech hat hien am Virus op dës Missioun virbereet.

„Den Englänner huet George Hirst geheescht. Ech sinn en all Dag besiche gaang an d'Haus Wagner, wou hien nach ëmmer seng Uniform gedroen huet, an ech hu gemierkt, datt d'Zäit him ëmmer méi laang ginn ass. Fir datt hie sech net zevill sollt langweilen, hu mir mat him Kaart gespillt, an zwar „sechsasechzeg“, dat zu véier gespillt gëtt.

„Enges gudden Daags ass d'Dier opgaang a mir hu Schrëtt vu Stiwvelen am Gank héieren. Den Hirst klëmmt séier ënner den Dësch, an dee Blanne setzt sech op seng Plaz. Et huet un d'Dier geklappt: et war de Chabillig, de Chef vum Detachement vun den S.S., dat de Sender vu Radio-Lëtzebuerg bewaacht huet. En hat e Bidon am Grapp, well en ass d'Mëllech siche komm. D'Madame Wagner huet him d'Mëllech ginn, an hien huet gefrot:

“Tiens, dir spillt mat der Kaart? Ech géing nawell gäre mat iech spillen.”

“Neen, dat geet net, mir si schon zu véier, an et kann een net zu méi si fir Belote ze spillen.“

“Belote? Wat ass dat?”

“E franséischt Spill.“

“Ah? Ech hu gemengt, dir géingt “sechsasechzeg” spillen. Belote kann ech



net.“

„Hie wier nach gäer bei eis bliwwen fir ze poteren, mee et huet kee sech ëm hie gekëmmert an et huet och keen him e Stull offrériert. Schliesslech huet e sech zréck gezunn, a mir waren erliichtert.

„Mee e bëssen duerno hunn ech héieren, datt um Nopeschduerf Guedber d'Enkelkand vun de Wagneren erzielt huet, datt en Englänner bei senger Boma wier. Et huet geheescht, den Englänner esou séier wéi méiglech ewechzehuelen, an ech si bei de Papa Glesener – wouhin ech schon de Bertrang gefouert hat - froe gaang, ob hien e géing verstoppen. Hien huet spontan jo gesot, obschon hie schon 3 Rekraktären ënnert sengem Daach hat. Ech hunn e Rendez-Vous mat him ofgemaach fir 12 Auer an der Nuecht, am Bësch, bei engem décke Bam, dien all Mënsch kann huet.

„Ech komme mam George Hirsch géint Mëtternuecht beim Bam un: 't ass keen do!

„Dat ass komësch. Bleiw hei steon, ech gi kucken ob mäi Frënd an der Géigend ass.“ Ech hu gemierkt, datt den Hirst mir nokomm ass an ech hu verstanen, datt hien eng Fal géing fäerten.

No ronn 25 Schrëtt hunn ech de Papa Glesener getraff, die mech mat engem schaarfen a mësstrauësche Bléck bekuckt huet. An deer enger Hand hat hien e Bengel fir sech drop ze stäipen an an dier anerer d'Léngt vu sengem Hond. Ech hunn hie gefrot firwat datt hien net beim Bam war. „A wann et en anere gewiescht wir, virun allem wéinst der Geschicht, déi iwwerall am Duerf erzielt gëtt. Ech wollt op Nummer sécher goen. An den Tun (*säi Jong*) ass hei, mat sengem Gewier, an hie ka ganz gutt schéissen!

„Dunn huet den Antoine Glesener sech gewisen mat sengem Juegdgewier. Säi Papp an hien hunn den Englänner matgeholl.

„En aneren Englänner war méi no bei der Schanz erofgefall an de Papp Demuth hat hie schon ëm 9 Auer muerges fonnt, wéi hien op d'Feld gaangen ass. Dien hat an engem Fouss e Stiwel, an an deem aneren eng grouss déck Hënsch. De Papp Demuth huet et fäerdeg bruecht, him z'ërklären, datt hie sech misst an e Stréikoup verstoppen bis zu deem Moment wou hien erëm kéim hie sichen. Hien huet him e Puer Schong an eng grouss Schmier bruecht, déi hien heem siche war, a säi Jong ass mam Pærd a mam Won komm. Den Englänner huet sech op de Buedem vum Won geluegt, de Pap Demuth a säi Jong hunn hie mat Rommelsgeleef a Stréi zougedeckt a si hunn e matgeholl. Well si net iwwer d'lechternacher Strooss konnte fueren, hate si sech mat hirem Frënd Arthur Meyers arrangéiert, die mat senger Fra a



sengen zwee ganz klenge Kanner zu Heeschbrech gewunnt huet.

„Den Englänner war bal erstéckt, an hien huet och net verstanen, wat hien an dier Scheier géing maachen, wou den Arthur Meyers am Gaang war, Holzstécker ewechzehuele vun engem grouse Koup Holz, dat do schéi

getesselt war. Wéi d'Lach grouss genuch war, huet den A. Meyers him ze verstoe ginn, datt hie soll an d'Lach klammen, an hien huet erëm zwou Reien Holz virdu getesselt. Wéi hie fäerdeg war, huet hie Kreesch héieren, déi aus der Kiche komm sinn, wou seng Fra mat zwéi Preisen am Gaang war ze diskutéieren.

„Hutt dir Ticketen, jo oder neen? huet seng Fra gejaut. Wann dir keng Ticketen hutt, da kritt dir och keng Mëllech.

„Du muss hinnen der ginn,“ huet de Meyers gesot.

« Seng Fra war ganz erstaunt a si huet hi gekuckt, wéi wa si d'Welt net méi géing verstoen.

„Gëff hinne Mëllech, huet de



Meyers widderholl.

„Verréider!“ huet seng Fra gejaut.

„Du muss hinnen der ginn,“ huet hire Mann gesot ouni sech ze iergeren; d'S.S. hunn näischt vun dier Diskussioun verstanen. „Du weess net, wat dës aarmen Zaldoten déi ganz Nuecht geschafft hunn fir d'englësch Zaldoten ze fannen, déi net am Flieger ëmkomm sinn? Gëff hinnen also Mëllech.

„D'Madame Meyers huet hinnen der ginn, mee mat engem rosene Bléck op hire Mann! Eréischt wéi d'Preise fort waren ass si gewuer ginn, datt si en englëschen Zaldot an der Scheier verstoppt haten. En huet Eric Brearley geheescht.



„Nach ni hat ech mam Ortsgruppenleiter Calmes geschwat. Dien ëmmer gejaunt huet, wann e laanscht ee gaangen ass: „Heil Hitler!“ iwwerdeems wou en den Nazi-Grouss gemaach huet. Awer dësen Owend hunn ech en opgesicht an ech hu gesot: „Wéi ass et, Fons?“ Hie war erstaunt, datt ech e mat sengem ofgekierzten Numm ugeriet hunn.

„Et schengt, Fons, wéi wann e Flieger an der Géigend erofgefall wier.“ „A jo! Eng englësch Maschinn. Si sinn all dout bis op dräi, déi mir natierlech direkt festgehall hunn! Si sinn elo zu Rued op der Gare, mat Handschellen un, an do ginn se dann an den Zuch gesat fir op Tréier, wou si an de Prisong kommen. Alles ass an der Rei, Här Goergen!“

„Ech war jo sécher, datt de Calmes géing léien, wat zwéin Zaldoten ubelaangt, a well hie vun dräi geschwat huet, hunn ech dem Hirst an dem Brearley dat gesot. Awer ech konnt net erausfannen, wou hire Komrod wier, well de Chef vun deem Resistenz-Netz, dat hien opgehall hat, war esou virsichteg wéi ech. Spéider sinn ech gewuer ginn, datt hie beim Abbé Maroldt war, dien och evakuéiert ginn ass.

„Fir eis ass et elo drëm gaangen, dienen zwéin Englänner ze hëllefen, datt si konnten heem kommen, awer dat war net esou einfach, well eis Filière hat eng Panne. Awer d’Affär huet sech am Café Schmidt an der Fiels arrangéiert.

„An dësem Café hunn ech de Feeschter Jean-Pierre Even a säi Kolleg Ernest Schuler getraff. Den Even, de 25 Jar al war, war an der L.V.L. (Lëtzebuerger-Volleks-Léigoun), nodiem all seng Komrode vun der L.P.L. (Lëtzebuerger-Patriote-Ligue) festgehall gi waren. Hien an de Schuler hu sech ëm déi zwéin Englänner gekëmmert, a mir hunn eis ëm Mëtternuecht am Blummendall ënner der Bréck getraff. Ech hat dem Brearley an dem Hirst meng zwéi Summercostüme ginn, déi eenzeg, déi disponibel waren. De Brearley war ganz grouss, an d’Box ass him bis un d’Wuede gaang, an och d’Äerm vum Paltong ware vill ze kuerz. Den Hirst huet d’Boxebee missen ëmdieblen an d’Äerm eropstrëppen. De Papp Glesener an de Wecker hu si ofgehall an den Even an de Schuler hu si op Hiefenech bei d’Famill Téid Colbach bruecht.

Rémy: „Fir an den Haff Colbach eranzekommen si mir duerch eng grouss Paart gaangen an da si mir an e groussen Haff komm. An d’Madame Colbach huet erzielt: „... Dir sidd am Fong komm wéinst dienen zwéin englëschen Zaldoten. Wéi mir si gesinn hu komme mat de Resistenzler Even a Schuler, du hu mir e klengt Fest organiséiert, zesumme mat dienen dräi Refraktären, déi die Moment bei eis waren. **Jan-Pierre Even:** „Ech erënnere mech nach gutt un déi Nuecht, wou mir se bruecht hunn. Mir hate Problemer fir mam Velo virun ze kommen, wéinst dem Stuurm. Ech wollt si fir d’éischt u Frënn vun



lechternach weider ginn, mee et konnt kee sech ëm si këmmen. An dunn hunn ech mäi Frënd Paul Heynen kontaktéiert, die wéi ech aus der Fiels war an dien an der Stad gewunnt huet, wou en als Fonctionnaire geschafft huet. Den 9. November ass hie bei mech komm. Mir hu mat dienen zwéin Englänner den Zuch geholl. Hier falsch Pabeieren hunn ausgesot, datt si dafstomm wieren, awer dat Schlëmmst, dat waren hir Costümen, déi der Saison guer net ugepasst waren. Mir haten awer kee Problem fir mat hinnen duerch d'Stad ze kommen, an de Paul Heynen huet se bei sech opgehall.

Paul Heynen: „Si hu Fotoen a falsch Päss gebraucht. Gehollef huet mir dobäi die fréiere Minister Osch an den Abbé Jos. Schiltz. Mir konnte se net méi wéi zwou Woche bei eis halen, wéinst dem Gespréich, an eist Appartement war ze kleng: si hunn an eiser Kummer geschlof a meng Fra an ech um Divan an der Stuff. Duerch den H. Osch an de Jos. Schiltz si si gutt an England ukomm. Dem Eric Brearley seng Fra hat matgedeelt kritt duerch de *War Office* datt si „Wittfra“ wier. An duerno koum en Telegramm, datt hire Mann nach géing liewen. Si hat den Telegramm nach keng zwou Stonne geliest, dunn huet et un hirer Dier geschellt: et war hien.

Edmond Goergen: „Mir erënneren eis nach gutt un de 14. Dezember 1943, dat war dien Dag vun dier grousser Razzia, déi duerchgefouert ginn ass, well ee vun eis geschwat hat. Mir kenne säin Numm, mee et ass besser, wa mir en net soen. Dieselwechten Dag wéi den Téid Colbach, de Jean-Pierre Even an ech, sinn och vill Komrode vu Krëschtnesch a vun lechternach festgehall ginn.

„Dee Muerge war ech eraus mole gaang an ech war fir d'Mëttegiessen erëm doheem. Mir waren am Gaang, eis Zopp z'iessen, meng Fra an ech, an eist Blanche souz um Canapé, wéi mir dobusse Kaméidi héieren hunn. Gläich drop huet et un d'Dier geklappt. Ech hunn opgemaach an ech hunn en S.S. gesinn : « Dir sidd festgehall ! Kommt eis no!“

„Ech erënnere mech, datt ech a mengem Portfeuille Pabeiere fir eng ganz Famill vum Méchelshaff bei lechternach hat, an déi huet keen dæerften an d'Grëpp kréien. Ech hunn du versicht, Zäit ze gewannen. Ech sot: „Ech verstinn näischt,... mee kommt awer eran! Dir iert iech, mee dat soll iech awer net ofhalen, fir e Quetsch ze drénken.“

„Kommt mat eis! Dir sidd festgehall!“

„Jo, dir hutt mer et scho gesot, an ech kommen och mat iech. Mee drénkt awer e Quetsch!“

„Neen, mir müssen iech direkt mathuelen. Dir sidd jo den Edmond Goergen?“



„Jo, ech sinn den Edmond Goergen, an elo iessen ech mol fäerdeg.“
 „Éier si äntwere konnten, hat ech mech erëm un den Dësch gesat. Et kléngt komësch, mee ech hat en terriblen Appetit; meng Fra huet kee Maufel ofkritt. Ech hu mäi Bifteck giess, an dunn och nach hiren, an dat huet eng gewëssen Onsécherheet bei den S.S. hervorgeruff, well si jo hu misse gleewen, ech hätt



e rengt Gewëssen. Wéi ech fäerdeg war, du sot ech zu menger Fra: „Reeg dech net op, den Owend sinn ech erëm heiheim.“ Mee ech hu gesi wéi en S.S. hir mam Fanger en Zeeche gemaach huet, dat „Neen“ bedeit huet.

„An diem Fall, sot ech zu menger Fra, muss de jo Suen hunn. Hei, huel mäi Portefeuille!

„Mir haten déi Chance, datt d' S.S. net dru geduecht hunn, datt eppes Wichtiges kënt do dra sinn. Ech gesinn nach ëmmer déi grouss Ae vun eisem klenge Meedchen, dat net verstanen huet, firwat datt déi Männer esou rau konnte schwätzen. „t ass kal, sot ech nach zu menger Fra, ech doen e weidere Kalzong un.“ Ënner dem Virwand, dat ze maachen, sinn ech an d'Kiche gaang, mat der Absicht, fir zur Fënster erauszესprangen, mee ech hunn e Maschinnewier gesinn. Si waren zu néng ronderëm eist Haus, an



och wann ech dat Gewier net gesinn hätt, hätt ech net insistéiert, well ech hu mer gesot, datt ech doduerch meng Fra a mäi Meedchen an de Prisong géing schécken.

„De preisëschen Auto huet op mech gewaart. Ech hu mech missen niewent de Chauffeur sëtzen an zwéin S.S. souzen hannendran, d'Revolveren am Grapp.

An dunn huet de Leidenswee vum Edmond Goergen ugefaangen, die Wee, dien iwver vill Statioune gefouert huet, an dat, well dee Resistenzler dienen zwéin englësch Zaldoten, dienen hire Flieger bei der Schanz erofgeschoss gi war, gehollef hat. Déi verschidde Statioune waren de Büro vun der S.S. vu Miersch, d'KZ vun Hinzert, vu Sachsenhausen (Oranienburg- Berlin), de Prisong vum Alexanderplatz (Berlin), de Camp vu Sachsenhausen, de Prisong vu Leipzig, vu Prag a vu Linz a schliesslech d'KZ vu Mauthausen. De 25. Mee 1945 ass dee Camp vun den Amerikaner befreit ginn.

Goergen: „De 25. Mee 1945 sinn d'Amerikaner an d'Lager vu Mauthausen komm. Ech wollt dien éischte molen, dien do ukéim an ech sinn duerfir op den Daach vum Block geklommen. Anerer si mir nogeklommen, an engem Zoustand vu Freed a vu Begeeschterung, an doduerch sinn der och e puer erofgerëtscht a si sinn an den Haff opgeschloen, ouni hänken ze bleiwen wéi den englësch Zaldot, die bei der Schanz an engem Bam hänke bliwwen war. Ech hat mech méi wéi eng Kéier gefrot, ob et net hie war, die vun eis all dat bessert Lous erwëscht hat.

(An d'Lëtzebuergëscht iwwersat vum Denis Dimmer.

Déi dräi Zeechnungen huet den Edmond Goergen am KZ vu Mauthausen gezechent.)



Comité Donateur

Appel-Van Daalen Jacqueline, Altlinster
 Back-Gelhausen Romain, Canach
 Bazilidesz Robert, Junglinster
 Berndt Petra, Sandweiler
 Bertrand Danielle, Sandweiler
 Bertrand René, Bonnevoise
 Bettel Xavier, Député, Luxembourg
 Bindels Sven, Nospelt
 Bourgnon Frank, Roodt-sur-Syre
 Café Renert, Luxembourg
 Café Vis-à-vis, Luxembourg
 Diederich Fernand, Député, Colmar-Berg
 Dimmer Pierre, Gonderange
 Doemer Max, Dudelange
 Eischen Daisy, Dommeldange
 Ernzen Willy, Junglinster
 Fixmer Georges, Luxembourg
 Forster-Wilhelm Roger, Junglinster
 Freimann-Steichen Jean, Rodenbourg
 Frisch Edouard, Junglinster
 Gomes Bruno, Peppange
 Heinen Jean, Medernach
 Hilbert Henri, Junglinster
 Hoscheid Anne, Reckenthal
 Hoscheid Dani, Junglinster
 Hoscheid Fons, Bofferdange
 Hoscheid Frank, Bofferdange
 Hoscheid Pierre, Junglinster
 Hoscheid Steffi, Junglinster
 Jungbluth-Thill Marc, Junglinster
 Kasel Claude, Gonderange
 Kremer John, Sandweiler
 Kremer Marc, Dommeldange
 Kremer Simone, Luxembourg
 Licker-Menager M.-L., Junglinster
 Macedo Pereira Jorge, Reisdorf
 Mohr-Thein Marc, Warzen
 Mohr-Weinand Henri, Rosport

Moulin Gauthier, Reckenthal
 Moura Silva Rui Manuel, Consthum
 Neu Margot, Junglinster
 Pawlenko Marco, Differdange
 Ramalho Wieslaw, Kleinbettingen
 Raths Joseph, Junglinster
 Reinel-Lintgen Virginie, Junglinster
 Roba Fernand, Gonderange
 Sanna Claude, Remich
 Schuller-Goehler Jean-Pierre, Junglinster
 Schumacher Ernest, Gonderange
 Schummer-Scholer Jules, Junglinster
 Secci Fabio, Waldbredimus
 Stemper-Mergen Christian, Gonderange
 Theis Franky, Gonderange
 Thill Norbert, Junglinster
 Unsen Mich, Mondercange
 Urbing Gery, Bertrange
 Vigato René, Rodange
 Vivas Joao Paulo, Grevenmacher
 Weimerskirch Ben, Junglinster
 Weiwers Françoise, Junglinster
 Welter-Jander Edouard, Junglinster



Comité d'Honneur

Agence Immobilière Toussaint Abby,
 Mersch
 AS La Jeunesse d' Esch-sur-Alzette,
 Esch-sur-Alzette
 Aust-Wagner Michel, Gonderange
 Becker-Mertens Danielle, Gonderange
 Bemtgen Vincent, Schmit Monique,
 Godbrange
 Berg Paul, Bereldange
 Bertemes Michel, Diekirch
 Bertrang François, Junglinster
 Biltgen François, Ministre, Esch-sur-Alzette
 Bintener Raymond, Schifflange
 Boden Fernand, Député, Echternach
 Boden Jean, Gonderange
 Burchardt-Weiler Marie, Junglinster
 Deitz-Maurer Edouard, Junglinster
 Duhr-Burski Brigitte, Junglinster
 Emering-Kieffer Odile, Junglinster
 Emeringer Gilles, Gonderange
 Ernsdorff-Thommes Jean-Marie,
 Gonderange
 Faber Maurice, Junglinster
 FC Jeunesse Biwer, Biwer
 FC Jeunesse Canach, Canach
 FC Racing Troisvierges, Troisvierges
 FC Red-Black-Egalité 07,
 Pfaffenthal-Weimerskirch
 FC Rodange 91, Rodange
 Felten-Mousel Guy, Imbringen
 Forster-Roettgers Georges, Gonderange
 Frantzen-Weber Robert, Gonderange
 Fusenig-Olinger Arnold, Gonderange
 Gira Marc, Junglinster
 Gira Mike, Sprinkange
 Gloden Léon, Député, Grevenmacher
 Goergen-Moonen Robert, Echternach
 Gorges André, Junglinster

Gulli Giorgio, Gonderange
 Halsdorf-Giver Lydie, Junglinster
 Hammer-Corsi Mathias, Godbrange
 Hardt Patrick, Ernster
 Hertert-Eberhardt Jean, Junglinster
 Herzog Marco, Junglinster
 Hoffmann-Wolter Jean-Paul, Oberanven
 Houwen-Michel Martin, Imbringen
 Jauchem-Koch Marco, Junglinster
 Kapp-Diederich Gilbert, Junglinster
 Keiser Guy, Rodange
 Kubica Marco, Berbourg
 Les Amis de la Moselle, Remerschen
 Leuchter Anouck, Breidweiler
 Loetsch-Detail Hans, Grevenmacher
 Lourenco José, Hosingen
 Marcy-Nilles Robert, Junglinster
 Marmann François, Junglinster
 Muller Pierre, Bourglinster
 Muller-Sauber Victor, Bourglinster
 Neuens Marc, Junglinster
 Neyens Claude, Rodenbourg
 Nilles Alfred, Bettembourg
 Nilles Claude, Junglinster
 Nilles-Zahles Marguerite, Junglinster
 Olinger Nicolas, Junglinster
 Parage Serge, Dudelange
 Pinto Da Costa-Welz Mario, Soleuvre
 Pires Martins Christophe, Luxembourg
 Putz-Goedert Pierre, Junglinster
 Reinert Adrien, Mondorf-les-Bains
 Reiter Tanja, Junglinster
 Ries François, Gonderange
 Rischette Florent, Gonderange
 Rossels-Goeders Werner, Gonderange
 Santer-Petry Valentin, Junglinster
 Schank Patrick, Hagen
 Schiltz Jean, Niederanven



Comité d'Honneur

Schmitt Irène, Gonderange
Schmitz Pierre, Godbrange
Schnell Ernest, Junglinster
Schroeder Armand, Junglinster
Schuller-Schmit Johny, Goesdorf
Schumacher-Loch Camille, Bourglinster
Schuster Philippe, Altwies
Sertznig-Erschens René, Grevenmacher
Settanni Rosangela, Boevange-sur-Attert
Steyer-Schiltz Claude, Gonderange
Szuba Pawel, Junglinster
Theisen-Ernzen Joseph, Bourglinster

Thyssen Jean, Junglinster
Trierweiler Paul, Canach
Urbain Arsène, Niederanven
Wagener Albert, Junglinster
Wagener Henri, Junglinster
Wecker-Buchholtz Bernard, Junglinster
Weis Armand, Junglinster
Weydert Raymond, Député-Maire,
Niederanven
Wilgé-Pletschette Edmond, Heffingen
Wirthor-Weydert Nico, Gonderange

Patronage d'un tournoi

Caisse Raiffeisen, Junglinster

Caves Gales, Remich

Sponsors Coupe pour Tournoi

Difrflux, Braidweiler
Emering Paul Junglinster

Pure Beauté Pia, Junglinster
Il Castello Borghese, Senningerberg

Offerte d'un ballon de foot

Auberge Centrale, Junglinster
Baum Gilles, Junglinster
Bausch-Daro Nathalie, Eisenborn
Dahm Valentin, Cessange
Kremer Claude, Junglinster
Centre de vue s. à r.l., Junglinster
Centre de vue s. à r.l., Junglinster
Mannon Jean-Louis, Bourglinster
Reiter René, Junglinster
Reitz Romain, Gonderange

Reuland-Effner Liliane, Gonderange
Riegel Nannette, Junglinster
Volleyball Junglinster, Junglinster
Anonyme



Comité de Patronage

Amicale Pensionneiert Berufspompjeen,
 Luxembourg
 ARA Nord, Oberfeulen
 Bauer Eugène, Gonderange
 Baum Gilles, Junglinster
 Beaume Emile, Godbrange
 Beck-Roth Marcel, Junglinster
 Berens Victor, Junglinster
 Bertemes Jos, Gonderange
 Bettendorf Charles, Junglinster
 Betti Enrico, Gonderange
 Binous Islem, Heisdorf
 Birgen Albert, Junglinster
 Bix Serge, Echternacherbrück
 Bouchnafa Nadia, Manternach
 Boulangerie « Um Brouteck », Junglinster
 Breden John, Godbrange
 Brentener Pierre, Berdorf
 Buchholtz Henri, Junglinster
 Café de la Gare, Gonderange
 Café Rischette Jos, Junglinster
 Clement Luss, Député, Remich
 Colling-Kahn Francine, Bourgmestre,
 Junglinster
 CS Grevenmacher, Grevenmacher
 Coach at Home, Nielsen Thomas,
 Junglinster
 Dahlke Holger, Graulinster
 David-Ancelet Jean, Wecker
 De Mascarenhas Gaivao, Junglinster
 Delhalt John, Junglinster
 Delhalt Romain, Junglinster
 Diedrich Cindy, Echternacherbrück
 Dimmer-Hein Denis, Junglinster
 Doerner Christine, Députée, Bettembourg
 Dondelinger-Reuland Gilbert, Roodt-sur-Syre
 Dostert-Scharpantgen Yves, Junglinster
 Effner Sylvie, Bridel
 Electricité Frisch Jean-Marie, Junglinster
 Emering Paul, Junglinster
 Epicerie Duarte, Junglinster
 Erasmy François, Junglinster
 Even-Fixmer Jos, Junglinster
 FC Attert Bissen, Bissen
 FC Syra Mensorf, Mensdorf
 US Folschette, Folschette
 FC Yellow Boys Weiler-la-Tour,
 Weiler-la-Tour
 Fiedler-Wagner Wally, Junglinster
 Flies Nico, Echternach
 Frank Marie-Josée, Députée-Maire, Olingen
 Frënn vun der Festungsgeschicht,
 Luxembourg
 Friob-Bisdorf Norbert, Junglinster
 Frisch Jean-Pierre, Junglinster
 Fürpass Guy, Bettange-sur-Mess
 Geib-Muller André, Bourglinster
 Gira Zac, Junglinster
 Goedert Victor, Gonderange
 Goedert-Ries Camille, Junglinster
 Goergen Michel, Gonderange
 Goergen Yves, Olingen
 Gonnering Joseph, Eisenborn
 Greischer-Molling François, Godbrange
 Gudmannsson Ari, Junglinster
 Hagen Mike, Junglinster
 Hammann Romain, Junglinster
 Hansen Joseph, Niederfeulen
 Hardt-Schmit Léon, Ernster
 Heintz Guy, Grevenmacher
 Hetto-Gaasch Françoise, Ministre,
 Junglinster
 Hinkel-Endres Jean-Pierre, Junglinster
 Hoscheit Paul, Imbringen
 Huberty Mike, Junglinster
 Hurt Gilbert, Luxembourg



Comité de Patronage

Huss Robert, Gonderange
 Ingénieurs-Conseils Schroeder & Associés,
 Luxembourg
 Isekin Jean-Paul, Niederfeulen
 Jaas Armand, Junglinster
 Jungers Nic, Gonderange
 Kaufmann et Biesen SA, Schandel
 Karges-Thommes René, Junglinster
 Kieffer Camille, Gostingen
 Kinésithérapie Roller Pierre, Junglinster
 Klees Christophe, Junglinster
 Klein Jean-Marc, Mondercange
 Koeune-Keilen André, Diekirch
 Kremer Claude, Junglinster
 Kremer Mike, Dickweiler
 Kremer René, Bereldange
 Kremer Romain, Gonderange
 Kremer-Weyrich Marie, Junglinster
 LE KELIE s.à r.l., Junglinster
 Leiten Johny, Godbrange
 Lemmer Jean, Junglinster
 Leuchter Astrid, Braidweiler
 Lick Paulette, Gonderange
 Lück-Massard Marc, Junglinster
 Lucas Alex, Junglinster
 Lux-Kummetz Michel, Junglinster
 Majerus-Faber Antoinette, Junglinster
 Marteling-Deitz Luc, Junglinster
 Mathay Camille, Junglinster
 Mausen Henri Dr, Redange-sur-Attert
 Mergen-Roller Roland, Junglinster
 Mertens Paul, Gonderange
 Mertzig-Meder Robert, Junglinster
 Meyers Carlo, Gonderange
 Michels Emile, Meispelt
 Modert Octavie, Ministre, Greiveldange
 Molling Marc, Junglinster
 Muller Romain, Grevenmacher

Nilles Arthur, Junglinster
 Nilles Christian, Junglinster
 Nilles Claude, Gonderange
 Nilles Robert, Mamer
 Peters Marc, Junglinster
 Philipp Paul, Beggen
 Polfer Simone, Junglinster
 Probst Paul, Düsseldorf
 Reiland-Engel Jean-Paul, Bissen
 Reiter René, Junglinster
 Reitz-Schiltges Marie-Pierre, Gonderange
 Reuland Yves, Gonderange
 Richard Marco, Harlange
 Riegel Nannette, Junglinster
 RIPA Electric s.à r.l, Sanem
 Roller Armand, Dommeldange
 Ronkar Henriette, Junglinster
 Sauber Henri, Moutfort
 Sauber-Wollmann Carlo, Schiltzberg
 Schaack Charel, Mertzig
 Schaaf-Parmentier Fernand, Junglinster
 Scharpantgen Norbert, Junglinster
 Scheuer Ben, Député, Echternach
 Schiltz Valentin, Sandweiler
 Schmit Gilbert, Junglinster
 Schmitz Raphael, Junglinster
 Schock Fernand, Grevenmacher
 Schockmel Jean-Pierre, Belvaux
 Schockmel Nico, Saeul
 Schroeder Aly, Junglinster
 Schuller Henri, Mersch
 Schummer Jean, Junglinster
 Schummer Marcelle, Junglinster
 Schweitzer Fernand, Gonderange
 Silverio Donnino, Junglinster
 Spartz Mathilde, Junglinster
 Stemper-Conter Josy, Junglinster
 Strasser Louis, Mondorf



Comité de Patronage

Syndicat d'Initiative Junglinster, Junglinster
Tasch Laurent, Junglinster
Taylor-Kim Victor, Gonderange
Thill Romain, Eschweiler
Thill-Deboulle Fernand, Hostert (Rambrouch)
Thill-Mathey Joël, Flaxweiler
Trierweiler Armand, Junglinster
Trierweiler Philippe, Junglinster
Tsapanos Georges, Gonderange
Urbing André, Bissen
Vaessen Werner, Imbringen
Valerius Erny, Bourgmestre, Berdorf

Versall Joseph, Junglinster
Wagner Carlo, Député, Wormeldange
Waldbillig Irène, Junglinster
Weis-Heintz Roland, Junglinster
Welter Michel Dr, Junglinster
Welter-Kugener Josette, Junglinster
Wilmes Aloyse, Gonderange
Wilmes Luc, Oberfeulen
Winandy Guy, Altrier
Zenatello Bruno, Bereldange
Zenner Wolfgang, Junglinster
Anonyme





Präsidente vum FCJJ

Schumacher Nicolas Dr.	1935–1937
Ries Jean-Pierre	1937–1945
Hutmacher Antoine	1945–1950
Ries Jean-Pierre	1950–1957
Hutmacher Antoine	1957–1958
Hengen Albert	1958–1964
Zoller Eugène	1964–1968
Mertzig Robert	1968–1969
Schuster Victor	1969–1979
Beck Marcel	1979–1980
Thill Charles	1980–1983
Schuster Victor	1983–1986
Reiter René	1986–1990
Weis Roland	1990–2001
Kremer Claude	2001–

Arbitere vum FCJJ

Rischette Joseph	Avant-Guerre
Mertzig Robert	1952–1954
Goben Alfred	1955–1959
Nilles Paul	1952–1955
Lemmer Jean	1971–
Koeune Alfred	1977–1980
Beaume Marcel	1977–1978
Weis Roland	1977–1983
Greischer Joseph	1982–1984
Hurt Gilbert	1991–
Klees Christophe	1995–1998
Kremer Claude	1995–
Trierweiler Philippe	1995–
Heles Tom	2005–
Van Eckeren Jason	2009–
Van Eckeren Steven	2009–

Trainere vum FCJJ

Hoscheidt J.P.	(1945)	Gruneisen Aly	1985–1987
Fischer Jos		Boever John	1987–1989
Thill Charles	1963–1964	Berg Paul	1989
Bauer Gaston	1964–1965	Hoscheid Pierre	1989–1994
Lanners Georges	1965–1966	Heinisch Fernand	1994–1996
Hellers Emile	1966–1969	Zaccarias Michel	1996–2000
Thill Charles (ff)	1969–1970	Lessure Frank	2000–2003
Lenert Ed.	1970–1971	Peters Marc	2004
Gruneisen Aly	1971–1974	Tsapanos Georges	2005
Kunnert Jos	1974–1977	Gilbertz Nic	2006–2007
Gruneisen Aly	1977–1981	Birtz Alain	2007
Bettinger Jean	1981–1982	Klein Jean-Marc	2007–2010
Greis Paul	1982–1984		
Diederich Yvon	1984–1985		



Hôtel Restaurant Parmentier

7, rue de la Gare - L-6117 Junglinster - Tél.: (+352) 78 71 68 - Fax: (+352) 78 71 70
www.parmentier.lu - info@parmentier.lu



Fenster ▪ Türen ▪ Wintergärten



A. JACOB s.à.r.l. - Ihr Partner für Aluminium Fenster aus Schüco-Systemen!

Besuchen Sie unsere Ausstellung in Junglinster, Laangwiss
Einfahrt zwischen Dexia Bank und Gabbana



Alexander Jacob

A. JACOB s.à.r.l. 
Fenster • Türen • Wintergärten

Z.A.C. Laangwiss, Junglinster • Tel. 26 78 01-10

www.ajacob.lu



Memento

An dësen Deeg
wou mer eis iwwer d'Festlechkeete
vum 75e Anniversaire freeën,
wëlle mer awer och un all eis Membren denken
déi nët méi liewen,
un eis Grënner, eis Eieremembren, eis Spiller,
un déi, déi eis finanziell ënnerstëtzt hun
an un all déi, déi sech soss fir eise Veräin agesat hunn.

E GROUSSE MERCI
un all eis Sponsoren an Donateuren an un all déi Leit,
déi eis bei dëser Aktivitéit ënnerstëtzt hunn.



Programme sportif

20 DEZEMBER	SENIORS R.	Tournoi de Noël pour SENIORS RESERVES
1 MEE	JUGEND	Tournoi BAMBINIS Tournoi PUPILLES
13 MEE	JUGEND	Tournoi POUSSINS Tournoi MINIMES
8 JUNI	SENIORS	Jonglënster vs. Berufspompjéen
9 JUNI	GALA	 U21 Lëtzebuerg vs. U21 Polen 
11,13,15 AUGUST	SENIORS	Tournoi SENIORS MATCH A: Mertert-Waasserbëlleg - Miersch (11/8 um 19h30) MATCH B: Bäerdref-Konsdréf - Jonglënster (13/8 um 19h30) Verléierer MATCH A vs. Verléierer MATCH B (15/8 um 16h00) Gewënner MATCH A vs. Gewënner MATCH B (15/8 um 18h15) 
25 AUGUST	GALA	 Lëtzebuerg vs.
5 SEPTEMBER	DAMMEN	Tournoi DAMMEN 

!!! Fir eventuel Ännerungen op eisem Internetsite nokucken: <http://www.fcjj.lu> !!!

ANWOLUX

chauffage - sanitaire mamer

— *Une volonté de perfection* —

Tél.: 31 21 31

Depuis 30 ans

www.anwolux.lu